

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**L'université DJILLALI BOUNAAMA - KHEMIS-MILIANA**



*Faculté des lettres et langues*  
*Département des langues étrangères*  
*Filière de Français*



***Mémoire de fin de cycle pour l'obtention d'un master de français***

**Option :**

***Didactique de FLE***

---

***Thème :***

***Le rôle de la démotivation dans l'acquisition de  
l'expression orale dans la classe de F.L.E le cas  
des 2eme A.S scientifique***

---

**Réaliser par :**

- ✓ *DJANE HAMED Nouzha*
- ✓ *BENCHICOU Imene Baya*
- ✓ *HABBICHE Hafidha Fella*

**Dirigé par :**

***Mme MERAH.H.***

## *Remerciements*

Avant tout nous remercions Allah le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience pour l'accomplissement de ce travail. Nous tenons à remercier nos parents qui nous ont soutenus moralement et financièrement tout au long de notre cursus universitaire.

Nous tenons aussi à remercier notre promotrice Mme MERAH.H. Pour sa modestie, sa gentillesse et surtout ses précieux conseils.

Nous adressons nos remerciements aux membres du jury d'avoir accepté de lire et de juger ce modeste travail.

Nous remercions tous nos professeurs qui ont cultivé en nous l'amour de l'enseignement. Qu'ils trouvent dans ce modeste travail un petit geste de reconnaissance qui ne sera jamais à la hauteur de la grandeur de leurs âmes.

## Résumé :

Le choix de notre recherche s'est porté sur l'impact de **la démotivation** dans **l'acquisition** de **la compétence de l'oral** lors des cours de **français langue étrangère** au **lycée** de MOHAMED BOURAS-MILIANA-la classe de la deuxième année scientifique.

Dans ce travail de recherche nous avons démarré avec la problématique suivante : Quel impact a-t-il la démotivation de l'apprenant sur son maîtrise du français, autrement dit, quelle est l'importance donnée au F.L.E dans le contexte scolaire Algérien ?

Et comme objectif, nous avons essayé de comprendre les causes derrière cette démotivation, qui empêchent le futur étudiant à être capable d'utiliser la langue française à l'université dans son **domaine scientifique** choisi.

Ce présent travail comprend donc deux grandes parties, (cadre théorique/cadre méthodologique) chacune d'elles se multiplie en trois chapitres, la première partie traite les grandes lignes de notre recherche : *l'échec scolaire, la formation des enseignants du F.L.E en Algérie et le milieu socioculturel des lycéens.*

Tandis que la deuxième partie du cadre méthodologique élabore une enquête à travers une analyse quantitative, pour vérifier (nos hypothèses) si: **la base de l'apprenant** et **son entourage** ainsi que **la formation des enseignants du français** contribue à faciliter le processus d'apprentissage de cette langue ou non.

Après avoir recueillir les données de cet enquête et les analyser nous avons pu confirmer ces hypothèses

**Les mots-clés :** la démotivation- l'acquisition-la compétence orale- le français langue étrangère- lycée- domaine scientifique- la base de l'apprenant- entourage- la formation des enseignants du français

## ملخص:

اختبارنا للبحث يتمحور حول تأثير **عدم الرغبة في اكتساب مهارات التخاطب** أثناء دروس **اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في ثانوية** محمد بوراس صف السنة الثانية شعبه علوم.

في هذا البحث انطلقنا من الاشكالية الاتية: ما هو أثر انعدام رغبة التلميذ في تحكمه في اللغة الفرنسية. وبعبارة أخرى ما هي مدى أهمية اللغة الفرنسية لغة أجنبية في السياق التعليمي الجزائري؟

وهدفنا كان محاولة فهم الأسباب المؤدية إلى عدم الرغبة عند التلميذ، والتي تمنعه مستقبلا من القدرة على التحدث واستعمال اللغة الفرنسية في **إختصاصه العلمي المختار** في الجامعة.

سنتطرق في عملنا هذا إلى قسمين، (العملان نظري، العمل التطبيقي) كل واحدة منهم تنقسم إلى ثلاثة فصول، القسم الأول يعالج الخطوط العريضة من بحثنا: (الرسوب الدراسي، تكوين أساتذة اللغة الفرنسية في الجزائر، والمحيط الاجتماعي الثقافي لتلاميذ الثانوي).

وفيما يخص الجزء الثاني المتعلق بالتطبيق فهو يخوض تحقيقا من خلال تحليل كمي للتأكد (من فرضياتنا): إذا كانت **مكتسبات التلميذ ومحيطه** و**كذلك تكوين أساتذة اللغة الفرنسية** يساهم في تسهيل عملية تعلم هذه اللغة أو لا.

وبعد جمعنا لبيانات هذا التحقيق وتحليلها استطعنا التحقق من فرضياتنا المطروحة.

**الكلمات المفتاحية:** عدم التحفيز، الاكتساب، مهارات التخاطب، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، ثانوية، اختصاص العلمي المختار، مكتسبات التلميذ، المحيط، تكوين الأساتذة اللغة الفرنسية

## Table des matières

Remerciements	
Résumé	
Liste des tableaux	
Introduction	

### La première partie : cadre théorique

#### **CHAPITRE 01 :**

#### **I L'ÉCHEC SCOLAIRE AU Lycée**

1- Qu'est-ce que l'échec scolaire ?.....	06
2- Quelles sont les causes de l'échec scolaire ?.....	08
2.1- les causes qui ne dépendent d'aucun facteur externe .....	08
2.2- les causes liées à l'école .....	09
2.3- les causes familiales et sociales .....	10
2.4- la phobie scolaire.....	11
2.5- la motivation .....	11
3- Les conséquences de l'échec scolaire.....	11
3.1- Echec scolaire : stress, anxiété et dépression.....	11
3.2- Echec scolaire : troubles du comportement et estime de soi .....	12
4- Comment lutter contre l'échec scolaire.....	12

#### **II La démotivation scolaire**

1- La démotivation scolaire : quelque manifestation.....	13
2- Les racines de la démotivation.....	13
3- Démotivation scolaire : les raisons .....	14
4- Reconnaître la démotivation.....	14
5- Les causes.....	15
6- Comment réagir ?.....	15

#### **III L'oral en classe de FLE**

1- Définition de l'oral.....	16
2- L'importance de l'orale .....	17
3- Comment enseigner l'oral.....	18
4- L'expression de l'orale .....	18
5- Les caractéristiques de l'expression orale.....	19
5.1- l'expression verbale (la voix) .....	19
5.2- l'expression non verbale .....	19

5.2.1- le regard .....	19
5.2.2- le geste .....	19
6- Les types d'exercice à l'expression, orale.....	20
7- Les conditions de prise de parole chez l'apprenant.....	20
8- Les tâches nécessaires que l'enseignant doit accomplir.....	21
8.1-L'enseignant organisateur.....	21
8.2- L'enseignant médiateur.....	21
8.3-L'enseignant communicateur.....	22
8.4-L'enseignant efficace de langue étrangère .....	22
9- Les difficultés de l'oral en FLE.....	23
10-Pour quelles raisons a-t-on peur de s'exprimer oralement ? .....	23

## **CHAPITRE 02 :**

### **I La Formation des enseignants.**

1-Introduction.....	25
2- définition de la formation des enseignants.....	25
3- Quelles sont les tâches d'un enseignant?.....	25
4-Tâche prescrite et tâche effective.....	26
4.1- •la tâche prescrite.....	26
4.2- •la tâche effective.....	26
5- Enseignants du cycle secondaire.....	27
6-Leurs compétences professionnelles et lacunes constatées.....	27
6.1-compétence linguistique.....	27
6.2-compétence interculturelle.....	27
6.3- compétence didactique.....	27
7- les 10 façons d'être un bon enseignant et de donner une formation à succès aux élèves.....	27
8- Quelles sont les compétences requises pour être un bon enseignant?.....	29

### **// Analyse du manuel scolaire**

1-Analyse du manuel scolaire de 2 AS.....	29
1.1-L'enseignement du FLE au secondaire algérien.....	29
2-Les réformes du système éducatif algérien.....	30
2.1- La 1 <sup>er</sup> réforme.....	30

2.2- La 2 <sup>ème</sup> réforme. ....	31
3- Empreintes de l'approche communicative.....	33
3.1- à l'origine de l'approche communicative.....	33
3.2- La centration sur l'apprenant.....	34
3.3 – Le document authentique.....	35
3.4-La compétence de communication.....	36
4- Présentation du corpus.....	38
5- analyse du corpus.....	38
5.1- présentation du programme 2AS.....	38
5.2- présentation du manuel 2 AS.....	40
5.3- le nombre des supports concernés pour chaque compétence. ....	41
6- Enquête.....	41
7- fiche technique du manuel.....	41
8- Explication de l'appareil conceptuel.....	42
8.1- modalisation du concept d'intégration.....	43
8.2- la démarche du projet.....	43
8.3- l'évaluation.....	44
8.3.1- l'évaluation diagnostique.....	44
8.3.2- l'évaluation formative .....	44
8.3.3- l'évaluation certificatif.....	45
9- réalisation.....	45
10- les principes méthodologiques.....	45
10.1-le projet.....	46
10.2- l'intention communicative.....	46
10.3- la séquence.....	47
10.4- la technique d'expression.....	48
10.5- les activités.....	48
10.5.1- les activités de compréhension.....	48
10.5.2- les activités d'expression. ....	48
10.5.3- les activités d'acquisition des outils linguistique. ....	48
10.5.4- les activités de synthèses.....	49

## **CHAPITRE 03 :**

### **/ L'influence du milieu socio culturel dans l'apprentissage du FLE**

1-Introduction.....	51
2- Le socio culturel .....	52
3-Le socio culturel et la didactique .....	52
3-1- Le rapport culturel .....	52
3-2- Les repères sociaux .....	53
3-3- Les repères psycho sociaux : .....	53
4-Présentation de la langue cible (français).....	53
5-Les attitudes positives et négatives de l'apprenant.....	53
6- Les facteurs sociaux .....	54
6.1-Facteurs relatifs à l'apprenant.....	54
6-2-Facteurs relatifs à la société .....	54
7- Les facteurs scolaires .....	55
7.1- Facteurs relatifs à l'école.....	55
7.2-Facteurs relatifs à la classe .....	55
7.2.1 -L'enseignant .....	55
7.2.2 - Les qualités de l'enseignant.....	56
7.2.3 - La motivation de l'enseignant.....	56
7.3- Les activités en classe.....	57
7.3.1-Les activités d'enseignement.....	57
7.3.2-Les activités d'apprentissage.....	58
7.3.3-L'évaluation .....	59
8- La relation enseignant /apprenant.....	61
9- Le climat de la classe.....	61
10- Une classe à gestion participative.....	61
11- Le règlement de classe.....	62
12- La boîte à idées.....	63
13- conclusion .....	63



## La deuxième partie : cadre méthodologique

### **CHAPITRE 01 :**

#### **La présentation d'échantillon**

1- introduction .....	66
2- le choix d'échantillon .....	66
3- Description et distribution du questionnaire .....	67
4- Le questionnaire.....	70

### **CHAPITRE 02 :**

#### **Recueil et analyse des données**

1- L'analyse et interprétation des résultats .....	74
2- Présentation des résultats.....	74
3- Synthèse des données.....	92

### **CHAPITRE 03 :**

#### ***Le commentaire des résultats obtenus***

1- Le commentaire général .....	94
---------------------------------	----

<b>Conclusion générale</b> .....	97
----------------------------------	----

**Les références**

**Annexe**

## **LISTE DES TABLEAUX**

- **Le 1<sup>er</sup> tableau** : Le nombre des supports consacrés pour chaque compétence...41
- **Le 2<sup>ème</sup> tableau** : Le programme de 2ème A.S..... 46
- **Le 3<sup>ème</sup> tableau** : 5 intentions communicatives (et pratiques discursives)..... 46
- **Le 4<sup>ème</sup> tableau** : Chaque projet prend en charge 1 ou 2 intentions communicatives..... 47
- **Le 5<sup>ème</sup> tableau** : Le projet est mis en route par une évaluation diagnostique et s'achève par une évaluation certificative..... 47
- **Le 6<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la première question ..... 74
- **Le 7<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la deuxième question..... 75
- **Le 8<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la troisième question..... 76
- **Le 9<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la quatrième question..... 77
- **Le 10<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la cinquième question.....78
- **Le 11<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la sixième question..... 80
- **Le 12<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la septième question..... 81
- **Le 13<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la huitième question.....82
- **Le 14<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la neuvième question..... 83
- **Le 15<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la dixième question..... 84
- **Le 16<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la onzième question..... 86
- **Le 17<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la douzième question..... 87
- **Le 18<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la treizième question..... 88
- **Le 19<sup>ème</sup> tableau** : pourcentages de réponse à la quatorzième question..... 89
- **Le 20<sup>ème</sup> tableau** : **pourcentages** de réponse à la quinzième question..... 90
- **Le 21<sup>ème</sup> tableau** : **pourcentages** de réponse à la sixième question.....91

---

# *Introduction générale*

---

## **Introduction générale :**

La démotivation des apprenants vis-à-vis l'apprentissage d'une langue étrangère a été traité par plusieurs chercheurs qui tentent toujours à trouver des solutions adéquates à ce problème.

En Algérie, le français est reconnu comme une première langue étrangère enseignée aux écoles dès la troisième année primaire parallèlement à l'arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale en Algérie qui a duré 132 ans.

Le français devient donc une matière à double objectif : d'abord comme un outil à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

Mais cette langue a beaucoup régressée en Algérie par rapport au passé. La jeunesse actuelle maîtrise moins bien cette langue que les générations précédentes.

Ce fait pourrait être lié à la démocratisation de l'enseignement et à la scolarisation bilingue en Algérie, il pourrait aussi que le processus d'arabisation ait été à l'origine d'un recul du français surtout après l'indépendance.

A l'université, cette arabisation a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires : science économique, science sociale, science commerciale(...). Mais la plupart des filières scientifiques et techniques telle que médecine, science vétérinaire, architecture(...) sont enseignées en français, ce qui signifié qu'à l'université on dispose donc à un enseignement arabophone et un enseignement francophone.

Cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se trouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue qui très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment pour la simple raison qu'au lycée, ils ignorent son utilité.

Vu que ces nouveaux arrivants suivent une branche scientifique ; le français pour n'était donc pour eux qu'une matière secondaire au lycée avec un coefficient moins important que les matières scientifiques enseignées, alors pourquoi s'intéresser au français ?

C'est la raison pour laquelle notre recherche a été élaborée dans un cadre de l'enseignement/apprentissage du F.L.E. aux lycées Algériens.

Mais vu qu'on sait qu'apprendre une L.E. est avant tout savoir parler, savoir l'utiliser pour communiquer dans différentes situations de communication dans la vie quotidienne et surtout un moyen d'échange et d'interaction avec l'Autre, on a décidé de diriger ce travail de recherche vers la communication orale en classe de français langue étrangère dans un contexte algérien. Ce choix s'intègre avec la démotivation des apprenants pendant les cours de F.L.E.

Nous allons donc à travers cette recherche nous intéressons à l'impacte de la démotivation de l'apprenant sur la maîtrise de l'oral au cours du français langue étrangère autrement dit :qu'elle importance donnée au FLE dans le contexte algérien dans une classe scientifique (MILIANA) plus spécifiquement l'oral.

Dans cette problématique nous nous proposons à travers une étude quantitative sur le terrain à l'aide d'un questionnaire élaboré pour étudier l'impact de la démotivation des lycéens sur leur acquisition de l'oral en classe de FLE, le questionnaire qui sera destiné à ces derniers va nous aider à vérifier nos hypothèses sur le sujet en analysant les réponses obtenues auprès des élèves de 2AS. Pour y répondre nous avons émis les hypothèses suivantes :

- « Il s'agit d'un problème de base chez les apprenants »
- « La mal formation des enseignants »
- « L'influence du milieu socio-culturel »

L'objectif de notre recherche tente à construire le lycéen pour devenir un étudiant capable d'utiliser la langue française à l'université dans son domaine scientifique choisi.

Pour ce faire nous avons organisé notre mémoire en deux parties :

-La première partie représente le cadre bibliographique (théorique) sur lequel notre travail est fondé. Cette partie comporte trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur l'échec scolaire.

Le deuxième chapitre traite l'impact de la formation des enseignants.

En dernier le troisième chapitre démontre l'influence du milieu socioculturel

- la deuxième partie est consacrée à l'expérimentation (méthodologique) qui comporte ainsi trois chapitres :

Dans le premier chapitre on va présenter le contexte sur lequel on a élaboré notre enquête.

Le deuxième chapitre sera consacré au recueil des données.

Finalement on termine par les commentaires des résultats

Une conclusion suivie d'éventuelles perspectives de recherche résumera notre modeste travail.

---

*La première partie:*  
*Cadre théorique*

---

---

*Chapitre 1 :*  
*L'échec scolaire*

---



## I- L'échec scolaire au lycée :

<sup>1</sup>Les enfants, âgés de 11 à 18 ans, traversent parfois des situations difficiles dans le milieu scolaire. Leurs échecs sont vécus comme un sentiment d'impuissance et ils ont peu de plaisir à apprendre.

### 1- Qu'est-ce que l'échec scolaire ?

La notion d'**échec scolaire** accepte plusieurs **définitions**. On peut considérer qu'un enfant ayant des difficultés à comprendre ses cours à l'école / au collège / au lycée est en échec scolaire. Celle-ci peut être définie comme le non-aboutissement du projet scolaire d'un élève. Plus largement, les redoublements répétitifs symbolisent cet état de fait. Mais la véritable définition de l'échec scolaire est la sortie du système éducatif sans diplôme, ni qualification. - L'échec scolaire se définit d'abord comme un dysfonctionnement dans le déroulement de la scolarité. Il consiste en un redoublement ou en l'arrêt définitif de la scolarité.<sup>2</sup>

Nous pouvons aussi mentionner qu'un échec scolaire est toujours considéré comme un phénomène de société, mais aussi un symptôme de l'inadaptation de la personne.<sup>3</sup>

Pourquoi parler d'élèves en échec scolaire? La notion d'échec scolaire est un terme récent, employé pour la première fois par Viviane Isambert-Jamati dans les années 1950. En effet, l'échec est devenu visible dès lors que l'on s'est rendu compte que tous les enfants ne sortaient pas du système scolaire avec les mêmes acquis et que l'école produisait aussi bien des réussites que des échecs. L'échec scolaire est alors un terme qui s'est mis en place lentement pour désigner un «mal» qui touchait la société; car il est vrai que l'échec scolaire est relatif à la société dans laquelle on vit. En effet, dans notre société démocratique qui exige que l'on ait de plus en plus de diplômes, l'échec scolaire dépend souvent du fait que l'on sorte du système scolaire sans qualification et sans être devenu un citoyen réfléchi ; tandis que dans d'autres pays moins développés cette notion n'existe pas car l'école n'a pas pour mission de permettre de trouver un emploi,

---

<sup>1</sup> (Dictionnaire Petit Robert, 1989)

<sup>2</sup> (Raymond Mampaka NLELE, Essai d'analyse sur le phénomène des échecs scolaires, 2001)

<sup>3</sup> Peruisset-Fache, N. (1999), La logique de l'échec scolaire.

elle sert plutôt à transmettre les savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter). Comme on peut le voir à travers le rapport que nous fait Nicole Peruisset-Fache<sup>1</sup> sur l'impact de l'échec scolaire dans la société: elle note que «les élèves les plus en difficulté atteignent l'âge de dix-sept ou dix-huit ans à la fin de la troisième et donc la majorité légale et le droit de vote ». C'est ainsi une notion à traiter aussi bien au niveau social que psychologique, car cela se répercute sur l'enfant et la vision qu'il a de lui, d'abord à l'école (cancre, perturbateur), et plus tard dans la société (illettré, inculte). De plus, la complexité que l'on peut avoir à définir et à étudier cette notion est qu'elle peut se traduire de plusieurs façons: par le redoublement, l'abandon, l'illettrisme, le rejet du système scolaire, de l'autorité du professeur, etc. Pour comprendre cette notion, intéressons-nous à l'avis de quelques chercheurs. Selon de nombreux auteurs que nous avons pu lire tout élève a été « en difficulté » à un moment ou à un autre de son cursus scolaire car « la difficulté fait partie intégrante de l'apprentissage » comme le dit Anne Armand dans l'article « Des réussites trop mal connues » de Jean-Michel Zakhartchouc<sup>2</sup>.

Ainsi être en échec scolaire ne reviendrait pas seulement à éprouver de simples difficultés dans ses apprentissages ce serait quelque chose de plus. Cette thèse est réfutée par Geneviève Chabert-Menager<sup>3</sup> qui pense que « le terme d'échec scolaire tend aujourd'hui à être remplacé par celui de difficultés scolaires. L'un et l'autre désignent pourtant un fait unique qui peut se définir sans ambiguïté: les impasses des élèves face aux exigences des programmes scolaires ». Néanmoins certains auteurs, comme Nicole Peruisset-Fache<sup>4</sup> qui évoque la nécessité de « distinguer deux types d'échec: l'échec sur le plan des savoirs et l'échec sur le plan de la socialisation », ne voient pas en ce terme d'échec scolaire la définition aussi peu complexe avancée par Geneviève Chabert-Menager. Tout de même, face à l'idée de Nicole Peruisset-Fache, il est pour nous nécessaire de soulever une interrogation: l'échec sur le plan des savoirs n'a-t-il pas souvent une répercussion sur l'échec sur le plan de la socialisation? Pour compléter ces définitions, étudions celle de deux psychologues-psychothérapeutes suisses,

---

<sup>1</sup> Peruisset-fache, N. (1999), la logique de l'échec scolaire. P 66

<sup>2</sup> Zakhartchouc, J-M(2007), des réussites trop mal connues. Repéré à <http://www.cahiers-pedagogiques.com/des-reussites-trop-mal-connues.html>

<sup>3</sup> Chabert manager, G. (2002), Des élèves en difficulté. P 46.

<sup>4</sup> Ibid, p 87

Gilbert Lovey et Maurice Nanchen<sup>1</sup>. Selon eux, l'échec scolaire est « le résultat de la rencontre d'une fragilité et d'une pédagogie, dans un environnement et selon un déroulement diachronique ». La « fragilité » est la difficulté à laquelle est confronté l'enfant; la « pédagogie » est la réponse apportée par le professeur face aux difficultés de l'enfant; et, « l'environnement » correspond aussi bien à l'environnement familial que l'environnement de la classe. Ainsi faut-il comprendre que l'échec scolaire est le reflet d'une impossible coopération entre l'enfant, les parents et les professeurs pour mener à bien une stratégie susceptible de pallier les difficultés d'apprentissage du dit-enfant. L'échec scolaire est donc lié à plusieurs facteurs : on ne peut donc pas désigner aisément de « coupable ». Ces définitions ne s'opposent pas mais se complètent les unes les autres. En effet, l'échec scolaire, plus qu'une difficulté, affecte l'enfant au niveau scolaire mais aussi moralement. L'enfant se trouve alors dans l'incapacité de répondre aux exigences scolaires et c'est ainsi que naît ce malaise entre l'élève et l'école.

## **2- Quelles sont les causes de l'échec scolaire ?**

Les prémisses de l'échec scolaire sont généralement visibles dès l'école primaire. Un enfant accumule alors les lacunes et ne parvient pas à avoir un niveau scolaire suffisant pour son âge.

**2.1-Les causes qui ne dépendent d'aucun facteur externe** : L'échec scolaire peut être aussi le fait de troubles de l'apprentissage comme l'explique l'article « Troubles de l'apprentissage : sachez les décrypter » paru sur le site de la MAE d'automne 2007. Les enfants atteints de ces troubles sont des élèves à besoins éducatifs particuliers. Lorsque leurs troubles sont mal détectés ou mal pris en charge par le système éducatif, ces troubles peuvent être une cause d'échec scolaire. Parmi ces troubles, on dénote : la dyslexie, la dysorthographe, la dysphasie, la dysgraphie, la <sup>3</sup>dyspraxie visuo-spatiale ou la dyscalculie. Définissons ces termes en s'appuyant sur cet article :

- La dyslexie est « un problème d'apprentissage du langage écrit: c'est une difficulté à lire et à comprendre un texte qui est lu ». Les enfants confondent les

---

<sup>1</sup> Lovey, G. et Nanchen, M. (1998). Une difficulté scolaire s'est muée en échec, comment s'en sortir ?

<sup>3</sup> VALVRE-DOURET, L. (1999), Les troubles de l'apprentissage : sachez les décrypter.

lettres qui se ressemblent et ont des difficultés à établir les rapports graphophonétiques. Ce problème est d'origine neurobiologique et est surtout caractérisé par un déficit de la conscience phonologique.

- La dysorthographe est reconnaissable lorsque « l'enfant saute des lettres, oublie des syllabes, même s'il recopie un texte ».

- La dysphasie est un « trouble du langage oral qui atteint la compréhension et l'expression ». Les enfants ont des difficultés à s'exprimer et utilisent peu les « petits mots » c'est-à-dire les pronoms, les prépositions, etc. Ils conjuguent rarement les verbes et ont du mal à comprendre une consigne.

- La dysgraphie est « un dysfonctionnement du graphisme qui n'est pas liée à un problème moteur ». Pour ces enfants c'est un obstacle de reproduire les lettres ainsi que toute autre forme. « Ce trouble se caractérise par des difficultés de coordination et de la conduite du trait ».

- La dyspraxie visuo- spatiale est le trouble le moins connu : elle « est due à un mauvais fonctionnement cérébral (...) qui touche la vision et le repérage dans l'espace ». Les enfants sont face à un problème du moment qu'il s'agit de découper du papier, de tracer un trait ou de faire toute autre activité qui requiert d'organiser son geste.

## **2.2- Les causes liées à l'école :**

Un problème récurrent, qui est pour de nombreux chercheurs, l'une des causes de l'échec scolaire est le système de notation. En effet, il serait la cause chez beaucoup d'enfants d'une perte d'estime de soi, les notes étant une preuve de leur valeur. Selon la note obtenue, l'enfant est alors jugé de « bon » ou de « mauvais » élève alors que l'on s'intéresse peu à ce qui a pu le faire échouer. L'évaluation institue alors un système de classement des élèves et n'est à ce moment pas productif. L'enfant peut se sentir alors cataloguer comme étant celui qui n'a pas réussi et se met dans une attitude de refus ou de rejet face au système éducatif. L'enfant se démotive alors et c'est ainsi que naît l'échec.

De même, on note aussi que l'école produit un système de dévalorisation avec le phénomène de redoublement. Le principe selon lequel à chaque âge correspond une classe dite « normale » est souvent pour l'élève « qui a du retard »

le signe d'un échec ; ce qui n'est en rien, car il a été prouvé que chacun apprenait à son rythme. Mais c'est avec ces idées reçues que l'enfant développe un manque de confiance en lui et des réticences face à l'école. Le fait de refaire le même programme deux années de suite, peut représenter chez l'enfant le signe d'une régression, surtout si les choses lui sont présentées de la même manière et que les méthodes ne changent pas. Marcel Crahay <sup>1</sup> explique à travers une citation de W. Hutmacher que :

**« Les acteurs (enseignants, parents, et élèves notamment) considèrent en général que l'échec est véritablement consommé lorsqu'un redoublement est décidé ; celui-ci leur apparaît comme le signe tangible de l'échec scolaire ».**

Le redoublement s'inscrit alors comme l'un des prémices de l'échec scolaire, le signe que les difficultés n'ont pu être surmontées. L'enfant ne fait alors aucun progrès car il est trop jeune pour comprendre l'aspect positif qu'il peut y avoir au redoublement, il ne voit souvent que l'aspect négatif c'est-à-dire le fait d'avoir échoué son année.

### **2.3-- Les causes familiales et sociales :**

Les conclusions de l'article de Dominique Goux et Eric Maurin<sup>9</sup> révèlent un rapport entre l'échec scolaire de l'élève et le milieu social dans lequel il a évolué pendant plusieurs années. En effet, ces auteurs établissent que le lieu de vie d'un enfant, mais surtout son entourage et les personnes qu'il fréquente peuvent avoir une influence sur son rapport à l'école c'est-à-dire que si dans son entourage, dans son quartier, l'enfant est entouré de personnes n'ayant pas fait de longues études, il sera plus fréquemment en échec scolaire que s'il est dans un environnement où son entourage est diplômé. C'est ce que l'on peut appeler la reproduction sociale décrite par des auteurs tels que Pierre Bourdieu ou Jean-Claude Passeron.

---

<sup>1</sup>Crahay, M. (1996), Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?

<sup>2</sup>Goux, D. et Maurin, E. (2005), Composition sociale du voisinage et échec scolaire.

**2.4-La phobie scolaire :** constituerait également une des causes de l'**échec scolaire**. Elle se caractérise par une peur panique et un refus catégorique de se rendre à l'école qui se manifestent par des cris, des pleurs et des plaintes. La phobie scolaire apparaîtrait plus fréquemment chez les garçons, entre cinq et treize ans. D'une manière plus générale, des problèmes relationnels à l'école avec les autres élèves, ou des soucis d'ordre familial, peuvent entraîner l'échec scolaire.

**2.5- La motivation :** Sans motivation, il est impossible de voir un enfant obtenir de bons rendements scolaires. Il faut donc que les enfants parviennent à comprendre les enjeux de la réussite scolaire.

\* L'attention. L'inattention tient également une part significative dans l'échec scolaire. Si les enfants ne peuvent pas se concentrer sur leur tâche, ils ne pourront pas acquérir les connaissances et l'apprentissage requis pour réussir.

### **3-Les conséquences de l'échec scolaire :**

L' échec scolaire se répercute sur l'équilibre psychoaffectif de l'enfant. Souvent, les parents réagissent comme s'il s'agissait d'une fatalité et ressentent de la culpabilité.

*Ils le perçoivent comme un **échec** de leur éducation. Quelles répercussions l' **échec scolaire** peut-il avoir sur l'enfant ? Les conséquences ne sont pas uniques et diffèrent en fonction des enfants, de leur environnement et des actions mises en place pour lui venir en aide.*

#### **3.1-Echec scolaire : stress, **anxiété** et dépression**

Suite à l'échec **scolaire**, l'enfant développe des formes de stress et d'anxiété. Cela se manifeste de manières diverses par des troubles psychosomatiques. Il se sent plus fatigué, il est sujet aux vomissements, des tics apparaissent, il a souvent des maux de ventre... Il fait tout pour éviter l'école, les devoirs et parfois même le contact social.

En cas d'échec **scolaire**, l'enfant peut faire une dépression différente de celle de l'adolescent ou de l'adulte. Culpabilité et doutes engendrent un mal de vivre dans l'environnement familial, social et scolaire. Cela se traduit par une

incapacité à aborder les exigences scolaires et à accepter l'échec dû à une compétition avec autrui. Les enfants concernés deviennent inquiets, passifs, sensibles aux changements.

### **3.2-Echec scolaire : troubles du comportement et estime de soi**

L'échec **scolaire** peut également induire des troubles du comportement. L'enfant peut développer des comportements agressifs, voire délinquants. Souvent, celui-ci veut surtout attirer l'attention. L'instabilité engendrée peut constituer un terrain propice aux mensonges, vols et fugues à l'adolescence.

L'échec **scolaire** peut avoir des conséquences sur l'estime de l'enfant. Il se forge une image négative de lui-même due aux remontrances de la famille, des professeurs, au regard des autres enfants. Il va se sentir inférieur aux autres élèves. Cette baisse de la **confiance en soi** ne résout pas le problème et engendre des résultats inférieurs aux capacités de l'enfant.

### **4- Comment lutter contre l'échec scolaire ?**

**L'échec scolaire** affecte l'avenir professionnel d'un enfant / d'un adolescent, ainsi que sa vie sociale présente et future. Pour lutter contre l'échec scolaire, encore faut-il en connaître la cause. Une fois celle-ci identifiée, il convient d'évaluer son degré d'importance. Il ne faut pas hésiter à demander de l'aide à des professionnels (médecins, psychologues, pédagogues, personnels éducatifs...), car il est rare que les parents parviennent à **surmonter** seuls le problème de leur enfant en **échec scolaire**.

Pour conclure, après avoir vu dans un premier lieu qu'est-ce que l'échec scolaire, notamment que cette notion est très difficile à définir, puis dans un deuxième temps que l'échec scolaire dépend de l'environnement ,la famille , l'estime de soi ,la motivation .....etc, mais aussi par rapport au rôle de l'enseignant et pour finir après avoir vu dans un troisième temps que la société participe au sentiment d'infériorité chez l'individu lors de l'échec scolaire alors les élèves sont démotivés et il veulent pas s'exercer et faire des efforts .

## **II- La démotivation scolaire :**

Alors **La démotivation** aux études est un phénomène fréquent. Elle consiste en un désengagement (psychologique / physique) à l'égard des activités scolaires (cours, programme, travaux) et de formation (stages) de l'étudiant.

Certains adolescents mais aussi les enfants plus jeunes ont un dégoût de l'école et se retrouvent souvent en souffrance scolaire. Derrière ce dégoût, il y a presque toujours une raison.

### **1- La démotivation scolaire : quelques manifestations...**

L'étudiant éprouve alors un sentiment d'ennui, de vide, d'errance ou, pour les perfectionnistes, de « ne pas être à la hauteur » par rapport aux exigences qu'il se donne. Dans certains cas, pour se protéger de l'angoisse qui l'assaille, il peut être momentanément indifférent par rapport à cette situation d'impasse académique. Il pourra s'activer, se distraire ou, à l'inverse, adopter des comportements d'exclusion sociale. L'étudiant n'éprouve plus de plaisir à étudier ni de concentration en classe ou chez lui. De plus en plus, il lui arrive de s'absenter des cours ou, à tout le moins, d'être présent sans y être vraiment (présentéisme). Il remet souvent à plus tard (procrastination) ses travaux scolaires. Il oublie. Des abandons de cours se succèdent à son dossier, des échecs scolaires aussi. Ses études lui apparaissent souvent une obligation, un fardeau ou un passage obligé : *« J'étudie parce qu'il le faut bien (suivre), parce que j'y suis contraint sans plus ! »*

### **2- Les racines de la démotivation :**

La « démotivation » est une facette de la motivation que l'on cherche à éviter, car elle interfère avec les apprentissages, à l'école notamment. L'élève démotivé n'apprend pas facilement et peut même évoluer vers une forme plus grave de démotivation : la résignation (ou le découragement), qui peut provoquer une dépression, voire le suicide. Comment parvient-on à une telle situation et peut-on l'éviter ? Nous présentons ici ce type de motivations négatives – résignation, rébellion et fuite – et montrons que les élèves concernés ont souvent les moyennes scolaires les plus faibles. Toutefois, rien n'est inéluctable.



En 1975, alors qu'il travaillait sur le stress, le psychologue américain Martin Seligman expliqua que le découragement s'acquiert quand on a l'impression de n'avoir aucune prise sur le cours des événements. Les conséquences d'un apprentissage de la résignation sont importantes dans le domaine de l'éducation, les élèves résignés dans une matière ayant souvent un niveau faible. Par exemple, Caroll Dweck, professeur de psychologie sociale, et ses collègues de l'Université Stanford aux États-Unis, ont montré que certains élèves se résignent s'ils sont confrontés à des problèmes insolubles. De même, en France, Stéphane Ehrlich et Agnès Florin, de l'Université de Nantes, ont déterminé que des élèves faibles se découragent en dictée lorsque la demande est excessive, par exemple quand il y a trop de problèmes à résoudre. Et si ces élèves se découragent, c'est parce que l'enseignement n'est pas adapté à leurs capacités.

Trop de problèmes à résoudre

### **3- Démotivation scolaire : les raisons :**

Derrière la souffrance scolaire se cachent une multitude de raisons qui peuvent être en rapport direct avec l'école ou le symptôme d'autres types de problèmes. Il s'agit le plus souvent d'un processus qui passe par plusieurs étapes avant de basculer totalement dans le décrochage, d'où l'importance de savoir le repérer à temps pour pouvoir agir !

### **4- Reconnaître la démotivation scolaire :**

Les signes d'alerte sont nombreux : apathie, difficultés à se lever pour aller en cours, somatisation à l'idée d'aller à l'école (mal au ventre, nausées...) nombreuses absences non-justifiées, problèmes de comportement à l'école, chute des notes... Pris isolément, aucun de ces faits n'est en soi le signe d'une démotivation scolaire, en revanche, pris ensemble, ils peuvent indiquer un problème avec l'institution et la poursuite d'un parcours scolaire.

Rêvasser en cours est une chose que la plupart des élèves font à un moment à un autre, en revanche, il commence à y avoir démotivation voire décrochage si l'élève ne comprend pas ce qu'on lui demande et finit par ne plus s'investir dans les activités scolaires, quel que soit la matière concernée, jusqu'à adopter une attitude d'isolement et de fuite, caractérisée par l'absentéisme.

Avant d'en arriver là, il faut savoir repérer les premières phases d'incompréhension et de repli face à ce qui est demandé à l'école. La démotivation impacte directement l'apprentissage : la difficulté à apprendre ou comprendre ce qu'on lui demande, le manque d'intérêt associé, et la progressive résignation face à l'échec et aux problèmes jugés insurmontables. Ce processus ne fait que s'aggraver avec le temps, c'est pourquoi il doit être pris au sérieux et dès les premières manifestations de découragement.

### **5- Les causes :**

Attention ! Etre démotivé et n'en faire qu'à sa tête sont deux choses différentes ! Un enfant, Un adolescent, adulte ; démotivé n'est pas forcément un élève de mauvaise volonté.

Les causes de la démotivation peuvent être nombreuses et de natures très différentes, et s'additionnent malheureusement souvent les unes aux autres : lacunes, mauvaise orientation, problèmes familiaux, drogue ou mauvaises fréquentations, dyslexie, précocité... **c'est presque comme les cause de l'échec scolaire.** Le plus souvent, la démotivation est induite par :

- l'impression de ne pas pouvoir atteindre les objectifs ou répondre aux attentes des parents ou des professeurs, ce qui induit pour l'ado une perte de confiance en lui-même
- des préoccupations qui ne devraient pas être celles d'un adolescent, notamment dans le cas de difficultés d'ordre familial
- la solitude, l'exclusion...

### **6- Comment réagir ?**

Avoir un élève en souffrance et en difficulté est forcément une épreuve pour les parents. Les psychologues de l'apprentissage invitent les parents à faire une petite introspection, pour ne pas juger l'adolescent et l'enfant uniquement du point de vue de l'adulte. Comment étiez-vous en tant qu'élève ? En tant qu'adolescent ? Avez-vous eu des difficultés, essuyé des échecs ? Comment vous sentiez-vous alors ? L'objectif est de vous mettre au niveau de votre enfant.

Première chose, il faut essayer d'élucider de quoi il en retourne, avant de punir ou menacer en quoi que ce soit, ce qui d'ailleurs est plus souvent contre-productif dans le cas d'un élève démotivé. D'où vient le problème : de l'apprentissage en lui-même, des autres ados, de l'environnement familial ?

Un adolescent découragé doit être remotivé. L'encouragement doit nécessairement passer par un « feedback positif ». Votre ado est démotivé parce qu'il est persuadé de ne rien faire correctement ou assez bien, parce qu'il pense qu'avoir de mauvaises notes c'est « être nul ». Il tient à vous de lui montrer le contraire et souligner tout ce qu'il fait de positif pour « rebooster » sa confiance en lui. N'attendez pas de lui qu'il réussisse partout tout de suite. Fonctionnez par étape, par matière, sans le surcharger de travail.

Par ailleurs, les solutions doivent se chercher à la fois dans l'individuel et dans le collectif. L'école et les parents doivent agir en tant que partenaires. Il ne faut pas hésiter à aller voir les enseignants, les délégués de classe, le conseiller principal d'éducation... qui peuvent être des alliés, en plus de fournir certains éléments de réponse sur le « pourquoi ».

Au final, le dialogue doit toujours être maintenu, sans tomber dans le piège de la grille d'interprétation de l'adulte et sans tout prendre au pied de la lettre (ce n'est pas nécessairement vrai quand votre ado dit qu'il s'en fiche de son futur...).

### **III- L'oral en classe de FLE :**

#### **1-Définition de l'oral :**

Selon Le **Robert Dictionnaire D'aujourd'hui**, l'oral est « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbale ». 1(ROBERT DICTIONNAIRE 1991 ,700).

Cependant selon **Le Petit Larousse**, l'oral signifié « fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) .témoignage orale, tradition orale qui appartient à la langue parlée » (2Le petit Larousse 1991 p720). Autre dictionnaire tel que Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme « transmis

ou exprime par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche» (Dictionnaire HACHETTE 1991.P1346).

Nous remarquons que les définitions de l'oral dans plusieurs dictionnaires ont presque toutes les mêmes définitions nous pouvons comprendre que l'oral comme la parole.

Du point de vue proprement didactique : « *l'oral désigne l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentique* » (ROBERT Pratique. 2008, 156)

Alors, l'oral après la définition ci-dessus est l'écoute de l'autre et la production de parole.

Comme l'a montré F De Saussure , l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole ,le langage est un aspect social et la langue parlée ,par contre la parole est un acte individuel.

L'oral est un moyen de communication très important il est la base de tous les échanges quelque soit ou se dérouler dans une société ou dans la classe.

L'oral est un moyen de communication et donc le support de tous les échanges qui se déroulent dans la classe.

Certes, l'oral est considéré à la fois comme objet d'enseignement et une compétence faisant partie de la compétence langagière globale qui fait l'objet d'une construction de la part de l'enfant, de l'élève et qui continue tout au long de sa vie scolaire

## **2-L'importance de l'orale :**

Il est reconnu qu'une langue est d'abord et avant tout une habileté servant à communiquer des messages authentiques, tant à l'oral qu'à l'écrit. Alors apprendre à communiquer oralement dans une langue étrangère permet à l'apprenant d'interagir ou d'entretenir des conversations avec des locuteurs natifs, ainsi d'accéder à une autre culture.

### **3-Comment enseigner l'oral ?**

Dans toutes les classes de langue étrangère l'apprenant doit passer par une série des actions pour qu'il puisse apprendre une langue étrangère car si l'apprenant n'a pas appris à parler en classe il ne parlera jamais dans la vie d'abord, il doit commencer par les activités d'écoute ensuite, il doit savoir le sens des mots.

Enfin, l'apprenant doit mémoriser un nombre important de vocabulaire pour qu'il les utilise correctement dans une phrase.

Et pour pouvoir développer l'oral chez l'apprenant d'une langue étrangère l'enseignant doit travailler l'oral de ses apprenants à travers des activités variées par exemple : (Frédéric Bablon p69)

1-Des activités d'écoute qui encouragent le repérage et l'analyse phonologique et sémantique des mots.

2-Une mise en évidence des différences éventuelles avec la langue maternelle.

3-Des activités qui permettent un bon entraînement articulatoire pour produire une bonne et correcte prononciation.

4-Une variation des phrases et l'enseignant doit poser des questions pour faciliter l'identification des mots dans une chaîne parlée.

Il y'a beaucoup d'activités qui répondent à ces types d'activités mais c'est à l'enseignant de faire son choix pour former des élèves qui parle un bon et correct français.

### **4-L'expression orale :**

**« Opération qui consiste à produire un message orale ou écrit, en utilisant les sonores ou graphiques »** (GALISSON Robert ; Coste, Daniel, 1976, 208).

L'expression orale est appelée aussi production orale ou communication orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir qui consiste à s'exprimer dans diverses situation en utilisant la parole, car cette dernière demeure le moyen de la communication le plus utilisé dans la vie

courante comme dit *Hélène Sorez -auteur d'ouvrages pédagogiques-* :  
**«s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement la parole comme un moyen de communication »**

Alors, l'expression orale est un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce qui dit le locuteur.

## **5-Les caractéristiques de l'expression orale :**

L'expression orale se caractérise par une expression verbale (la voix) qui consiste le volume, l'articulation, l'intonation. Elle se caractérise par une expression non verbale ou corporelle qui constitue les gestes et le regard.

### **- 5.1-L'expression verbale (la voix) :**

Phonétiquement parlant la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air.

La voix représente aussi l'écho des participants de la communication orale, et pour maîtriser les effets de la voix, les apprenants devront soigner le volume, l'articulation, le débit, les pauses et les silences et l'intonation.

### **5.2-L'expression non verbale :**

Selon Raymond Renard : « la production (orale) nécessite l'engagement du corps de son ensemble toute prise de parole accompagne de la production par des battements de la tête et des mains »

#### **5.2.1- Le regard :**

Qui veut dire l'utilisation de l'expression du visage de l'enseignant, autrement dit, le regard est un langage entre l'enseignant et son apprenant, ce regard peut créer une atmosphère de confiance chez l'apprenant comme il peut aussi provoquer l'incertitude, la crainte et le blocage.

#### **5.2.2- Le geste :**

Le geste fait partie de l'expression orale il accompagne la parole afin de renforcer cette dernière, aussi le geste aide à la compréhension des mots. Donc les gestes peuvent transmettre des messages et des émotions.

## **6- Les types d'exercice à l'expression orale :**

En classe, les apprenants doivent dialoguer et communiquer entre eux et avec l'enseignant, donc l'expression orale est le moment propice où se libère leur expression. Nous proposons quelques activités comme :

- Débat sur des sujets d'actualité ou de la vie quotidienne par exemple; Donnez votre point de vue concernant les nouvelles applications dans les Smartphones. Justifiez-vous à l'aide des arguments (le travail se fait oralement).

- Activités théâtrales (réalisation d'une pièce de théâtre) par exemple : à partir des expressions suivantes ; l'amour, la trahison, le malheur, la solitude. Ecrivez un sketch que vous jouerez

- Complétions d'une histoire : écoutez le début d'une histoire puis complétez-les. La bande dessinée est un excellent moyen pour faire parler les apprenants.

- Commentaire d'images. - Bref exposé.

- Messages téléphoniques : deux apprenants, un fait la voix du répondeur et l'autre laisse son message en inversant les rôles

## **7- Les conditions de prise de parole chez l'apprenant :**

L'apprenant doit avoir les cinq conditions de la prise de parole ;

1- Avoir quelque chose à dire :

Cette condition suppose que le sujet proposé soit motivant, actuel ou il appartient au vécu de l'apprenant. Il devient question de réfléchir.

2- Savoir le dire ou l'exprimer :

Il s'agit de laisser, à l'apprenant la liberté de s'exprimer selon sa manière car chacun s'exprime à sa façon même s'il commet des erreurs, il peut utiliser les gestes et les mimiques.

3- Avoir le droit de s'exprimer :

C'est le rôle de l'enseignant d'éduquer l'apprenant et l'inciter à parler. Il faut faire savoir aux apprenants qu'ils ont tous le droit de s'exprimer.

4- Avoir l'envie de le dire ou de l'exprimer :

C'est une question de motivation, elle est étroitement liée au comportement de l'enseignant qui doit susciter ses apprenants.

5- Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer :

Cette condition suppose que l'enseignant propose des activités orales pour qu'il donne l'occasion de parler. C'est la responsabilité de l'enseignant de faire parler l'apprenant, car il a toujours des choses à dire.

### **8-Les taches nécessaires que l'enseignant doit accomplir :**

([www.gamosse.free.fr](http://www.gamosse.free.fr))

On peut aisément citer les taches que l'enseignant des langues étrangères doit accomplir et qui sont citées au-dessous pour bien réussir dans sa profession et atteindre les objectifs de son enseignement, pour cela l'enseignant doit montrer comme un organisateur, un médiateur et un communicateur.

**8.1- L'enseignant organisateur :** Il analyse les données à leur disposition :

- Connaissances de ses élèves.
- Acquis de ses élèves (conceptions, croyances).
- Apprentissage prévus dans sa classe.
- Acquisition d'ordre cognitif, apprentissage déjà réalisé

**8.2- L'enseignant médiateur :** L'enseignant est un médiateur à deux niveaux :

1-Entre le savoir et les apprenants : c'est lui qui connaît l'objectif conceptuel visé et qui animera le conflit sociocognitif en fonction de cet objectif.

2-Entre les apprenants eux –mêmes : c'est lui qui anime le conflit sociocognitif et qui gère les prises de paroles des élèves.

Par cette double médiation, il s'agit de trois niveaux :

A- Action sur les représentations de la tache par les apprenants et sur leur conception.



Déstabilisation des apprenants, provoquée par l'énoncé des opinions et des conceptions des autres élèves, il doit accepter l'erreur

B- Action sur la construction d'un problème et d'une procédure de résolution.

La problématisation des connaissances à ce stade, on cherche des manières de valider des connaissances, sans s'occuper de savoir si elles sont justes ou non, l'erreur est utilisée dans la démarche.

C- Action sur les prises de paroles des apprenants : l'enseignant reformule, encourage à prendre la parole et contrôle l'activité.

**8.3-L'enseignant communicateur** : Pour exercer la médiation, l'enseignant doit être performant en communication.

Il doit favoriser la communication entre les apprenants.

Il doit lui-même bien communiquer avec eux et se faire comprendre.

Après avoir énuméré les trois tâches que l'enseignant doit être à la hauteur de les accomplir et par son attitude et ses actions, ce dernier qui est l'enseignant va placer l'apprenant dans une situation active et constructive par rapport à ses apprentissages.

**8.4-L'enseignant efficace de langue étrangère** : Denis Girard a attribué trois qualités nécessaires à l'enseignant du FLE à savoir. (Denis Girard 1974, p54)

**1- Un bon modèle** : il faut la possession d'une grande maîtrise de langue. **2- Un bon juge** : il faut qu'il possède une connaissance suffisante du système de la langue maternelle des élèves. **3- Un bon animateur** : doit jouir d'une compétence pédagogique, théorique et pratique.

En expliquant les trois éléments ci-dessus se sont des points essentiels en didactiques langues étrangères.

L'enseignant efficace doit savoir que le premier objectif est de construire une compétence à communiquer en français chez les apprenants. Il doit être un modèle d'utilisation de la langue et surtout la langue parlée, car les apprenants l'imitent inconsciemment.

## **9-Les difficultés de l'oral en FLE :**

Les difficultés et les obstacles qui empêchent l'apprenant de s'exprimer oralement sont multiples ou l'apprenant sera incapable de parler en français .Ce manque est à cause de plusieurs facteurs tels que les obstacles psychologique, didactiques et familiaux.

## **10-Pour quelles raisons a-t-on peur de s'exprimer oralement ?**

S'exprimer, parler, entrer dans un situation de communication soit dans notre langue maternelle ou étrangère veut dire avoir la capacité de dévoiler nos pensées , de s'exprimer , d'argumenter ,donner nos idées et même contredire l'autre car philosophiquement ,il n'existe pas de pensée hors le monde des mots .Le fait de ne pas parler risque d'être sans personnalité et accepter l'opinion de l'autre malgré notre opposition .

C'est difficile d'extérioriser les mots parce qu'ils sont guidés par la peur de s'exprimer, la seule manière de remédier cette peur est par l'intelligence émotionnelle et avoir une capacité de donner ses idées , de prouver son existence à travers notre participation dans les différents types de communications par le biais de l'oral.

---

***Chapitre 2 :***  
***La formation des***  
***enseignants***

---

## **1- Introduction**

Devenir enseignant, c'est exercer un métier passionnant et exigeant. Celui de participer à la construction de la société en transmettant son savoir et en valorisant les compétences des élèves. Être enseignant offre la possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur d'un système éducatif en évolution.

S'adapter au profil de chaque élève, pour lui permettre de développer son potentiel et lui transmettre les valeurs de citoyenneté ; faire évoluer ses cours grâce au numérique et en actualisant ses propres connaissances. Pour relever ces défis, l'enseignant n'est pas seul. Guidé par l'ambition de favoriser la réussite scolaire des élèves dont il a la responsabilité, l'enseignant doit mobiliser des compétences didactiques et pédagogiques dans l'enseignement d'une ou plusieurs disciplines mais également relationnelles. C'est aussi un métier qui permet de concilier vie professionnelle et vie personnelle.

## **2- Définition de La Formation des enseignants :**

La formation doit permettre à chaque enseignant d'exercer son métier dans les meilleures conditions, de développer ses connaissances et compétences professionnelles acquises dès les stages destinés aux étudiants en masters et de les enrichir grâce à la formation tout au long de la vie.

## **3- Quelles sont les tâches d'un enseignant?**

- Préparation des cours
- Enseignement
- Coaching des élèves
- Réunions avec les collègues et le directeur
- Contact avec les parents
- Organisation d'activités (fêtes scolaires, voyage d'études...)

#### **4- Tâche prescrite et tâche effective**

La tâche est ce qu'un sujet à faire et l'activité est le comportement (physique et mental) qu'il met en œuvre pour réaliser cette tâche. On peut distinguer.

##### **4.1-la tâche prescrite,**

Celle qui est donnée par les prescripteurs (supérieurs hiérarchiques, manuels, instructions officielles) de la tâche effective, celle que le sujet (élève) effectue réellement lorsqu'il est dans une situation de travail précise. On peut transposer dans l'étude de l'enseignement et de l'apprentissage de telles notions. La tâche prescrite de l'enseignant comprend donc une combinaison de prescriptions de son inspecteur, des instructions officielles et de divers manuels scolaires.

##### **4.2-la tâche effective**

Pouvant différer de la tâche prescrite – étant ce qu'il met réellement en œuvre dans sa propre classe, avec ses élèves. Il est intéressant de noter que ses élèves, eux-mêmes, considèrent la consigne que l'enseignant leur propose comme une tâche prescrite, pouvant donc être différente de leur tâche réelle, qu'ils effectuent véritablement dans leur environnement.

Ces différentes transpositions doivent nous sembler normales. Le fait de changer sa tâche prescrite en tâche effective n'est pas obligatoirement signe d'erreur. Il suffit de penser que la grève du zèle (qui est, chez les travailleurs, la stricte application des consignes du supérieur hiérarchique, sans aucune adaptation à la situation) n'est pas une façon normale de travailler. L'enseignant - et l'élève - sont donc des interpréteurs de tâches et une partie de leur travail est de l'adapter à sa situation, voire à leurs capacités. L'enseignant ne réalise pas en classe exactement ce qu'il avait prévu dans sa préparation ; l'élève ne se conforme pas exactement aux consignes de l'enseignant.

## **5- Enseignants du cycle secondaire :**

Nous pensons que la relation pédagogique est un art que chacun pratique à sa manière, la majorité des P. E. S sont titulaires d'une licence (qui en fait, n'assume plus son rôle d'antan.

Culture didactique : se limitera à celle acquise en formation initiale pour l'obtention de leur licence. - Coordination : Se résume à des réunions périodiques pour la réalisation de fiches pédagogiques rentrant dans le cadre de la progression thématique des unités didactiques. Ce travail se réalise sous la supervision du professeur responsable de matière, sinon, parfois on organise des journées pédagogiques internes.

## **6- Leurs compétences professionnelles et lacunes constatées :**

**6.1-compétence linguistique** : En général, les enseignants s'expriment correctement en français tant à l'oral qu'à l'écrit.

**6.2- compétence interculturelle** : En raison de lacunes de base en culture générale tant en arabe qu'en français, les faits significatifs marquants de la culture et de la civilisation française ne sont pas bien connus par la plupart des enseignants.

**6.3Compétence didactique** : Leur culture didactique, au départ, extrêmement pauvre, voire inexistante.

## **7- Les 10 façons d'être un bon enseignant et de donner une formation à succès aux élèves**

1. Être soi-même et servir d'exemple. C'est de loin la meilleure façon de gagner la confiance de vos élèves. Si vous jouez un personnage, les élèves vous sentiront faux et vous perdrez en crédibilité. Dans le même temps, il convient de faire attention à des détails simples comme le fait de bien vous habiller et d'éviter les mots grossiers.
2. Le bon enseignant est présent pour ses élèves. Bien enseigner ce n'est pas se contenter de donner ses cours en traitant les élèves avec indifférence ou autoritarisme. Au contraire, un bon éducateur doit traiter

ses élèves avec respect et courtoisie. Il doit rester à leur écoute, et les traiter comme des individus pouvant avoir des choses intéressantes à dire et à partager.

3. Définir des règles. Il est essentiel pour un bon enseignant de garder le contrôle de sa classe. Pour cela il doit définir des règles de base afin que les cours puissent se dérouler normalement et sans perturbation.
4. Faire participer les étudiants. Quand on est un bon professeur, il est important de faire participer les étudiants. C'est la meilleure façon de leur faire retenir à quatre-vingt ou à quatre-vingt-dix pour cent les sujets prévus. Il est aussi possible de leur faire faire des groupes de discussion et des quiz hebdomadaires.
5. Faire preuve de professionnalisme. Il est important pour un bon éducateur de démontrer son expérience en n'étant ni trop proche ni trop distant avec ses élèves. Ceci est très important pour gagner en respectabilité.
6. Savoir s'exprimer. Un enseignant doit pouvoir s'exprimer et se faire entendre correctement. Sans quoi les étudiants risquent d'avoir des doutes sur ses compétences.
7. Être dynamique. Le dynamisme fait partie des qualités d'un bon enseignant. Un enseignant dynamique parvient à garder les étudiants plus concentrés sur ce qui est dit en classe.
8. Planifier. Le bon enseignant se prépare à l'avance lorsqu'il doit prendre en charge une classe. Au moment de la planification, il doit tenir compte de son objectif à savoir les connaissances qu'il cherche à transmettre.
9. Avoir la passion. Un bon éducateur doit aussi aimer la matière qu'il enseigne. C'est de cette façon qu'il pourra transmettre cet amour à ses élèves.
10. Répondre aux questions des élèves. Le travail d'un bon enseignant c'est aussi de donner aux élèves la sensation d'avoir réellement appris quelque chose. Il doit donc avoir à cœur de les aider à comprendre en prenant le temps de répondre à leurs questions.

## **8 Quelles sont les compétences requises pour être un bon enseignant?**

- Bon relationnel
- Esprit pratique
- Bonne communication
- Résistance au stress
- Force didactique
- Patience

## **II- L'analyse du manuel de 2 as :**

### **1. Analyse critique des supports du manuel scolaire de 2AS**

**1.1- L'enseignement du FLE au secondaire algérien :** L'enseignement de la langue française en Algérie nous permettra de mettre en relief quelques dates qui ont marqué l'enseignement de la langue française en Algérie et ce en de la période de libération nationale.

Durant la période post coloniale, l'enseignement de la langue française se faisait suivant les mêmes méthodologies que celles en vigueur en France. En somme, l'héritage du système éducatif colonial était toujours présent dans les années soixante.

Au cours des années soixante-dix, par contre, l'arabisation et le sentiment national cède la place à une nouvelle considération du système éducatif et l'ordonnance n° 34-76 du 16 avril 1976 fut le fruit de ce changement, donnant naissance au projet de l'école fondamentale qui remplacera l'ancien régime : moyen, secondaire et primaire. L'enseignement de la langue française se verra de ce fait, diminué de pratiquement, la moitié de son volume horaire, ce qui change les programmes, les manuels, et de ce fait les objectifs de cet enseignement.



## **2-Les réformes du système éducatif algérien :**

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu deux réformes du système éducatif, la première date des années 70, la deuxième a été mise en place à la suite des réformes institutionnelles qu'a connues le pays au début des années 2000.

Les textes fondamentaux qui régissent l'enseignement des langues étrangères sont :

- L'ordonnance du 16 avril 1976, n° 76-35.
- La Circulaire d'application du 17 octobre 1976, n° 382-30.
- Le Rapport de la Commission de la deuxième réforme (1999/2000).

### **2.1. La première réforme**

C'est en 1970, à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation que la période des réformes du système d'éducation/formation en liaison avec le projet de développement économique et social, s'est mise en place. La scolarité est alors organisée en Années Fondamentales (A.F.) et en Années secondaires (A.S). La dénomination « fondamentale » a été mise en place par l'ordonnance du 16 avril 1976, n° 76-35 qui stipule que le cycle fondamental comprend neuf années de scolarité obligatoire. Ce cycle comprend le cycle primaire qui compte six années à l'issue desquelles les élèves passent l'examen de sixième et le cycle moyen comptant trois années. Au bout de la neuvième année de scolarité, les élèves passent l'examen du Brevet d'enseignement fondamental (B.E.F.) qui leur donne droit au passage au cycle secondaire.

Le cycle secondaire propose deux orientations, un enseignement général et un enseignement technique comptant chacun trois années, à l'issue duquel les élèves passent l'examen du baccalauréat qui clôt le cycle scolaire. Cependant, quelle que soit l'orientation (générale ou technique), le cycle fondamental impose une formation scolaire générale commune.

L'école fondamentale à orientation polytechnique oblige donc à redéfinir l'enseignement du français qui était la langue d'enseignement des différentes

disciplines scolaires. Le français devient langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien et le russe ; langues enseignées dans le système scolaire. Le principal objectif de l'enseignement du français dans cette réforme est de développer la compétence linguistique permettant l'accès à l'information scientifique et technique et visant « à doter les élèves d'un ensemble d'aptitudes linguistiques et intellectuelles qui leur permettent, au terme de l'enseignement moyen, l'accès à la documentation de type scientifique, orale ou écrite »<sup>1</sup>

L'accent est donc mis sur la langue scientifique et technique, présentée comme étant « une langue précise et sobre », qui permettra aux élèves de « décrire avec objectivité et de communiquer avec fidélité le résultat de leurs observations, de traduire, d'interpréter des messages graphiques ou sonores à caractère scientifique et technique »<sup>2</sup>, d'où l'évacuation de la littérature, les textes littéraires retenus ne sont plus que de simples supports destinés à favoriser l'acquisition de la langue. Un peu comme si l'élève n'était appelé à communiquer en français que dans le domaine technique ou scientifique.

Dans les pratiques de la classe, il s'agit surtout de développer les compétences de compréhension et d'expression en français. La méthodologie retenue est celle des méthodes audio-visuelles qui accordent la primauté à l'oral. Des points de langue sont énumérés, ils doivent être travaillés au Moyen d'exercices structuraux.

Les objectifs et les contenus des programmes consignés dans les documents officiels, émanent de la Direction de l'Enseignement Fondamental du Ministère de l'Education pour les cycles primaire et moyen, et de la Direction de l'Enseignement Secondaire du dit Ministère, pour le cycle secondaire.

## **2.2. La deuxième réforme**

Vingt ans plus tard, le pays est en état de réforme institutionnelle, il est question de réformer une nouvelle fois le système éducatif. Une nouvelle loi

---

1 Circulaire du 17 octobre 1976, n° 382-30, p. 353.

d'orientation sur l'éducation est envisagée au Ministère <sup>1</sup>de l'Education. Ce texte de loi vise à introduire des modifications essentielles à la loi n° 76-35 du 16 avril 1976 relative à l'organisation du système éducatif. Les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000 portent sur la création de la commission de la réforme du système éducatif, le Conseil Supérieure l'Education est créé.

La commission pose au préalable le fait qu' « une politique des langues étrangères sérieuse est souhaitable, et doit être mise en place dès que possible, notamment dans le système éducatif. Elle aura pour finalités de redonner aux langues étrangères la place qui doit être la leur, comme supports incontournables pour l'accès à la science, à la technologie et à la culture mondiale. »<sup>3</sup> . Ainsi, les membres de la commission soulignent que « pour des raisons historiques, sociales et économiques »<sup>4</sup> et « pour sa forte présence dans l'environnement linguistique des élèves »<sup>5</sup> , le français est la première langue étrangère, et l'anglais sera la deuxième langue étrangère.

Les nouveaux enjeux socio-éducatifs, tributaires d'enjeux et de contraintes socioéconomiques, mettent l'accent donc sur l'apprentissage des langues étrangères à des fins de mobilité culturelle et professionnelle. Compte tenu de ces enjeux, le futur usager de la langue étrangère devra réinvestir à court, à moyen et à long terme les acquis dans toute forme de communication. Il sera alors évalué dans ses compétences linguistiques mais également dans ses capacités à communiquer en contexte bi ou multiculturel avec des partenaires étrangers par la structure qui l'emploiera comme médiateur et négociateur d'un projet. L'apprentissage de la langue s'inscrit donc dans une logique de marché, entraînant un processus d'offre et de demande dans la formation, dépendant pour une large part des besoins et des enjeux économiques et politiques, à l'échelle nationale et internationale.

---

2 Ibid.

3 Rapport de la commission, p. 23.

4 Rapport de la commission, p. 26.

5 Ibid, p. 24.

La question des langues étrangères dans le cycle secondaire a fait l'objet de remarques très importantes de la part des membres de la commission, eu égard aux observations des enseignants universitaires quant au niveau requis des étudiants en langues étrangères. Ces derniers doivent être dotés d'une véritable compétence en français et en anglais, d'où l'objectif primordial est d'améliorer l'enseignement des langues étrangères dans le secondaire.

La prise en charge sérieuse de l'intensification de l'enseignement des langues étrangères à l'université devra de même concerner toutes les filières.

Mais il a fallu attendre janvier 2005, pour voir la publication du nouveau programme de français de la 1<sup>ère</sup> année du cycle secondaire.

Outre la nécessité de revoir les contenus et les programmes de l'enseignement des langues étrangères dans le secondaire, les membres de la commission préconisent d'enseigner les disciplines scientifiques (les mathématiques, la physique et la chimie) en français (enseignées jusque-là en arabe) ; et de doter les élèves, dans le cycle moyen d'un enseignement spécifique dans le cadre du français langue étrangère, c'est à dire de les initier aux disciplines devant être enseignées en français dans le secondaire.<sup>6</sup>

Par ailleurs, la commission propose d'introduire, dans l'enseignement secondaire, deux ou trois autres langues étrangères : espagnol, allemand, italien, que l'élève choisira en plus du français et de l'anglais.<sup>1</sup>

### **3-Empreintes de l'approche communicative**

#### **3.1. A l'origine de l'approche communicative : Des besoins**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée approche et non pas méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considèrerait pas comme méthodologie constituée solide et comme souligner comme le rappelle Sophie Moirand, « le caractère transitoire

---

<sup>1</sup> Jusqu'à aujourd'hui les disciplines scientifiques sont encore enseignées en arabe dans le cycle scolaire, ce qui n'est pas le cas de l'université où ces mêmes disciplines sont enseignées en français.

et ouvert de cette méthodologie »<sup>1</sup>En effet, une approche est une hypothèse de travail ; la méthode à employer n'est pas à priori définie.

Ce sont les travaux de Hymes aux Etats-Unis, ainsi que ceux d'un groupe d'experts du Conseil de l'Europe qui vont conduire à repenser la didactique des langues en posant le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et d'interaction sociale.

Le développement de l'approche communicative a coïncidé aussi avec une demande sociale nouvelle : la construction progressive de la Communauté Européenne. Comme l'explique Martinez, dans ce contexte de besoins de communication accrus, l'introduction de l'approche communicative avait pour but de « faciliter la mobilité des hommes et leur intégration dans les sociétés dites d'accueil »<sup>2</sup>. Dans le contexte didactique, l'analyse des besoins langagiers permet de déterminer ce qui est nécessaire aux apprenants en termes de fonction du langage et d'actes de paroles, ainsi que les notions générales et spécifiques que l'apprenant devra maîtriser.

### **3.2. La centration sur l'apprenant**

L'approche communicative préconisait une analyse des besoins langagiers des apprenants, mais sans donner clairement à l'enseignant les indications qui lui auraient permis de la réaliser et d'en tenir véritablement compte. Le changement notable qu'elle a apporté par rapport aux méthodes précédentes, est la liberté de la progression dans le processus d'apprentissage.

L'apport de la psychologie cognitive dans ce domaine est d'avoir fait prendre conscience que l'individu ne participe pas seulement à son apprentissage, mais en est l'acteur principal. Dans cette perspective, l'apprentissage ne s'effectue pas seulement à l'intérieur du cadre de la classe, L'enseignant doit également tenir compte des connaissances antérieures de l'apprenant et même des connaissances que l'élève a acquises dans son environnement extérieur.

---

<sup>1</sup> <http://www.lef.upn.mx/ub/d361a4.doc>

<sup>2</sup> MARTINEZ, P. (1996), La didactique des langues étrangères, PUF, Paris, p 82.

Aussi, les outils linguistiques sont introduits au fur et à mesure des besoins exprimés par les apprenants.

Dans la conception métacognitive de l'apprentissage, le sujet est constructeur et non consommateur de savoirs ce qui lui confère une autonomie dans ces apprentissages.

Pour mieux cerner le concept d'autonomie, on retiendra la définition de David Little traduite par Germain, Claude : « L'apprenant autonome comprend le but de son programme pédagogique, participe à l'élaboration de ses buts d'apprentissage, prend l'initiative de planifier et de mettre en pratique des activités d'apprentissage, et revoit régulièrement ses apprentissages et en évalue les effets »<sup>1</sup>

Donc, l'enseignant n'est plus un détenteur de savoirs mais un médiateur, un guide. Il discute avec l'élève de sa perception de la difficulté de la tâche, de chances à la réussir et des facteurs qui peuvent soit y contribuer, soit y nuire. Il rappelle à l'apprenant ses connaissances ou ses expériences antérieures qui peuvent être mises à profit pour l'accomplissement d'une tâche donnée. Ainsi, il amène l'élève à prévoir des difficultés et à planifier des solutions.

### **3.3. Le document authentique**

Danielle Bailly définit le document authentique comme « un document 'brut' de la culture cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un autre autochtone, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes ».<sup>2</sup>

L'approche communicative se manifeste par un retour au sens, en préconisant l'utilisation de supports authentiques qui sont supposés être plus motivants, plus à même susciter l'expression personnelle de l'apprenant. De plus, ces documents semblent plus appropriés à l'usage langagier réel, dans la mesure où ils mettent en valeur les aspects socioculturels de la langue cible.

---

<sup>1</sup> Conférences de Little, D : « Teacher autonomy: its definition and implementation ». La définition de l'autonomie a été par Germain, C et Netten, J. (2004), « facteurs de développement de l'autonomie en FLE/FLS », Apprentissage des langues et systèmes d'informations et de communication, (ALSIC), vol 7 p 56

<sup>2</sup> BAILLY. D. (1998) : Les mots de la didactique des langues. Le cas de l'anglais. Gap : Ophrys. p 70.

### 3.4. La compétence de communication

Finalement toutes ces caractéristiques convergent vers un but commun : créer une compétence de communication chez l'apprenant. D'un point de vue psycholinguistique, la communication langagière désigne selon D. Bailly « la circulation d'information<sup>1</sup>n (verbale et, le cas échéant, non verbal) impliquant émetteur, récepteur, canal, message induisant un effet sur les sujets qui en sont les acteurs »<sup>1</sup>.

Le but ultime de l'approche communicative étant de permettre l'échange, le rôle de l'enseignant est donc de créer le besoin de communiquer chez l'apprenant parce qu'apprendre une langue étrangère, c'est apprendre des savoirs linguistiques sur cette langue, mais aussi acquérir des savoirs- faire qui permettront à chacun de communiquer à tout moment. Le rôle de l'enseignant est de solliciter un maximum d'opérations mentales chez cet apprenant. Celui-ci pourra ainsi déployer des stratégies d'apprentissage qui seront transférables à d'autres matières et surtout en dehors du contexte scolaire, pour enfin développer cette compétence de communication. Les composantes de la compétence de communication varient selon les théoriciens.

Pour nous permettre de mieux cerner les contours sémantiques de cette notion, nous porterons notre intérêt sur deux définitions, celles de :

**Coste. D<sup>12</sup>** : qui propose cinq composantes de la compétence de communication.

•**La compétence de maîtrise linguistique** : savoirs et savoirs faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.

•**Une composante de maîtrise textuelle** : savoirs et savoirs faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés (arguments et enchainements transphrastiques, rhétoriques et manifestation énonciative de l'argumentation).

•**Une composante de maîtrise référentielle** : savoirs et savoirs faire relatifs à des domaines d'expérience et de connaissance.

---

<sup>1</sup> BAILLY, D. Op Cit, p 43

• **Une composante de maîtrise relationnelle** : savoirs et savoirs faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui prennent part.

• **Une composante de maîtrise situationnelle** : savoirs et savoirs faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue. En revanche **Moirand. S**<sup>13</sup> en identifie quatre:

• **Une compétence linguistique** ou connaissance du système linguistique.<sup>1</sup>

• **Une composante discursive** ou maîtrise des différents types de discours en relation avec les paramètres de la situation de communication.

• **Une composante référentielle** ou connaissance des différents domaines référentiels et leur articulation logique

. • **Une composante socioculturelle** ou maîtrise des règles et des normes sociales d'interaction. Ces définitions s'accordent en partie au niveau de la compétence de linguistique et la compétence référentielle mais divergent au niveau socioculturel, qui ne figure pas dans le modèle de D. Coste.

Or, dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, pour communiquer de manière efficace, il ne suffit pas de connaître le vocabulaire, les structures grammaticales et les règles qui régissent la langue cible, mais il convient aussi d'intégrer les dimensions sociologiques et culturelle.

Pour **G-D de Salins**<sup>2</sup> : « La compétence de communication à acquérir comporte certes une composante linguistique, mais celle-ci se construit en synergie avec les composantes socioculturelles (attitudes, valeurs et croyances) et des composantes communicationnelles (normes interactionnelles et conduites sociales) ».

Dans cette perspective, il appartient donc, à l'enseignant de se fixer des objectifs permettant d'intégrer ces différents aspects de la compétence de communication.

---

<sup>1</sup> COSTE. D, (1978), « lectures et compétence de communication » in le français dans le monde ; n° 141.

<sup>2</sup> MOIRAND. S, (1990), Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, p. 20.



#### **4- Présentation du corpus**

Pour mener à bien notre recherche et afin de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses formulés au préalable et d'apporter des éclaircissements et des réponses à notre problématique, nous avons choisi l'analyse des supports du manuel de 2ème AS et plus précisément le ceux du projet II intitulé : « Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes » ainsi qu'un questionnaire présenté aux enseignants de la langue française au lycée.

#### **5- Analyse du corpus**

Le cycle secondaire n'est qu'une continuité et une poursuite d'un processus d'apprentissage qui vise à installer d'autres compétences à coté de celles qui ont été installées et acquises par les apprenants dans les cycles précédents. En passant d'un niveau à un autre, le français comme matière enseignée au lycée, dans Les différentes filières et niveaux, a marqué une progression dans les programmes de différents manuels.<sup>1</sup>

Les différentes filières et niveaux, a marqué une progression dans les programmes de différents manuels.

Ce manuel scolaire est destiné aux apprenants de 2ème année secondaire pour les filières littéraires et scientifiques, il est réalisé sous la direction de deux inspecteurs de l'éducation et de la formation qui sont : Mr. BAROUDI Zergab et BOUMOUS Abdelkader et le professeur d'enseignement secondaire BETAOUAF Rachida, ainsi la maquette et la mise en page ont été réalisées par MOULAY Nabil, le livre a été édité par l'Office National des Publications Scolaires.

##### **5.1. Présentation du programme de 2ème AS**

Le nouveau programme de 2ème AS englobe quatre projets qui se réalisent à partir d'un ensemble de séquences que contient chaque projet. Ces séquences visent à installer des compétences bien définies, et elles sont mentionnées dans le sommaire :

---

<sup>1</sup> SALINS. G.D (de), « L'ethnographie de la communication : quel apport pour l'enseignement de FLE ? », cahiers pédagogique, juin 1998

## **Le projet 1 :**

Intitulé « Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque (p.13) »

L'objectif global visé dans ce projet est d'amener les élèves à exposer pour présenter un fait, dont l'objet d'étude est le discours objectivé. Ce projet se décline en trois séquences pour atteindre cet objectif :

- 1- Présenter un fait, une notion, un phénomène (p.17).
- 2- Démontrer, prouver un fait (p.24).
- 3- Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques (p.33).

Le projet 2 : intitulé « Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes (p.15) »

L'objectif global à atteindre est bel et bien d'avoir des apprenants capables d'argumenter pour plaider une cause ou la discréditer, en visant comme objet d'étude le plaidoyer et le réquisitoire. Ce projet englobe trois séquences :

- 1- Plaider une cause (p.53).
- 2- Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue (p.64).
- 3- Débattre d'un sujet d'actualité (p.67).

**Le projet 3 :** intitulé « Présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de ses rêves, pour faire partager ses idées, ses aspirations (p.86) »

Il a comme premier objectif de former les apprenants capables de relater pour informer et agir sur le destinataire en faisant appel au reportage touristique et le récit de voyage comme objet d'étude préconisé. Cet objectif se réalise à partir de deux séquences :

- 1- Rédiger un récit de voyage (p.88).
- 2- Produire un texte touristique à partir d'un reportage (p.103).

Le second objectif consiste à former des apprenants capables de relater pour se présenter un monde futur dont l'objet d'étude est la nouvelle d'anticipation. Pour atteindre cet objectif deux séquences sont proposées :

- 1- Rédiger un texte d'anticipation (p.112).
- 2- Imaginer et présenter le monde de demain (p.127).

Le projet 4 : intitulé « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir

(p.152) » celui-ci est destiné uniquement aux classes de filières littéraires. Son objectif général est : dialoguer pour raconter et dont l'objet d'étude est le discours théâtral. Il se décline en trois séquences :

- 1- Scénariser un texte (p.154).
- 2- Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée (p.172).
- 3- Transposer un récit en dialogue (p.174).

Ce programme se termine par un florilège (p.199) et un index des textes (p.222).

D'une manière générale, l'ensemble des compétences à installer chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> AS répond à leurs besoins et à leurs niveaux, ainsi ces types de discours sont nécessaires à être acquis pour les ré-exploité dans les différentes situations de communication que l'apprenant peut confronter dans sa vie quotidienne. Ce qui constitue même la finalité de l'enseignement du FLE au secondaire.

Nous avons constaté que le nombre de séquences dans chaque projet est largement suffisant pour atteindre l'intention communicative souhaitée. Néanmoins, le pour le projet 3 il est souhaitable de le composer en deux projets différents au lieu de le décliner en deux objets d'étude pour ne pas obnubiler l'apprenant.

## **5.2 Présentation du manuel de 2ème AS**

Ce livre contient 223 pages, il s'ouvre sur un sommaire qui est présenté sous forme d'un tableau qui regroupe l'ensemble d'objectifs et de séquences proposées pour chaque projet, puis, nous trouvons une préface qui contient un ensemble d'informations sur ce livre, inscrite dans la 4ème page.

En consultant ce manuel, nous constatons que les activités portant sur l'écrit prennent « la part du lion » ; pour travailler la compréhension écrite, bon nombre de supports est proposé ainsi que les CLP (compétences linguistiques partielles) s'agissant des différents points de langue (syntaxe, vocabulaire), toutefois le nombre d'activités réservées à l'oral est minime.

### **5.3 Le nombre des supports consacrés pour chaque compétence**

Projet / Séance		CO	CE	PO	PE
Projet I	Séquence 1	00	04	01	02
	Séquence 2	00	03	02	01
	Séquence 3	00	01	01	01
Projet II	Séquence 1	00	03	01	01
	Séquence 2	00	01	00	01
	Séquence 3	00	02	00	01
Projet III	Séquence 1	00	02	01	02
	Séquence 2	01	02	00	02
	Séquence 3	01	01	00	01
	Séquence 4	00	01	02	03
Projet IV	Séquence 1	00	02	01	01
	Séquence 2	00	01	00	01
	Séquence 3	00	01	00	01
<b>TOTAL</b>		03	24	10	18

Nous remarquons que le manuel scolaire accorde plus d'importance à la compréhension écrite alors que la compréhension de l'oral est mise à l'écart. En effet, 24 séances sont consacrées à la compréhension de l'écrit alors que 03 séances seulement sont consacrées à la compréhension de l'oral.

En ce qui concerne la production, 18 séances sont consacrées pour l'écrit et 10 pour l'oral. Il est à signaler que la plupart des sujets proposés relèvent de l'expression et non de la production ; les sujets sont généralement des résumés ou des comptes rendus objectifs. Donc c'est de l'expression et non de la production parce que l'élève ne produit rien. Il réinvestit le texte objectivement. Par contre, en production, l'élève est l'auteur de son texte ; il le crée de toutes pièces.

### **6- Enquête**

Les manuels ont de grandes qualités. Celles, notamment, de fournir à l'enseignant et à l'apprenant un référent commun, un cadre, un outil, mais aussi une méthode et une logistique pédagogique clé- en- main. Dans le présent travail, il sera question de recueillir les impressions des enseignants quant aux supports figurant dans le manuel scolaire de 2 AS pour le développement des

compétences, d'une part. Et d'autre part, leurs impressions sur la conformité de ces supports avec les besoins et les attentes des apprenants.

## **7- Fiche technique du manuel**

1 – Il propose des situations d'apprentissage qui développent les compétences retenues dans le programme, à savoir : des compétences de lecture à l'oral et à l'écrit; des compétences de production à l'oral et à l'écrit.

2 - Il propose une conception de l'apprentissage qui repose sur des situations – problèmes de recherche pour l'élève et pour le professeur.

3 - Il propose des situations d'apprentissage qui favorisent la réalisation de projets individuels et / ou collectifs. 4 - Il propose des situations d'apprentissage qui mettent l'élève au centre de la pratique pédagogique.

5 – Il présente l'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage avec deux étapes clés dans le processus : une évaluation diagnostique au début et une évaluation certificative à la fin. Entre ces deux pôles, toute évaluation est formative car elle permet de réguler les actions pédagogiques et d'améliorer les performances.

6 – Il propose des moyens d'évaluation opératoires : grilles caractérisées d'évaluation (auto-évaluation et Co-évaluation).

7 – Il propose régulièrement des situations complexes d'intégration et de réinvestissement des acquis (par exemple chaque séquence s'appuie sur la précédente et prépare la suivante dans une sorte d'emboîtement continu).

8 – Il propose des contenus conformes à ceux arrêtés par le programme et explicités par le document d'accompagnement : par objets d'étude par types de discours par projets par séquences.

9 – Il véhicule les valeurs nationales et les valeurs universelles.

10 – Il propose des contenus, des thèmes et des activités en accord avec la psychologie de l'adolescent (l'adolescence étant l'âge des idéaux).

11 – Il propose des activités créatrices d'ordre éthique et esthétique

(Défense et illustration du patrimoine national et inscription dans la modernité).

C'est un ensemble didactique flexible adaptable à chaque filière selon des activités spécifiques et que le programme décline de la page 69 à la page

73, selon deux blocs : un bloc Lettres et un bloc Sciences

## **8- Explicitation de l'appareil conceptuel :**

### **8.1 - Modélisation du concept d'intégration :**

Roegiers a présenté deux modèles d'intégration :

#### **Modèle 1**

L'intégration des compétences année par année (2 ou 3 compétences par an) en **un objectif terminal d'intégration [O.T.I.]** pour le cycle.... Pour le cursus.

#### **Modèle 2**

Le développement de compétences en palier s progressif s définis pour l'année et où tout es les compétences s'emboîtent pour assurer la réalisation de **l'objectif terminal d'intégration [O.T.I.]** pour l'année.

Les compétences attendues sont définies par le programme officiel qui détermine les t hèmes d'apprentissage, les contenus notionnels ainsi que les progressions. On distingue des compétences disciplinai es, correspondant à un niveau de maîtrise particulier (elles sont spécifiques aux disciplines) et des compétences transversales, correspondant à un ensemble de valeur s, d'attitudes, de démarches ment ales et méthodologiques communes aux différentes disciplines, à acquérir et à mettre en œuvre au cours de la construction des différents savoirs et savoir-faire l'articulation des compétences disciplinaires et des compétences transversales (appelées naguère capacités) favorise le décloisonnement des disciplines et les activités d'intégration.

Ce décloisonnement est commandé par le projet d'établissement qui se réalise à travers les projets de classe eux-mêmes conditionnés par les projets de chaque discipline (Mathématiques, Sciences, Arabe, Français...)

## **8.2 - la démarche du projet**

Le projet de la discipline, considéré dans sa globalité, constitue l'organisateur didactique (au niveau méthodologique) pour assurer la cohérence organique du manuel et pédagogique (au niveau de la relation Enseignant – apprenant – savoir) pour mettre en œuvre un ensemble d'activités et de tâches à exécuter afin d'atteindre un certain niveau de compétence.

Ainsi le projet est organisé en séquences ayant une cohérence interne et articulées sur des intentions pédagogiques visant un **objectif terminal d'intégration** [O.T.I.]. Ce que le manuel de 2<sup>o</sup> année secondaire matérialise. Il faut rappeler, qu'en entreprenant une démarche de projet, l'enseignant formateur accepte :

- \*De tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants;
- \*De négocier avec les apprenants les objectifs et les moyens;
- \*D'agir comme un médiateur et non comme dispensateur de savoirs d'une manière unidirectionnelle.

Aussi l'apprenant est-il impliqué dans un projet comme partenaire actif dans le processus de son apprentissage. Il "apprend à apprendre" par une recherche personnelle et collective dans une relation de partenariat avec ses condisciples et ses enseignants - formateurs qui, eux aussi, s'enrichissent lors de cette dynamique de construction de savoirs et de savoir – faire.

Et cela en toute autonomie !

Autonomie de l'apprenant.

Autonomie de l'enseignant – formateur.

## **8.3 -L'évaluation**

On distingue plusieurs types d'évaluation :

### **8.3.1 -L'évaluation diagnostique**

C'est un processus de mesure, de jugement, puis de décision. Les résultats obtenus doivent permettre à l'enseignant – formateur d'identifier le niveau réel des apprenants pour lui permettre d'élaborer un plan de formation ou à opérer les

régulations adéquates avant de se lancer dans un nouveau processus d'apprentissage.

Exemple (Manuel de 2°A.S.) : Après une phase de mise en train qui est un rappel succinct des types de discours étudiés en 1° A.S., le projet 1, intitulé " concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque", s'ouvre sur une évaluation diagnostique centrée sur un document où photographie, titre, tableau chiffré, texte sont dans une relation sémiotique où tous les signes sont "signifiants". La réponse au questionnaire serait un indicateur de performance utilisable par le professeur pour son organisation pédagogique.

### **8.3.2- L'évaluation formative**

Elle intervient au fur et mesure que le processus d'apprentissage se déroule. Elle permet de comparer les performances des apprenants par rapport aux objectifs assignés afin d'apporter les régulations adéquates si cela s'avère nécessaire. Elle facilite la gestion du projet et l'adéquation entre les visées et les stratégies employées.

C'est dans ce cadre qu'intervient la pratique de l'auto – évaluation et la co – évaluation (c'est- à dire une évaluation collégiale qui développe les capacités sociales et affectives). A ce niveau les apprenants disposent de fiches d'auto – évaluation critériée. Ces fiches se trouvent à la fin de chaque projet dans le manuel.

### **8.3.3- L'évaluation certificative :**

Cette évaluation permet de se rendre compte du niveau de compétence réel de l'apprenant. Elle permet de mettre en évidence les lacunes et les éléments positifs sur lesquels peut s'appuyer le professeur - formateur pour revoir sa stratégie sur le plan des objectifs, des contenus et la manière de favoriser la résolution des "situations – problèmes" proposées.

## **9- Réalisation**

Le rappel de quelques données fondamentales doit permettre de dégager les voies et moyens à mettre en œuvre pour concrétiser les objectifs assignés à



l'enseignement du français et de préciser les principes méthodologiques et la stratégie de réalisation qui fixent les limites qu'il convient de donner à la configuration des projets didactiques pour qu'ils conservent leur utilité.

## 10-Principes méthodologiques

### 10.1- Le projet

Le **projet** constitue l'organisateur didactique d'un ensemble d'activités qui s'articule autour de cinq **intentions communicatives** et **pratiques discursives**.

Le programme de 2ème A.S. comprend 3 ou 4 projets selon les filières:

Projets	Filières	Autres
	Lettres	filières
Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques	X	X
Mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humaines	X	X
Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.	X	X
Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.	X	

\*5 intentions communicatives (et pratiques discursives):

Intentions communicatives	Filières	Autres
	Lettres	filières
Exposer pour présenter un fait.	X	X
Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	X	X
Relater pour informer et agir sur le destinataire	X	X
Relater pour se représenter un monde futur.	X	X
Dialoguer pour raconter.	X	

Chaque projet prend en charge 1 ou 2 intentions communicatives :

Projets	Intentions communicatives
Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.	-Exposer pour présenter un fait.
Mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humaines	-Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer
Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.	-Relater pour informer et agir sur le destinataire. -Relater pour se représenter un monde futur
Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.	-Dialoguer pour raconter.

Le projet est mis en route par une évaluation diagnostique et s'achève par une évaluation certificative

Projets	Évaluation diagnostique	Évaluation certificative
1	Page 14	Page 48
2	Page 52	Page 84
3	Page 87	Page 150
4	Page 153	Page 194

## 10.2- L'intention communicative

L'intention communicative (Exposer pour présenter un fait) a un objet d'étude (Le discours objectif) qui s'organise autour d'une thématique (les grandes réalisations scientifiques et techniques). Elle comprend 3 ou 4 séquences (1- Présenter un fait, une notion, un phénomène, p.17 ; 2- Démontrer, prouver un fait, p.24 ; 3-Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques, p.33) et des techniques d'expression (La prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral, l'exposé oral, le compte rendu objectif ou critique, les représentations graphiques, le dossier documentaire,).

### **10.3- La séquence**

La séquence constitue, au second niveau, l'organisateur didactique Co-pédagogique de l'enseignement / apprentissage. Elle vise l'installation d'un savoir-faire à maîtriser (un niveau de compétence ou sous-compétence). « Présenter un fait, une notion, un phénomène », « Démontrer, prouver un fait », « Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques » sont des niveaux de la compétence « Exposer ». La séquence a une durée variable et modulable en fonction des besoins des apprenants et des exigences du projet. Elle se déploie à travers des activités d'analyse du discours à étudier, de manipulation de la langue et d'évaluation formative.

### **10.4- La technique d'expression**

Le programme propose la maîtrise de six techniques d'expression : La prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral, l'exposé oral, le compte rendu objectif ou critique, les représentations graphiques, le dossier documentaire et la fiche de lecture. Chaque technique peut faire l'objet d'un apprentissage systématique intégré dans la séquence et exploité dans le projet.

### **10.5- Les activités**

#### **10.5.1- Les activités de compréhension**

Elles visent à préparer les apprenants à donner du sens aux messages multiformes qu'ils reçoivent, à partir d'une approche raisonnée des techniques d'accès au sens, d'une analyse méthodique des principales formes discursives et textuelles, à l'étude des types d'organisation de plus en plus hétérogènes et en même temps qu'à un regard critique sur les contenus.

#### **10.5.2- Les activités d'expression**

Elles aident les apprenants à construire du sens dans leurs productions par la réutilisation et la réactivation des savoirs et savoir-faire acquis.

**10.5.3- Les activités d'acquisition des outils linguistiques**: (lexique, syntaxe, conjugaison, orthographe)

Intégrées dans les apprentissages fondamentaux (compréhension, expression) en fonction des besoins des apprenants et des objectifs de la séquence, elles sont reliées à des situations concrètes de communication et doivent être considérées comme des réponses à des besoins déterminés à partir des activités de compréhension et d'expression.

#### **10.5.4-Les activités de synthèse :**

Elles ne se surajoutent pas aux précédentes activités mais elles constituent, dans une perspective intégrative, la nécessaire articulation et le continuel réajustement des contenus et des différentes activités au projet.

---

***Chapitre 3 :***  
***L'influence du milieu***  
***socio culturel***

---

## I- L'influence du milieu socioculturel dans l'apprentissage du FLE :

### 1- Introduction

La dynamique motivationnelle de Viau en tant qu'elle apparaisse comme espace symbolique d'englober les multiples formes de résistances de l'apprenant et en tant qu'acteur de ses propres choix et le maintien de cette force est la question cruciale, qui comprend des apports et des leviers.

Il apparaît toutefois important de situer cet acteur (apprenant) dans une dynamique environnementale pour mieux comprendre les aboutissements de ce phénomène, car la motivation est une variable multidimensionnelle.

Rolland Viau distingue dans son schéma proposé quatre catégories de facteurs externes qui influent la motivation chez l'apprenant : les facteurs relatifs à la société, à la vie personnelle de l'élève, à l'école et relatif à la classe.

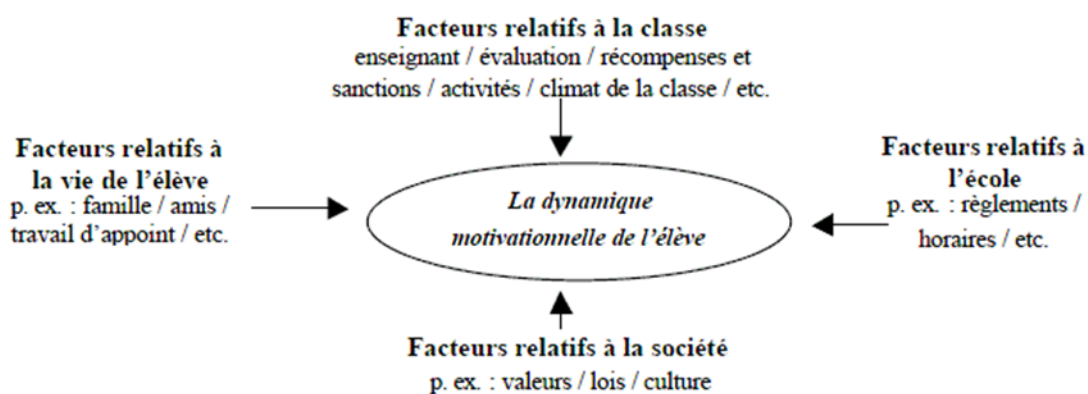


Schéma proposé par Rolland Viau

Schéma proposé par R. Viau1

A souligner selon Viau que le professeur ne peut pas contrôler tous ces facteurs, par exemple il ne peut pas influencer l'impact de la vie personnelle de l'élève ainsi que l'impact de la société.

Cependant tous ces facteurs jouent un rôle clé dans les différentes situations acquisitionnelles, et il s'agit toujours d'une combinaison des facteurs qui déterminent la dynamique motivationnelle de l'apprenant en contexte scolaire.

Pour bien comprendre ces facteurs externes on a consacré tous ce chapitre pour expliquer comment ces facteurs vont influencer la motivation et on a choisi de les regrouper en deux sous-titre à savoir, les facteurs sociaux et les facteurs scolaires.

Mais avant d'entamer l'explication de ces facteurs, on définit le socioculturel en Algérie.

## **2- Le socio culturel :**

« Le socio culturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les interactions différentes entre l'individu et son environnement (culturel, économique et historique...) Ce phénomène sociologique difficile encore à identifier, s'explique par référence à la culture et l'histoire de la société »<sup>1</sup>

## **3- Le socio culturel et la didactique :**

Dans l'histoire de la didactique, le socio culturel a longtemps occupé une place importante mais il paraît nécessaire aujourd'hui que l'étude de ses aspects soit davantage explicite « ***Il s'agit d'adapter l'enseignement apprentissage des langues étrangères aux réalités socio culturelles de l'apprenant...*** ».<sup>2</sup>

Le socio culturel est un élément fondateur du champ de la didactique F.L.E.

***« Pour mieux comprendre l'influence du socio culturel sur la didactique F.L.E : nous recourons à la notion de rapport culturel... »***<sup>3</sup>

### **3.1 -Le rapport culturel :**

***« Il est important d'analyser le rapport culturel dans une perspective didactique, selon ce rapport qui comporte plusieurs repères, psychosociaux et historiques »***<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Claude Clanet « l'interculturel en éducation et en science humaine » : d'impression S.A Toulouse Mars 1986 page 106.

<sup>2</sup>Flardeau Erik et Simard Denis « Les voies actuelles de la recherche » Presse de l'université. Laval (2007) page.147.164.

<sup>3</sup>Ibid., P 164.

<sup>4</sup>Ibid., P 164.

### **3.2- Les repères sociaux :**

Ces repères placent l'apprenant dans le centre des relations tissés avec l'environnement scolaire (l'enseignant, les élèves, le manuel....) et non scolaire (la famille, le milieu, le système politique, la situation géographique,.....)

Il faut souligner que la langue se développe selon le milieu.

**« La langue est aussi sensible que les végétaux, elle pousse et évolue en fonction de ses propres paramètres du milieu dans lequel elle se développe... »<sup>1</sup>**

### **3.3- Les repères psycho sociaux :**

Ces repères s'expliquent par les présentations de l'apprenant et les présentations de la société

La notion de présentation ; **« Il s'agit d'une transversal que l'on retrouve dans plusieurs domaines au sein des sciences de l'homme et de la société. C'est l'idée que nous faisons du monde d'un phénomène ou d'un objet donné ».**<sup>2</sup>

### **4- Présentation de la langue cible (français) :**

Il s'agit de l'image que se fait l'apprenant sur l'apprentissage de la langue qu'il va apprendre.

Les représentations et les attitudes des apprenants Algérien vis-à-vis de la langue étrangère sont polarisées (soit positives soit négatives.)

### **5- Les attitudes positives et négatives de l'apprenant :**

Réussite	Echec
Jugement positif	Jugement négatif
Comportement positif	Comportement négatif
Motivation	Démotivation
Sujet conscient de son apprentissage	Sujet inconscient de son apprentissage
Sujet construisant ses propres stratégies	Le sujet semble à un sentiment d'insécurité

<sup>1</sup>Flardeau Erik et Simard Denis, P135.

<sup>2</sup> Jean Pierre Cup « Dictionnaire de la didactique du FLE langue étrangère » p 67-68



## **6- Les facteurs sociaux :**

### **6.1- Facteurs relatifs à l'apprenant**

Ces facteurs sont un ensemble de paramètres perceptibles, et caractéristiques propres à l'individu (apprenant) tel l'environnement familial, (les parents, les traditions académiques de la famille et le côté financier) selon R. Viau « **la famille joue un grand rôle dans la motivation où habitudes scolaires des élèves.** »<sup>1</sup>

Egalement les relations amicales, selon Viau, l'école n'est pas uniquement un lieu d'apprentissage mais c'est aussi un lieu de fraternisation avec les amis.

Les chercheurs se sont demandé quelles attitudes et quels comportements parentaux favorisaient le plus la motivation à apprendre chez l'enfant. Ils se sont mis d'accord que la meilleure façon que les parents doivent l'utiliser pour motiver leur enfant est d'avoir des attentes et des exigences élevées, mais réalistes

### **6.2- Facteurs relatifs à la société :**

Un ensemble des aspects pouvant sans doute intervenir dans la constitution de l'individu ; les lois, les valeurs, les coutumes, la culture, l'histoire commune et l'identité... ces aspects déterminent certains comportements. Donc, nous pouvons considérer la société comme le berceau des représentations :

*« En tant que partie d'une culture, les représentations sociales sont en effet des interfaces entre les individus appartenant à un groupe et le groupe lui-même, donc entre l'individu et le collectif. »*<sup>2</sup>

Ces représentations ont une valeur dans la didactique des langues :

*« S'intéresser aux représentations qu'ont les apprenants, de la langue que l'on va enseigner est également un élément précieux »*<sup>3</sup>.

Mais, si on a des représentations négatives par exemple vers l'autre il n'y aura jamais d'échange, de contact et d'épanouissement, ou plutôt c'est la peur et le refus donc la stagnation en quelque sorte (dont l'enseignant est invité à les

---

<sup>1</sup> VIAU.R, la motivation à apprendre au milieu scolaire, Edition RPI, St-Laurent, 2009, p.72

<sup>2</sup> POTHIER. Béatrice., Langue, langage et interactions interculturelles, Cahier CIRHILL N°31, éd : Harmattan et les éditions de UCO, Paris, 2009.P.99.

<sup>3</sup><http://anne.bpiwowar.net/FLE/memoire/mem2tatiana.pdf>

objectiver ou les modifier le maximum possible). Ces représentations peuvent influencer l'apprentissage des langues étrangères y compris le F.L.E. face à une tendance répandue issue d'un héritage commun : la langue du colonisateur, cela paraît comme une forme de démotivation et d'évitement.

## **7- Les facteurs scolaires :**

### **7.1-Facteurs relatifs à l'école :**

L'école est censée conduire à l'intégration sociale en fonction des diplômes obtenus ; un fameux stress vécu par l'apprenant et par sa famille. Ce stress lié à la course aux diplômes rend le parcours scolaire de plus en plus long, avec des résultats incertains.

Rolland Viau écrit que les écoles qui mettent l'accent sur le rendement scolaire et la compétition plutôt que sur l'apprentissage en soi et la collaboration minent la motivation des apprenants plus qu'elles ne la suscitent.

D'autre part, l'institution scolaire se trouve ébranlée (affaiblie (agitée) par les évolutions de toute la société. Le développement des médias et d'internet, devenus de nouveaux lieux d'apprentissage, remettent aussi en cause les modes de la transmission et les manières dont on apprend à l'école

### **7.2- Facteurs relatifs à la classe :**

Se sont évoqués et regroupés essentiellement comme des facteurs absolument indissolubles : « enseignant ; évaluation ; activité ; climat de classe : etc.

#### **7.2.1- L'enseignant :**

Quel que soit le degré de la motivation chez les apprenants, l'enseignant a certainement un rôle à jouer à ce propos, ce rôle ne se résume plus au simple échange comme l'affirme André Giordan :

***« Professionnel d'une discipline, l'enseignant doit aussi s'envisager comme le spécialiste de la « personne qui apprend ». Le métier ne peut plus se projeter uniquement sous la forme de cours de classe, l'enseignant devra***

***pouvoir consacrer des temps individuels ou collectifs à faire émerger les ressorts de chaque élève et les entretenir.»<sup>1</sup>.***

C'est très nécessaire à dire que la motivation de l'apprenant représente une responsabilité dont l'enseignant doit s'en occuper : c'est vrai que c'est une tâche énorme et rude mais réalisable.

### **7.2.2- Les qualités de l'enseignant :**

Les qualités de l'enseignant dépassent celles de la personnalité et même les qualités professionnelles et sociales, elles regroupent des habilités et des attitudes positives et certainement de l'autorité.

Avoir **des habilités** est indispensable pour l'enseignement des langues, soit verbales (l'emploi des variations de la voix, être naturel, parler correctement, ne pas se justifier inutilement, utiliser l'art de convaincre, utiliser l'humeur..), soit non-verbales (exécuter l'exposé avec dynamisme, les mimiques, le déplacement devant le public, utiliser les gestes appropriés et éviter les manies gestuelles...).

**Les attitudes** sont aussi exigées à condition qu'elles soient positives, agissant indirectement sur le processus d'apprentissage et favorisant l'engagement de l'apprenant, à citer : l'acceptation inconditionnelle des apprenants (au niveau de difficultés, et de démotivation...), la confiance, l'empathie, la patience, la disponibilité auprès de chaque membre, le respect et la compréhension de son apprenant et de ses intérêts et croyances, la valorisation de tout acte provoqué par les apprenants, l'échange et l'authenticité...

Il est vrai que l'enseignant doit montrer à son apprenant son autorité, mais elle peut le servir à gérer avec flexibilité sa classe s'il prend en considération que l'apprenant est un partenaire et avant tout un être vivant. Avec la collaboration des apprenants, il peut instaurer des règles de la classe comme la distribution des rôles, la participation, etc.

### **7.2.3- La motivation de l'enseignant :**

La motivation de l'enseignant constitue un élément nécessaire dans la dynamique d'intervention qu'il mène dans sa classe.( menée dans la classe)

---

<sup>1</sup><http://www.cahiers-pedagogiques.com/Vive-la-motivation>,

Alors, les diverses dimensions de l'intervention de l'enseignant telle que « la transposition didactique, l'animation, le recours à des modèles d'enseignement variés et actuels... donc, elle permet de dégager plus ou moins de puissance, de détermination, d'actions créatrices en vue de réaliser sa mission comme l'affirme Xavier et Pascal Papillon :

**« Au plan opérationnel, les motivations et l'ensemble des relations qu'elles créent, permettent à l'enseignant et au formateur de dégager plus ou moins de puissance, de détermination, d'actions créatrices en vue de réaliser leur mission »<sup>1</sup>**

Donc l'enseignant doit créer des situations où ses apprenants peuvent réussir et éviter de toujours les mettre dans des situations compétitives dans lesquelles ils peuvent difficilement sortir gagnants, les valoriser auprès de leurs camarades et éviter de les réprimander devant ces derniers, avoir des attentes réalistes et éviter de leur exprimer de la pitié devant un échec, leur donner autant d'attention, démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt pour leur réussite.

### **7.3- Les activités en classe**

Afin de bien concevoir les effets que les activités en classe ont sur la motivation des apprenants, il importe selon Rolland Viau de distinguer les activités d'enseignement des activités d'apprentissage.

#### **7.3.1- Les activités d'enseignement :**

Dans ces activités, le rôle de l'enseignant est de communiquer la matière à ses apprenants dont l'exposé magistral est l'activité d'enseignement la plus connue et sûrement la plus répondue.

Plusieurs chercheurs comme Paris et Turner mettent en doute cette forme d'enseignement qui se limite pour les apprenants à recevoir passivement de l'information. En ce sens Fischer et Hiebert affirment que si la majorité des activités est dictée par les professeurs, qu'elle sera peu exigeante sur le plan cognitif et consistera à faire ce qui est dicté par l'enseignant ou à l'écouter seulement (monologue).

---

<sup>1</sup> PAPILLON. Pascal et Xavier., Traité de stratégie à l'usage des enseignants, édition : Chronique sociale, Lyon, 1999, P. 46.

Pour minimiser les effets souvent démotivants de l'exposé, on peut organiser les différents éléments qui le composent de façon à ce qu'il soit : signifiant, du point de vu des apprenants, clair et accessible, et surtout dynamique. Il faut donc que l'enseignant :

Commence son enseignement par une anecdote ou un problème à résoudre qui suscitera et éveillera l'intérêt et la curiosité des apprenants. Cela est clairement expliqué par F. Raynal qui déclare :

**« Commencer toujours une leçon en posant un problème [...] toute leçon doit être une réponse à un problème [...]. Si l'élève est intéressé par le problème posé et s'il a envie d'en connaître la solution, il suivra la leçon, car celle-ci doit lui fournir la réponse attendue. L'action du pédagogue s'en trouvera facilitée.** Faire appel à leurs connaissances antérieures

Illustration des relations à l'aide des schémas, des tableaux ou des dessins

Donner des exemples issus de leur quotidien ou de leurs intérêts

Utiliser différents moyens pour enseigner (supports écrits sont indispensables, l'audiovisuel, affiches ou les bandes dessinées, les photographies, les rébus et mots croisés, etc.). l'importance du choix des activités dans le désir d'apprendre des apprenants est majoritaire, B. André souligne que le rapport qu'entretient l'apprenant avec les activités qui lui sont proposées est importants au regard de la motivation. La routine interrompe le déroulement efficace parce que les apprenants ont besoin de changer régulièrement d'activités et d'essayer de nouvelles choses. Ainsi, s'ils travaillent trop longtemps sur un support écrit par exemple, ils risquent de se lasser rapidement ou de ne plus écouter leur enseignant.

### **7.3.2- Les activités d'apprentissage :**

Selon Viau, l'apprenant devient l'acteur principal, son rôle est de se servir de la matière apprise pour résoudre des problèmes, ou encore, de réaliser les exercices proposés par l'enseignant. Ces activités d'apprentissage comprennent des exercices que l'apprenant réalise tout seul ou en équipe par exemple : des lectures, des projets de recherche, des jeux éducatifs, des présentations devant la classe, etc. pour qu'elle puisse favoriser la motivation des apprenants, une activité

d'apprentissage doit répondre à plusieurs critères, sous forme de recommandations, invoqués par les chercheurs Stipek ; Ames, Brophy :

- Proposer des activités qui tiennent compte des intérêts des apprenants,
- Suggérer des activités qui nécessitent l'utilisation de stratégies d'apprentissage diverses,
- Favoriser des activités qui nécessitent l'utilisation de connaissances acquises dans des domaines diversifiés (caractère interdisciplinaire),
- Privilégier des activités qui représentent un défi pour l'apprenant
- Offrir aux apprenants l'occasion de faire des choix,
- Allouer une période de temps suffisante pour l'accomplissement de l'activité,
- Donner des consignes claires,

### **7.3.3-L'évaluation :**

Les modes de l'évaluation des enseignants sont étroitement liées à la motivation des apprenants. Cella est montrée par plusieurs auteurs comme Ames et Covington qui s'accordent pour dire que les modes d'évaluation axés sur la performance de l'apprenant plutôt que sur son processus d'apprentissage peuvent, dans certains cas motivé à réussir, mais font généralement un obstacle à sa motivation (un effet négatif de l'évaluation).

Dans une évaluation axée sur la performance, on considère que l'apprenant a appris parce qu'il a obtenu de bons résultats, et ceux qui ont les notes les plus élevées du groupe sont considérés comme les meilleurs de leur classe est souvent comme les plus intelligents. Ce mode d'évaluation amène les apprenants à se comparer et à entrer en compétition les uns avec les autres. Ces tendances se révèlent particulièrement dans les classes où l'enseignant annonce publiquement les résultats ou les affiche à la vue de tous. Ces actions réduisent la motivation des apprenants qui n'ont aucune chance de se retrouver parmi les premiers, ces apprenants se diront qu'ils ne seront jamais capables d'être parmi les meilleurs et ne seront nullement motivés à s'engager dans d'autres activités qui sont susceptibles d'être évaluées. L'erreur est vue, pour ces apprenants comme une plaie à éviter absolument, car elle réduit leurs chances de réussir.

C'est pour cela que les chercheurs proposent que les pratiques évaluatives soient plus centrées sur le processus d'apprentissage, c'est-à-dire sur le progrès

accompli par l'apprenant dont le progrès accompli devient le principal critère d'appréciation. Dans ce cas, l'apprenant sait que, s'il travaille, il peut réussir, et sa perception du niveau de contrôle qu'il exerce sur ses apprentissages en est ainsi favorisée.

Il faut cependant admettre que même ces pratiques évaluatives n'empêchent pas certains apprenants de se mesurer aux autres.

L'évaluation de l'enseignant n'est pas le seul facteur susceptible de modifier les perceptions et les comportements des apprenants. La valeur que la société accorde à la compétitivité et à l'excellence, les attentes exagérées de certains parents et l'atmosphère évaluative qui règne dans plusieurs établissements scolaires influents inévitablement sur la représentation que les apprenants se font du rôle de l'évaluation en milieu scolaire.

Faire de l'évaluation un composante de l'enseignement qui favorise la motivation de tous les apprenants quel que soit leur niveau, se révèle un défi de taille pour un enseignant donc il faut :

1- Aider l'apprenant à ne pas concevoir ses erreurs comme des fautes pénalisantes, mais comme des étapes incontournables dans son processus d'apprentissage comme l'écrit si bien Tardif :

**« Si les erreurs commises par l'élève sont utilisées exclusivement pour porter un jugement sur son niveau de compétence, elles sont forcément pénalisantes pour lui. Les erreurs ne sont pas pénalisantes lorsque l'enseignant les considère comme des informations importantes qui permettent de fournir une rétroaction significative à l'élève sur les raisons et les actions qui les ont provoquées. »<sup>1</sup>**

Donner lui l'occasion, non seulement de savoir ce qu'il ne maîtrise pas, mais aussi ce qu'il a bien réussi et ce qu'il doit améliorer, parce que l'évaluation se résume seulement à relever les erreurs de l'apprenant

2- Donner à l'apprenant des outils qui lui permettent de s'autoévaluer.

3- Aider l'apprenant à voir les progrès qu'il a accomplis.

---

<sup>1</sup> TARDIF cité par VIAU. Rolland, « L'évaluation source de motivation ou de démotivation? » Québec français[en ligne], n° 127, 2002, p. 77-79. disponible sur le site : <http://id.erudit.org/iderudit/55820ac>,

Pour qu'un apprenant s'engage dans ses apprentissages et prenne des initiatives, il doit savoir que l'enseignant a installé un filet de sécurité qui lui permet de faire des erreurs sans pour autant être jugé et se sentir coupable.

#### **8- La relation enseignant /apprenant**

Parmi les facteurs qui favorisent la réussite scolaire, les interactions enseignant-élève y jouent un rôle fondamental. Les enseignants, à travers leurs attitudes, leurs comportements quotidiens et leur habileté à établir et à maintenir une relation positive avec leurs élèves, exercent une influence certaine sur l'attachement de ces derniers à l'école, leur engagement et leur réussite scolaire subséquente

Une relation positive entre un élève et ses enseignants peut être conceptualisée comme un facteur de protection de l'échec scolaire

#### **9- Le climat de la classe :**

Pour Viau, un enseignant considéré comme chaleureux suscitera la motivation de ses apprenants, s'il sait créer une atmosphère favorable à l'apprentissage en les mettant à contribution dans les décisions relatives à la gestion tout en leur faisant respecter les règles de travail et de conduite qui en découlent.

L'étude du climat motivationnel en contexte éducatif a démarré avec la théorie de la motivation à l'accomplissement. L'idée essentielle à retenir est que le climat de maîtrise produit des conséquences positives sur les apprentissages scolaires et que le climat de compétition génère des effets controversés que la recherche n'a pour l'instant pas réussi à éclaircir totalement.

La théorie de l'autodétermination offre un autre regard sur le climat motivationnel en postulant la nécessité de nourrir trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et proximité sociale) des élèves pour favoriser leur motivation et leur engagement scolaire.

#### **10- Une classe à gestion participative**

Cette idée relève à l'origine d'un constat de : **Pierre-Yves ROUX et Eric MENRATH**, leur hypothèse privilégiée, y compris de l'approche participative, est qu'en agissant sur la participation et par conséquent l'implication des apprenants, dans les échanges pédagogiques et, de façon générale, à la vie de la classe, on influe sur la motivation et l'adhésion au processus scolaire. Pour définir la gestion



dite participative, il faut rappeler la distinction que fait **CARON. J.** entre les quatre principaux types de gestion de classe, il y'a :

-Une gestion fermée, où le climat est lourd et rigoureux ; des cours magistraux dont l'enseignant(e) est le seul maître du déroulement et que les interactions sont pratiquement inexistantes entre les apprenants.

-Une gestion mécanique où le climat n'est pas important. Ce qui compte, ce sont les tâches à accomplir ; les apprentissages sont guidés par les manuels et le programme ; le déroulement est rigoureux et soigneusement contrôlé ; les interactions sont peu nombreuses et centrées sur les tâches à accomplir.

-Une gestion à tendance libre : le climat est gai, détendu et nourri par les aventures du quotidien, les apprenants sont souvent laissés à eux-mêmes pour ce qui est de leur comportement et de leurs apprentissages ; le déroulement est spontané et les digressions permises et tolérées ; les interactions sont laissées à la discrétion des apprenants..

-Gestion participative ; le climat est serein, ouvert et agréable ; la discipline est gérée avec les élèves ; les situations d'apprentissage sont greffées sur le savoir et l'expérience des élèves ; elles sollicitent constamment leur participation ; le déroulement s'ajuste aux constats ; les interactions sont nombreuses ; guidé par l'enseignant(e), l'élève apprend en faisant.

Les objectifs essentiels de cette approche (participative) sont d'amener l'apprenant à :

Etre plus responsable de ses comportements ; S'impliquer plus dans ses apprentissages ; S'interroger sur ses façons d'apprendre ; L'amener à mieux percevoir le sens de ses apprentissages ; Etre plus motivé en cours

Concernant les outils les plus privilégiés sont :

### **11-Le règlement de classe :**

Le sentiment de sécurité en classe s'appuie sur deux axes principaux : d'une part respecter des règles claires, d'autre part en faisant appel au sens des responsabilités et d'implications. La réalisation participative d'un règlement de classe semble essentielle pour que les lois de classe ne demeurent ni tacite ni imposées par l'enseignant.

Ce règlement correspond à plusieurs fonctions, notamment celle de la socialisation. Ces fonctions doivent être partagés de tous et acceptés comme tels pour être véritablement respectés.

Mais, cela ne serait réalisé que lorsque les apprenants ont du moins participé à son élaboration, donné leur point de vue et éventuellement négocié ou discuté du contenu entre eux et aussi avec l'enseignant.

### **12-La boîte à idées :**

Appelée également « la boîte à suggestions », selon les auteurs, la mise en place de cette boîte où seront coulées des fiches préparées par l'enseignant et complétées par l'apprenant permet, sous une forme anonyme, la communication de ces propositions. Signalons à ce propos que l'usage de cette boîte par les utilisateurs tend à révéler une maturité et une implication que peu des enseignants soupçonnent, et qu'une classes responsable et habituée à ce type de travail proposera rarement des suggestions irréalistes ou bizarres. Il va cependant sans dire que l'enseignant reste le dernier juge en ce qui concerne l'adaptation ou non des suggestions proposées, tout en faisant en sorte d'éviter que la décision finale ne paraisse trop arbitraire ou trop autocratique. Cette dernière remarque rejoint celle que les défenseurs de ce type de gestion font en début de parcours, à savoir que l'enseignant demeure maître dans sa classe (il en est administrativement, le responsable..), mais que cet état de fait ne saurait le dispenser d'engager le dialogue et de susciter la participation de ses partenaires directs : les apprenants .

### **13- CONCLUSION :**

En conclusion, il faut mentionner que le travail réalisé par le socio cognitiviste Rolland Viau a clairement montré l'influence du milieu socioculturel sur l'enseignement apprentissage du F.L.E. qui explique l'importance des facteurs externes dans la destruction ou la constitution de la motivation pour apprendre une langue étrangère chez l'apprenant.

---

*Deuxième partie :*  
*Cadre*  
*méthodologique*

---

---

***Chapitre 1 :***  
***La présentation***  
***d'échantillon***

---

## **1-Introduction :**

Nous avons consacré ce présent chapitre pour une étude quantitative sur le terrain à l'aide d'un questionnaire élaboré pour étudier l'impact de la démotivation des lycéens sur leur acquisition de l'oral en classe de F.L.E. le questionnaire qui sera destiné à ces derniers va nous aider à vérifier nos hypothèses sur le sujet en analysant les réponses obtenues auprès des élèves de la 2<sup>e</sup> année secondaire filière scientifique

## **2-Le choix d'échantillon :**

Nous avons choisi le lycée de MOHAMED BOURASS qui se situe dans un quartier connu à MILIANA, la wilaya d'AIN DEFLA.

Ce lycée qui se localise. Près du tribunal de la ville, son nom s'est accordé à un des premiers KECHAFFA islamistes en Algérie "Mohamed Bourass".

Cette localisation nous a été un bon choix vu qu'il se situe près de chez nous, ce qui a fait de lui un champ expérimental, favorable pour notre recherche.

Cet établissement englobe 27 enseignants dont cinq parmi eux sont des enseignants de français. Il comprend également une vingtaine de classes.

Et pour effectuer notre enquête, nous avons choisi un groupe d'élève de la deuxième année secondaire, la classe de (2A.S1). Cette classe contient (trente) apprenants, (vingt-deux) filles et (huit) garçons. Qui appartiennent aux différentes catégories: (diligent, moyen, faible)

Nous avons exécuté ce sondage le JEUDI 03 MAI 2018.

Notre outil d'investigation se présente par un questionnaire écrit qui a été destiné aux apprenants le but de notre investigation est de déceler les causes qui handicapent l'acquisition d'une L.E qui est dans notre cas le français

Après avoir expliqué les questions et la manière de répondre ainsi que quelque mots qui leurs semblent difficile, les élèves de cette classe ont accepté de se collaborer avec nous, aimablement ils ont répondu à nos questions

### **3-Description et distribution du questionnaire :**

La partie pratique va être réservée à l'analyse de l'ensemble des réponses obtenues auprès des élèves de la deuxième année secondaire pour mieux comprendre ce qu'il arrive réellement dans la classe de français langue étrangère, et porter un éclairage sur le niveau de ces apprenants à l'oral, la formation des enseignants et l'impact du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage du F.L.E

Ce questionnaire va donc tenir **16 questions** composées de questions fermées et d'autres sous forme de (Q.CM), certaines de ces Q.CM sont ouvertes

Chaque question a un objectif spécifique qui sera au service de nos trois hypothèses proposées ; on va prendre en considération les informations générales concernant le sexe, l'âge et la région

Les premières questions de **1 à 5** nous donnent des informations sur le niveau de l'apprenant tenant compte de sa compétence à l'oral et de sa motivation pour l'apprentissage en général.

**La première et la deuxième question** ont une seule raison qui est la motivation de l'apprenant

**La première** nous permet de savoir si l'élève est motivé pour l'apprentissage en général ou il n'a aucun intérêt à l'école alors que **la deuxième** est plus précise parce qu'elle cerne la motivation de l'apprenant mais cette fois-ci pour la langue étrangère qui est le français.

L'élève pourra avoir de l'intérêt pour d'autres matières et d'autres séances comme il pourra s'intéresser à la langue elle-même

Les questions numéro **3,4** et **5** visent la compétence de l'oral chez les apprenants de 2A.S

**La troisième question** met en valeur le nombre d'erreurs commises par les apprenants lors de la communication alors que **la quatrième** vise leur compréhension orale

Il pourra avoir plusieurs difficultés au niveau de l'oral chez ces élèves ce qui nous mène à poser **la deuxième partie de la question numéro quatre** qui est sous forme d'un Q.CM

Nombreux sont les apprenants qui ont peur de la langue, peur de commettre des erreurs et d'être jugé par autrui pour cette raison **la cinquième question** a été posé à ces apprenants, cette question est composée de deux partie la première est fermée mais parce qu'on veut vraiment connaître la raison de cette peur on a choisi de donner une suite à la cinquième question qui sera ouverte

Quatre questions (de **6** à **9**) ont été posées concernant la formation des enseignants à savoir comment gèrent-ils leur classe et leurs relations avec ses élèves et quelle méthode utilisent pour favoriser l'oral

L'objectif de **la sixième question** est de tester auprès des apprenants la méthodologie que l'enseignant du F.L.E utilise en classe, on a choisi de poser une question sur la langue utilisée pour transmettre le savoir

**La question numéro sept** concerne la pratique des activités orales que l'enseignant utilise pour fixer cette compétence chez ses apprenants

En posant **la question numéro huit**, nous tentons de prendre en considération le point de vue de l'apprenant vis-à-vis aux activités proposées et pratiquées par l'enseignant, l'intérêt de l'élève détermine sa motivation, on a laissé la question ouverte pour que l'élève aura l'opportunité de donner son avis à propos de ces activités

**La neuvième question** a pour but la relation entre l'enseignant et l'apprenant vu qu'elle pourra motiver ou démotiver ce dernier, la question est ouverte

Les septes dernières questions de (**10** à **16**) traitent le rôle du milieu socioculturel dans l'acquisition du français langue étrangère

Le niveau des parents fait partie des facteurs extrascolaires qui influent l'élève, pour ce but on a posé **la dixième question**

**La question numéro onze** tente de montre l'impact des programmes télévisés sur l'apprentissage de la langue étrangère

L'objectif de **la question numéro douze** représente l'influence sociale et à quel point pourrai être une source de motivation pour l'élève

On a pris en considération les médias et son rôle dans les apprentissages dans la **question numéro 13**

Les trois dernières questions **14,15** et **16** visent les représentations qu'a l'élève pour la culture de l'Autre.



#### **4-Le questionnaire :**

##### **Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mohamed Bouras**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :    **féminin**  **masculin**

L'âge : .....

La région où tu habites : .....

1- **Aimes-tu l'école ?**

– oui     – non

2- **Aimes-tu les séances de français ?**

– *oui*     – *non*

3- **Tu commets des erreurs en parlant le français ?**

- Oui	
- Non	
- Beaucoup	
- De temps à autre	
- Rarement	

4- **A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?**

- *oui*     – *non*

**B- Si oui, quelles sont tes difficultés pour parler le français ?**

- La prononciation	15
- La liaison	11
- Le rythme	6
- L'élision	5
- L'intonation	6

5- **A- As-tu peur de communiquer en français ?**

– *oui*     – *non*

**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves

- professeur

- Tes parents

- Autres.....

.....

...

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	
- Le français	
- Les deux à la fois	

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	
- Demande à faire des dialogues en français	
- Présente des exercices précis de prononciation française	

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non

- Justifier ta réponse :

.....  
 .....

**9- Aimes-tu ton professeur de français ?**

-oui  -non

- Justifier .....

.....

....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire		
- Etudes coranique/primaires		
- Etudes préparatoires		
- Etudes supérieures		

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ?**

- oui  - non

**12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maîtrisent la langue française ?**

- oui  - non

**13- Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?**

- oui  - non

**14-A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?**

– oui  – non

**B- Si oui, de quel type s'agit-il ?**

- Internet	
- Radio	
- Télévision	
- Music	
- Presse écrite	

- Autre

.....  
.....

....

**15-Quelle image as-tu sur la France**

- <i>Un pays de justice</i>	
- <i>Un pays colonisateur</i>	
- <i>Un pays civilisé</i>	

- Autre

.....  
.....

**16-Le français pour toi est :**

- Un moyen de communication	
- Une langue de prestige	
- Une langue de savoir	

***Merci de vouloir***

***répondre***

---

***Chapitre 2 :***  
***Recueil et analyse des***  
***données***

---

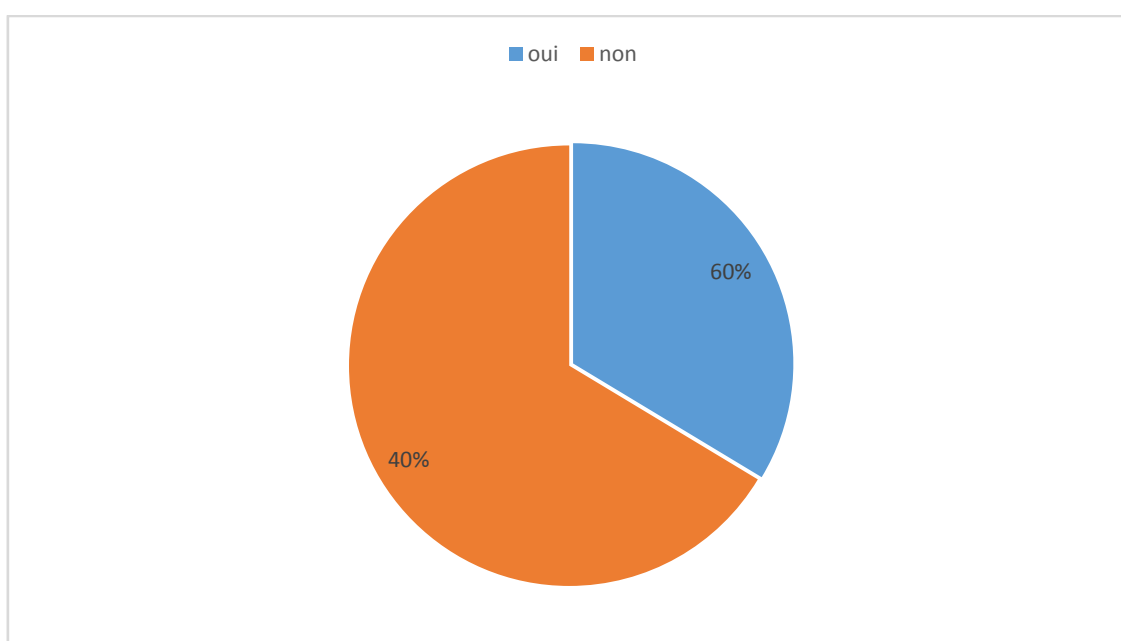
## 1- L'analyse et interprétation des résultats :

### 2-Présentation des résultats :

#### Question n°1 : Aimes-tu l'école ?

Au préalable nous présentons le tableau suivant qui récapitule l'ensemble des réponses des 30 élèves enquêtés et fournit le nombre totale de chaque réponse avec son pourcentage.

	<b>oui</b>	<b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	18	12
<b>pourcentage</b>	60%	40%



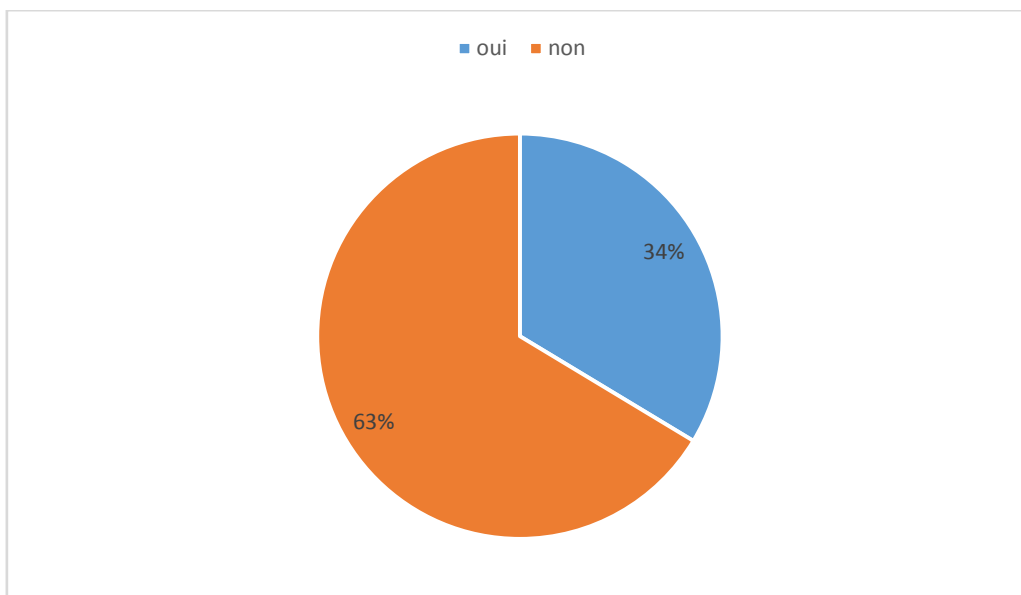
#### Commentaire :

Nous remarquons que 60% des élèves aiment l'école, ils veulent apprendre et aller à l'école ; or qu'il y'a la 2<sup>ème</sup> catégorie des élèves qui détestent l'école avec 40% c'est presque la moitié. Ce qui signifie que les élèves ne sont pas motivés pour y aller à l'école et ils ont aucune envie.

L'objectif de notre 1<sup>ère</sup> question nous permet de savoir si l'élève est motivé pour l'apprentissage en générale ou il n'a pas d'intérêt

**Question n°2 : Aimes-tu les séances du français ?**

	<b>oui</b>	<b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	10	20
<b>pourcentage</b>	37%	63%



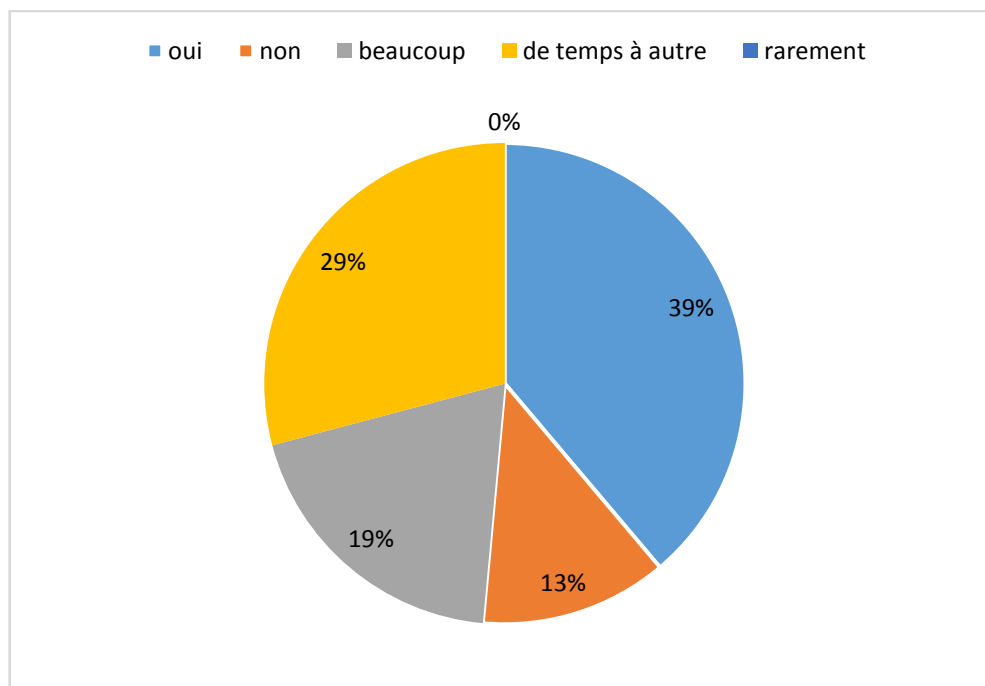
**Commentaire :**

L'examen du résultat nous permet de remarquer que **63%** des élèves interrogés n'aiment pas la séance de français ce qui signifie que la majorité des apprenants, n'aiment pas apprendre la langue française plus précisément (la séance de français) car elle représente pour eux une langue étrangère par rapport à l'arabe qui est la langue maternelle.

Tandis que **37%** des élèves aiment la séance de français donc ils sont favorables à l'apprentissage de la langue étrangère, c'est le résultat de l'influence constatée à partir de l'entourage familial qui fournit à l'enfant tous les moyens psychiques et moraux tels que les encouragements.

**Question n°3 : Tu commets des erreurs en parlants le français ?**

	Oui	Non	beaucoup	De temps à autre	Rarement
<b>Nombre d'apprenants</b>	12	3	6	9	0
<b>pourcentage</b>	40%	10%	20%	30%	0%



**Commentaire :**

La présentation graphique montre que le problème majeur signalé par les élèves est celui des erreurs commettes lors de la communication orale entre eux ; mentionné par (40%) alors que 20% de cet échantillon déclarent qu'ils font beaucoup d'erreurs. il pourrait que ces lacunes sont dû à la mal maitrise des règles syntaxiques ainsi qu'au lexique (vocabulaire), et à la bonne prononciation.

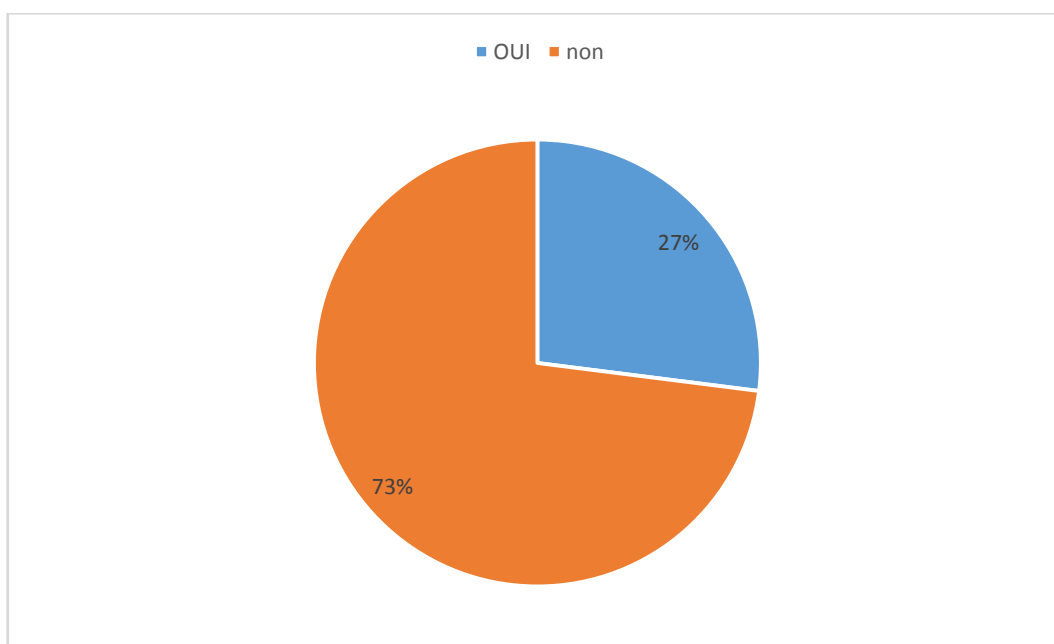
Le but de cette question est de voir si la base de l'apprenant handicapé son usage du français lors de différentes situations communicationnelles.

**Question n°4 :A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?**

**Tableau N°4 /A :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	8	22
<b>pourcentage</b>	27%	73%

**Présentation graphique N°4/A :**



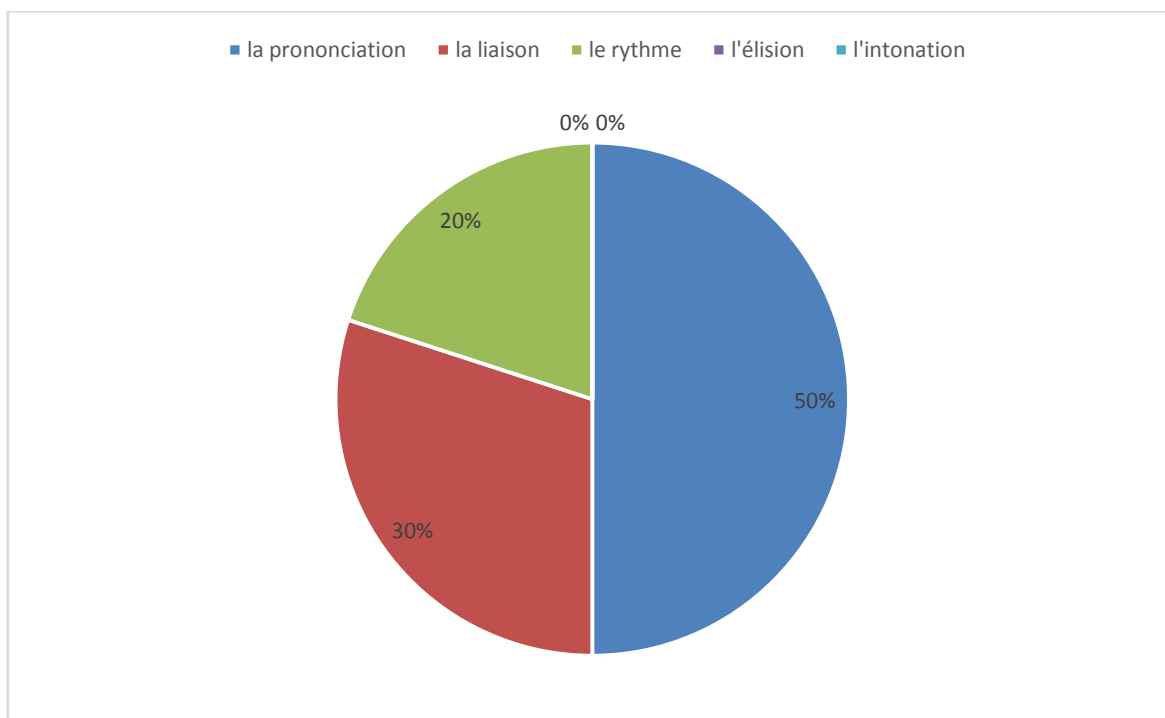
**Tableau N°4/B :**

**B- Si oui, quelles sont tes difficultés pour parler le français ?**

	<b>La prononciation</b>	<b>La liaison</b>	<b>Le rythme</b>	<b>L'élision</b>	<b>L'intonation</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	15	9	6	0	0
<b>Pourcentage</b>	50%	30%	20%	0%	0%



### Graphique N°4/B :



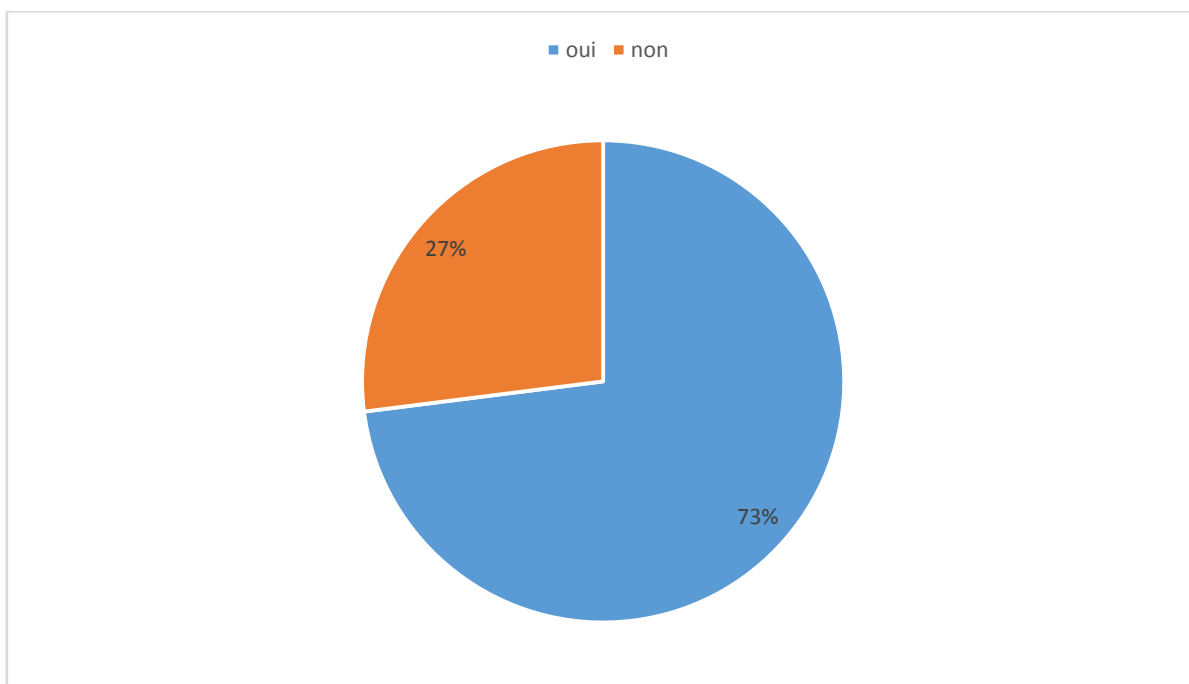
#### Commentaire :

D'après ce graphique nous remarquons que (73%) des apprenants ne comprennent pas les expressions ou bien les discours en français alors que (27%) comprennent des expressions dans différentes situations de communication ce pourcentage élevé des apprenants qui n'assimilent pas les codes de la langue française nous permet de constaté tel qu'il est mentionné dans la deuxième partie de cette question que 50% d'entre eux ont des problèmes de prononciation, les (30% et les 20%) qui restent ont ce problème à cause de la liaison ( quand est ce que doit-on mettre la liaison entre deux ou trois mots dans une phrase) et du rythme( la rapidité lors de la discussion)

#### **Question N° 5 : A- As-tu peur de communiquer en français ?**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	22	8
<b>Pourcentage</b>	73%	27%

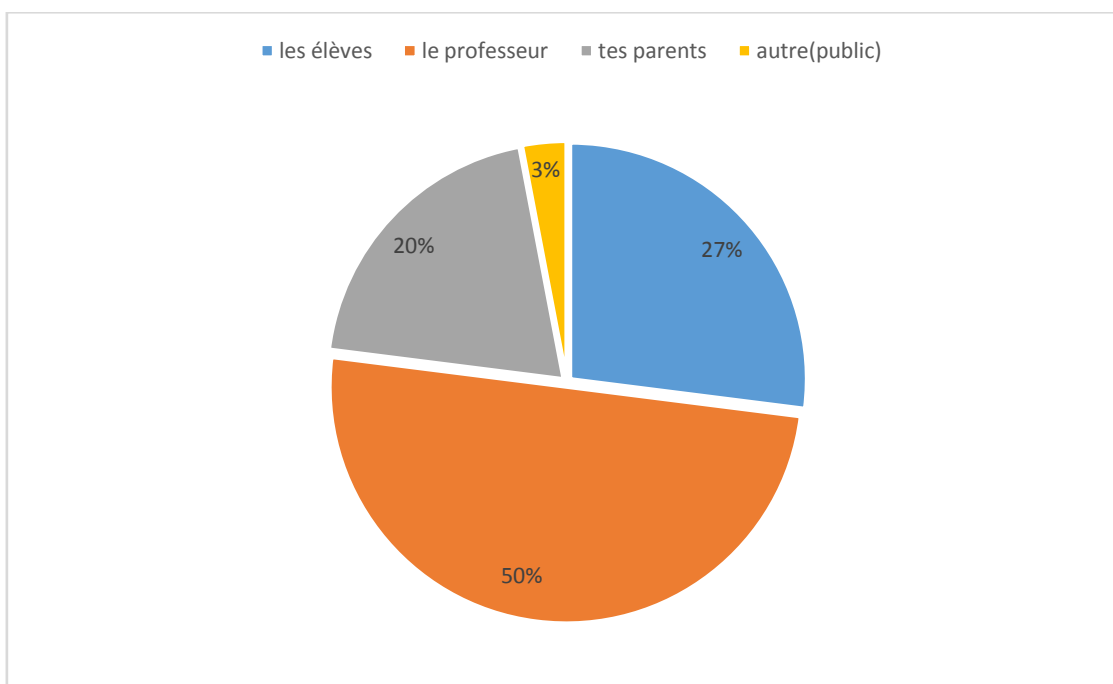
**Graphique N°5/A :**



**B- Si oui, devant qui ?**

	Les élèves	Le professeur	Tes parents	Autres (public)
<b>Nombre d'apprenants</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>6</b>	<b>1</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>27%</b>	<b>50%</b>	<b>20%</b>	<b>3%</b>

**Graphique N°5/B :**



**Commentaire :**

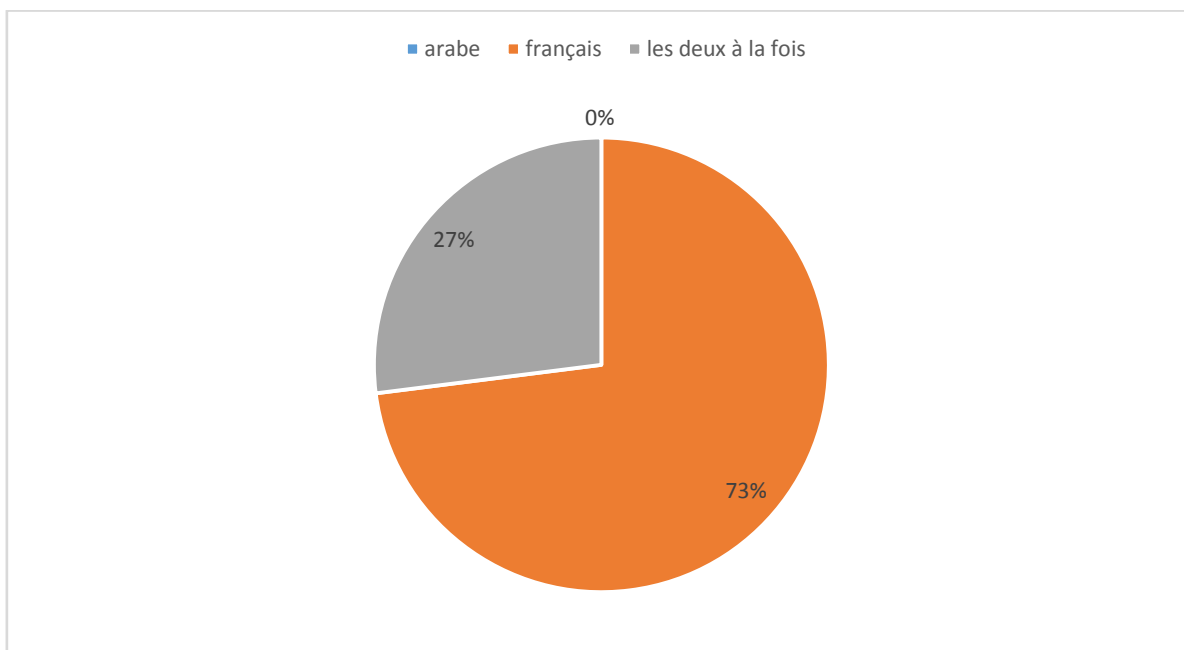
D'après les statistiques mentionnées dans la partie une de la question numéro cinq on remarque que la majorité des élèves qui représentent 73% ont peur de communiquer en langue française, alors que la minorité 27% n'ont pas cet obstacle

Les élèves qui ont répondu par « oui » à la partie une déclarent à la deuxième partie de cette question que 27% d'eux ont peur de prendre la parole devant leurs commandes ,20% ne peuvent pas parler devant leurs parents, ainsi que devant le public (3%) tandis que la moitié qui restent craignent du professeur

**Question N°6 : Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

	L'arabe	Le français	Les deux à la fois
<b>Nombre d'apprenants</b>	0	22	8
<b>Pourcentage</b>	0%	73%	27%

**Représentation graphique N°6 :**



**Commentaire :**

Pour savoir comment le professeur favorise la pratique de l'oral en classe de FLE on a tenté de poser cette question qui nous montre à travers les réponses

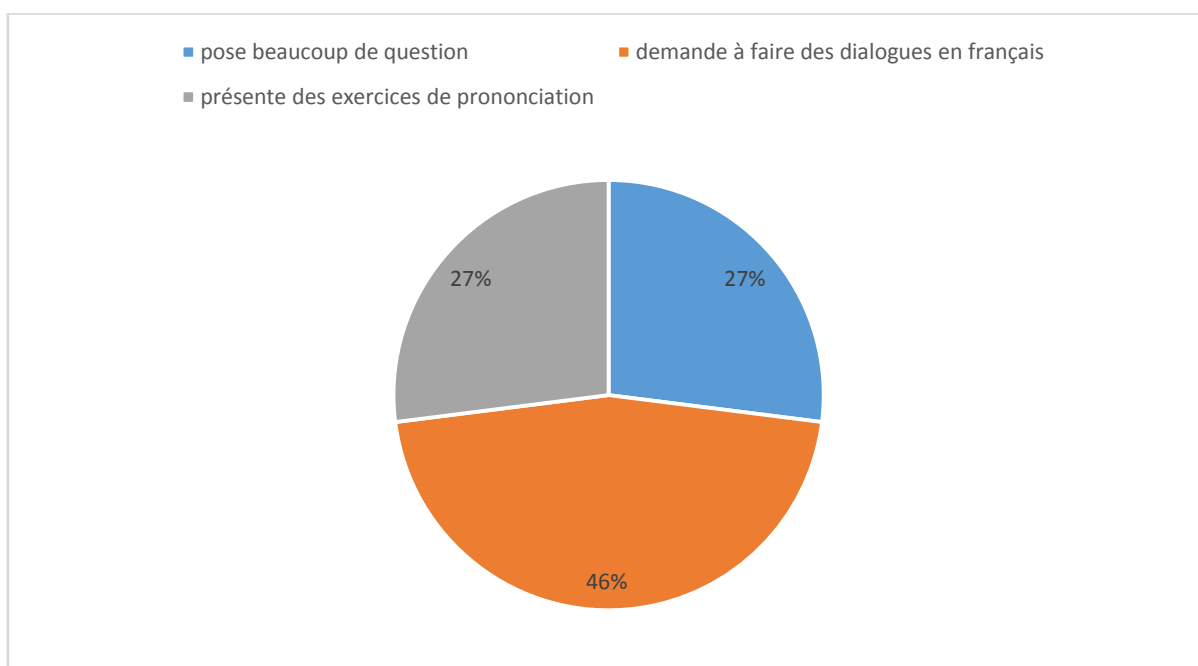
des élèves que (73%) des apprenants affirment que leur enseignant utilise la langue française tandis que (27%) assurent que l'arabe et le français se pratiquent à la fois

Ces résultats indiquent que l'utilisation du français en classe pour expliquer et faire transmettre les savoirs est plus abordée que la langue maternelle dans ce cas le professeur fait recours au regard, à la gestuelle, aux mimiques qui sont les méthodes les plus favorables que la traduction

**Question N°7 : Pour pratiquer la langue, le professeur :**

	<b>Pose beaucoup de question</b>	<b>Demande à faire des dialogues en français</b>	<b>Présente des exercices de prononciation</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	8	14	8
<b>pourcentage</b>	27%	46%	27%

**Représentation graphique N°7 :**



**Commentaire :**

En analysant les résultats de la septième question on note que l'animateur (professeur) a pour objectif d'améliorer la prononciation des apprenants en

proposants différentes activités de lecture ceci se résume dans les 27% des apprenants qui ont déclaré que les activités de prononciation sont les plus favorables en classe, l'objectif de cette pratique est de développer la capacité de lecture chez les élèves (lecture courante des textes)

Ceux qui posent beaucoup de questions sont inscrits dans la méthode directe qui incite (stimuli = question /réponse) l'élève à répondre, ceci se résume dans les 27% retenues.

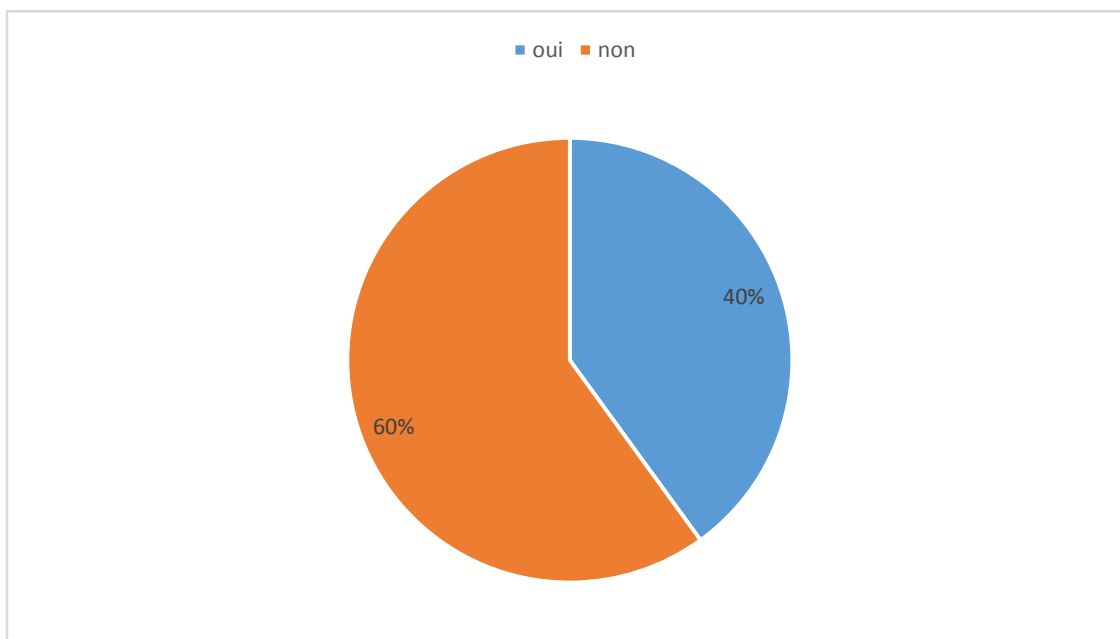
Tandis que les 46% restants disent que leur professeur favorise le dialogue en français cela se justifie par l'intégration dans l'approche communicative qui se centre sur l'aspect social de la langue (apprentissage et usage social).qui se base également sur l'idée qu'il fallait communiquer effectivement pour qu'un apprentissage soit efficace 1(définition)

**Question N°8 : Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

**Tableau N°8 :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	12	18
<b>Pourcentage</b>	40%	60%

**Représentation graphique N°8 :**



### Commentaire :

40% des apprenants s'intéressent aux exercices proposés par l'enseignant pour pratiquer l'oral alors que 60% ne le sont pas

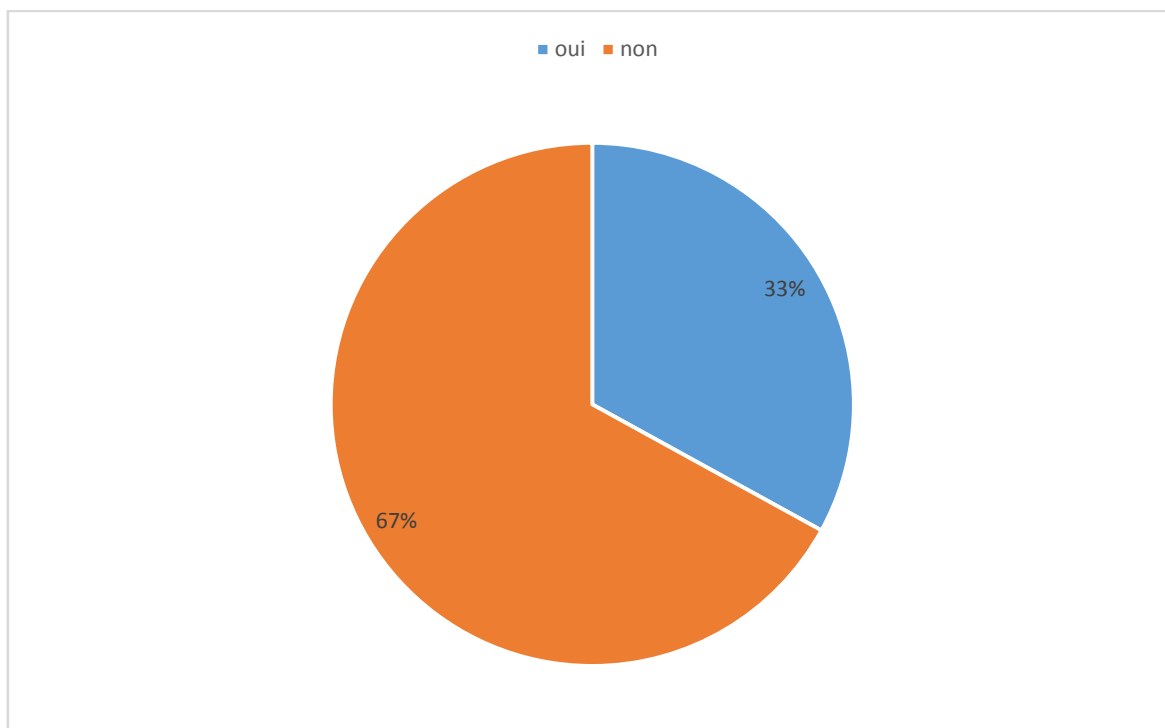
Ces résultats montrent que la majorité des apprenants n'arrivent pas à valoriser l'activité proposée, cela montre également que la méthode de l'enseignant en classe n'est pas intéressante, la finalité de cette question est de prendre en considération le point de vue de l'apprenant vis-à-vis ces activités, cette question est restée ouverte parce qu'on voulait savoir le point de vue des apprenants et s'ils proposent d'autres activités plus pertinentes, mais il n'y avait aucune proposition de leurs part

### **Question N°9 : aimes-tu ton professeur de français ?**

**Tableau N°9 :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	10	20
<b>pourcentage</b>	33%	67%

**Présentation graphique N°9 :**



### Commentaire :

33% des élèves interrogés aiment leur professeur du français, justifié par un apprenant que son professeur est gentil tandis que 67% ne l'aime pas, cette réponse a été justifiée également par un autre apprenant qui déclare que son enseignant ne sait pas expliquer

Nous constatons que la majorité des élèves n'aime pas leur professeur, ce qui nous montre qu'il s'agit d'un décalage au niveau des relations entre l'enseignant et son élève

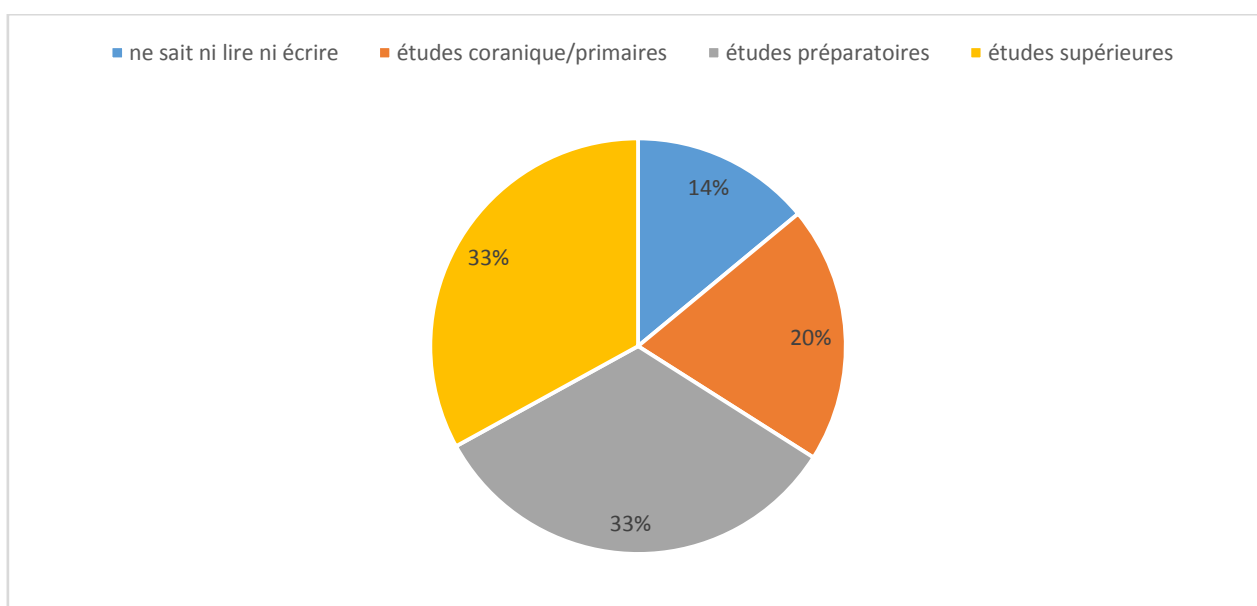
Pour que les apprenants puissent aimer leur enseignant, ce dernier devra à son tour aimer son métier et ses élèves .aussi il doit avoir un certain humour. Et le plus important, est de savoir utiliser la bonne méthode qui convienne pour faciliter l'apprentissage (c'est ce qu'on appelle : *l'éclectisme*)

### **Question N°10 : Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

**Tableau N°10/A :**

Mère	Ne sait ni lire ni écrire	Etudes coranique/primaire	Etudes préparatoires	Etudes supérieures
Nombre d'élève	4	6	10	10
Pourcentage	14%	20%	33%	33%

### **Représentation graphique N°10/A :**



### Commentaire :

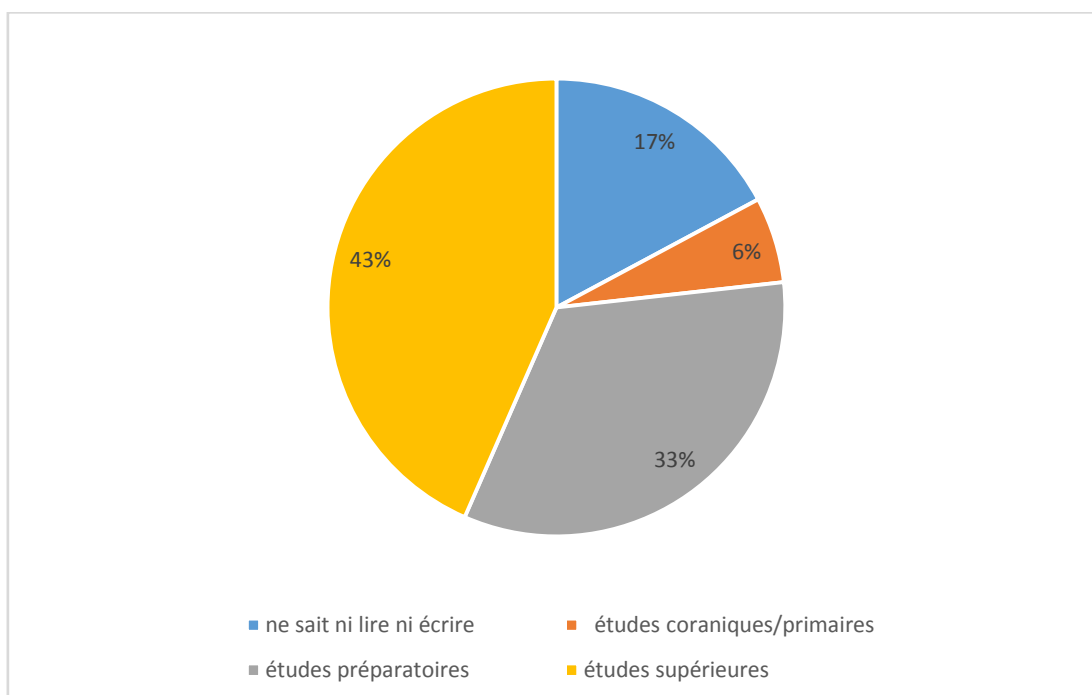
Nous constatons d'après les résultats obtenus qu'il y a un grand nombre de mères (66%) qui sont instruites. Tandis que, (14%) représente les mères analphabètes (ne savent ni lire ni écrire). Alors que le reste (20%) n'ont suivi que des études primaires.

Ces résultats peuvent être traduits par le fait qu'une mère instruite influencera positivement son enfant même plus que son père, sachant qu'elle représente une première école pour cet enfant

**Tableau N°10/B :**

père	Ne sait ni lire ni écrire	Etudes coranique/primaires	Etudes préparatoires	Etudes supérieures
Nombre d'élève	5	2	10	13
pourcentage	17%	6%	33%	43%

**Graphique N°10/B :**





### Commentaire :

Les résultats montrent qu'il existe un grand nombre de pères qui ont fait des études préparatoires (33%) et supérieures(43 %) or que la minorité qui représente (6% )ont fait des études primaire le (17%) qui reste représente les pères analphabètes

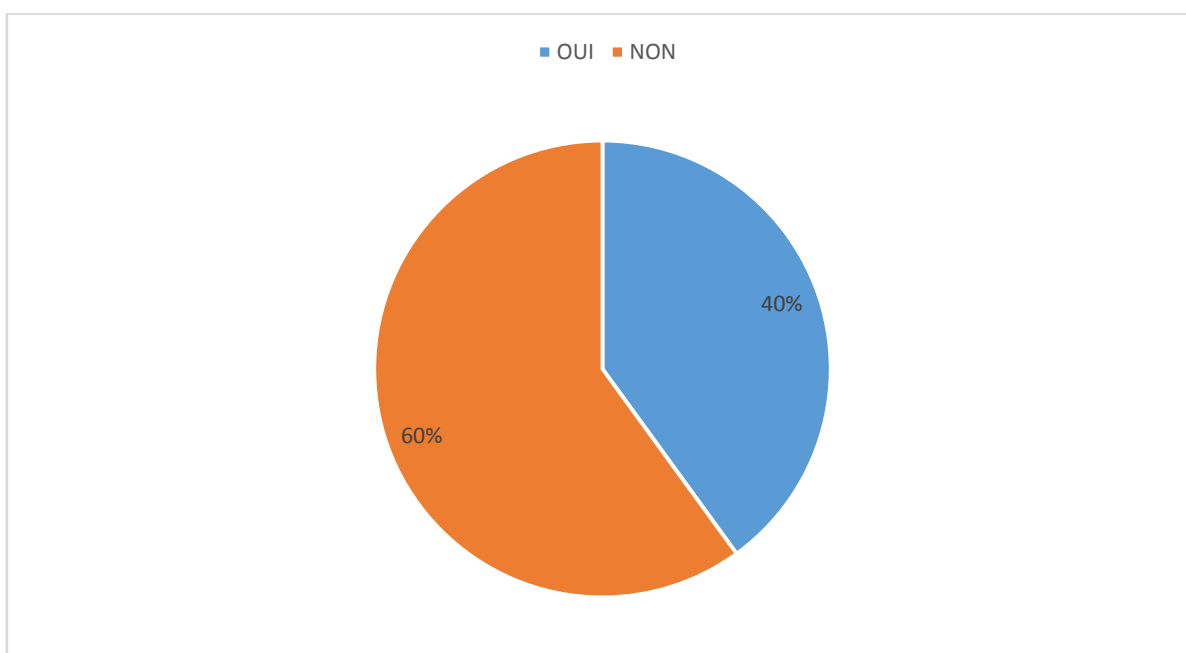
Nous pouvons constater à travers les réponses des apprenants, qu'une bonne partie d'entre eux ont des parents instruits (ont faits des études). cet élément indique que le niveau d'instruction des parents est nécessaire pour former un bon apprenant sur tous les niveaux, puisqu'il s'agit d'une famille instruite et bien formée. Cela dénote aussi que le niveau d'instruction des parents peut faciliter l'apprentissage de la langue française pour la raison qu'ils aident leurs enfants en se communiquant avec eux.

### **Question n°11 :Regardes-tu des programmes télévisés en français ?**

**Tableau N°11 :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	12	18%
<b>Pourcentage</b>	40%	60%

**Représentation graphique N°11 :**



### **Commentaire :**

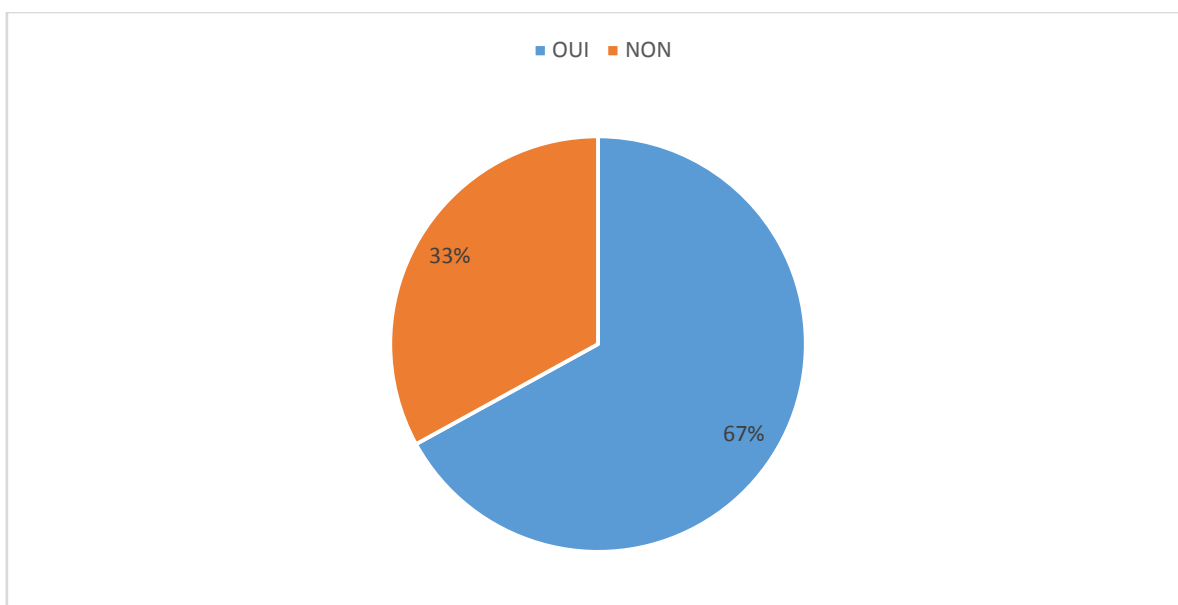
En analysant les réponses des apprenants nous avons déduit que :  
Malgré l'envahissement des paraboles et la diversité des programmes télévisés il n'existe que (40%) des apprenants qui ont de l'intérêt au chaînes françaises alors que (60 %) affirment qu'ils ne prêtent pas d'importance à ces programmes.  
Mettant le point sur cette question qui a été posé pour le but de toucher le vécu de ces apprenants, un mode de vie d'aujourd'hui se distingue d'un entourage à un autre, le plus normal est de savoir se diversifier, la télévision aujourd'hui peut être un accompagnant d'apprentissage, en regardant des programmes français télévisé tel que TV5 MONDE (la chaîne préférée par les algériens) ou d'autres chaînes peuvent nous transmettre la culture et les traditions des français ces deux éléments sont nécessairement liés à l'apprentissage de cette langue.  
Toute langue a ses coutumes ses habitudes, sa culture et son mode de vie différent aux autres

**Question N°12 : Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maîtrisent la langue française ?**

**Tableau N°12 :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	20	10
<b>Pourcentage</b>	67%	33%

**Représentation graphique N°12 :**



### **Commentaire :**

L'analyse faite au sujet des réponses données à cette douzième question nous permet de remarquer que (67%) des apprenants sont toujours en contact avec la langue française vu que leur milieu familial et leur entourage social maîtrise cette dernière or que (33%) ne l'en pas.

L'objectif de cette question consiste à voir si le milieu extra-scolaire de l'apprenant lui donne la chance de s'ouvrir sur le monde francophone.

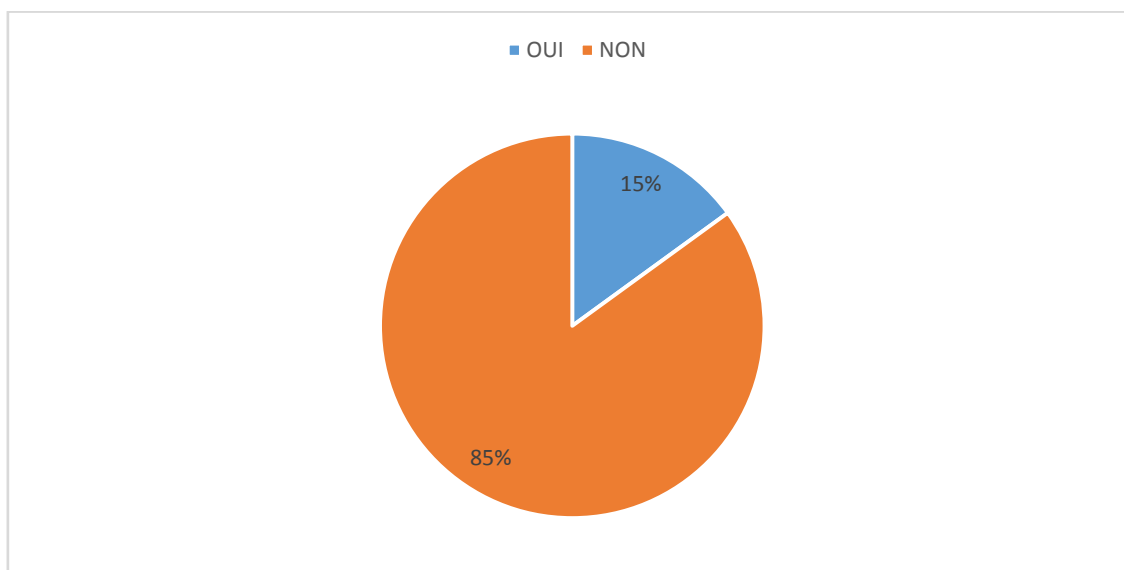
Les élèves qui baignent dans un milieu pareil ont certes un avantage de plus dans l'apprentissage du F.L.E. surtout si ces personnes qui maîtrisent la langue font partie de la petite famille à savoir la mère ou le père, ces élèves auront plus de chance à maîtriser la langue, mais parfois même le milieu ne peut pas tout faire , parce que ces personnes peuvent influencé l'enfant négativement ,par exemple des parents qui ne respectent pas le choix de leur enfant ou ceux qu'ils l'oblige ou lui forcer à apprendre le français alors qu'obliger un enfant à apprendre une telle chose en exigeant par exemple soit une bonne note à l'examen du français soit la sanction peut lui diriger vers la démotivation

### **Question N°13 :Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?**

**Tableau N°13 :**

	- <b>Oui</b>	- <b>Non</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	3	17
<b>pourcentage</b>	15%	85%

**Représentation graphique N°13 :**



### Commentaire :

Ceux qui ont répondu à la question précédente par (oui), sont exposé à répondre à cette question ; ce tableau nous permet de constater que la majorité d'entre eux ont infirmé que les personnes qui les entourent ne leur sont pas une source de motivation pour faciliter l'acquisition de la langue française.

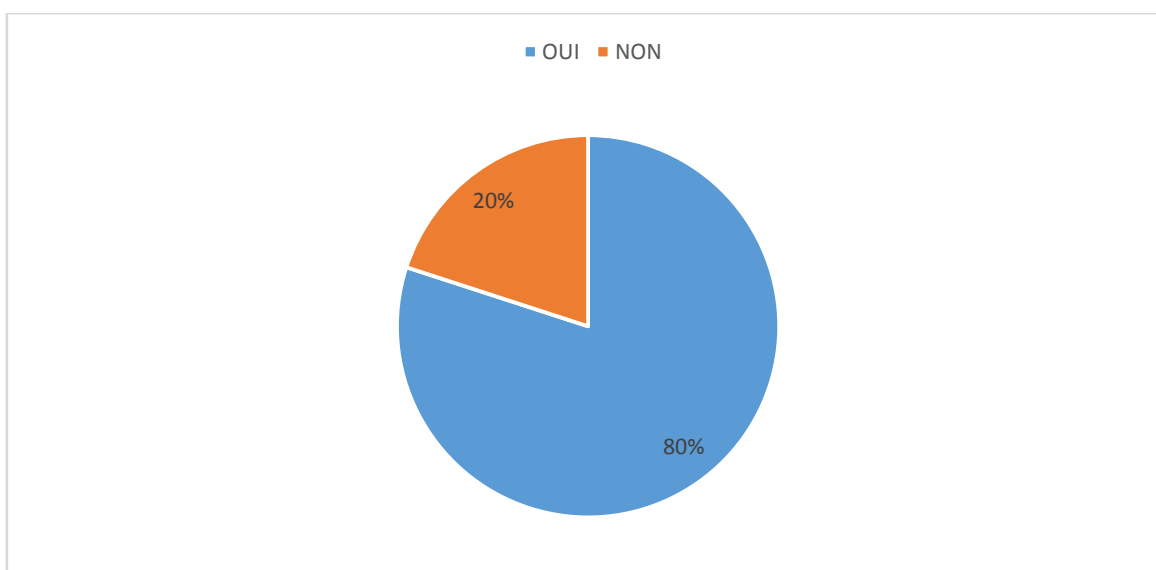
Nous fermons l'analyse de cette question avec cette réponse que nous trouvons très intéressante.

### **Question n°14 :A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?**

**Tableau N°14/A :**

	- OUI	- Non
<b>Nombre d'apprenants</b>	24	6
<b>pourcentage</b>	80%	20%

### **Représentation graphique N°14/A :**

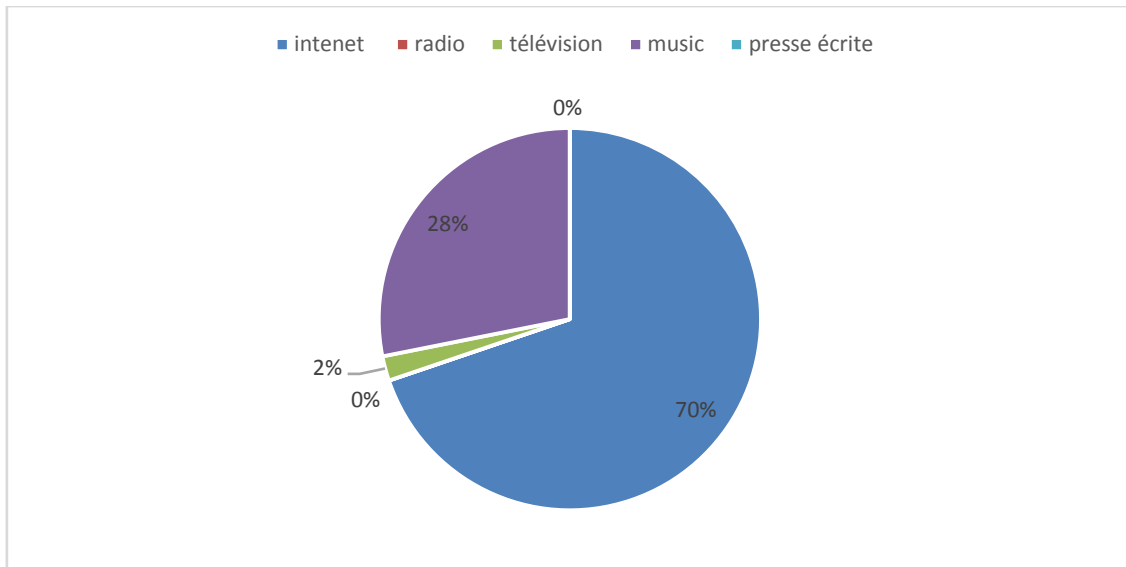


### **B- Si oui, de quel type s'agit-il ?**

**Tableau N°14/B :**

	<b>Internet</b>	<b>Radio</b>	<b>télévision</b>	<b>Music</b>	<b>Presse écrite</b>
<b>Nombre d'apprenants</b>	20	0	2	8	0%
<b>pourcentage</b>	67%	0%	6%	27%	0%

## Représentation graphique N°14/B :



### Commentaire :

L'analyse que nous avons faite à propos des réponses données à cette quatorzième question nous permet de remarquer que (80%) des apprenants utilisent les médias dans leur vie quotidienne pour chercher l'information (ce qui a été également démontré dans la deuxième partie de cette question que 67% des apprenants utilise l'internet), tandis que les (20%) qui restent n'utilisent pas les médias. On remarque de tout ça que malgré que les élèves sont souvent en contact avec la nouvelle technologie mais ils ne savent pas l'utiliser. Autrement dit l'employer dans différente situation de communication qui se distingue d'un contexte à un autre

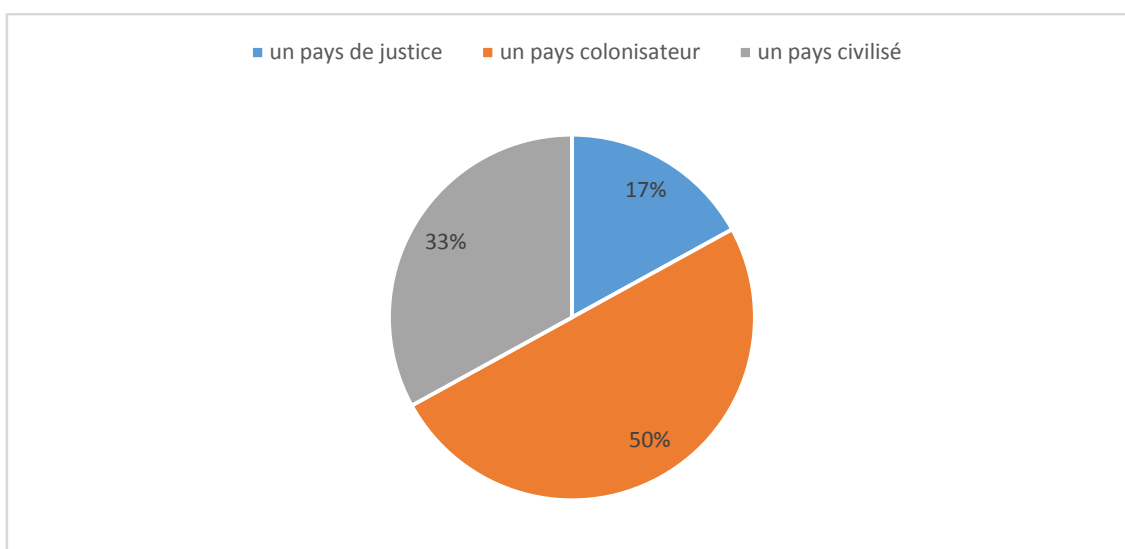
On peut dire aussi qu'il existe d'autres raisons plus convaincantes qui incitent et obligent les élèves à chercher et à apprendre l'information en français sans comprendre sa signification.

### Question N° 15 : Quelle image as-tu sur la France ?

Tableau N°15

	Un pays de justice	Un pays colonisateur	Un pays civilisé
<b>Nombre d'élève</b>	5	15	10
<b>Pourcentage</b>	17%	50%	33%

## Représentation graphique N°15



### Commentaire :

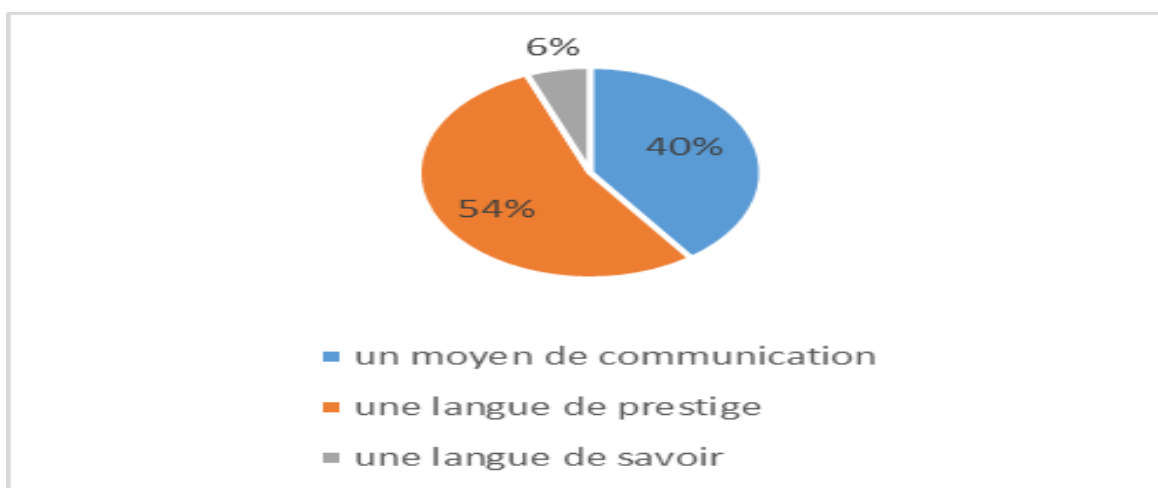
Le pourcentage des réponses relevées sont résumées dans le tableau et la graphique ci-dessus montrent que 50% de cet échantillon ont des représentations négatives sur la France, en le considérant comme un pays colonisateur, vu l'Histoire de l'Algérie avec le vécu colonial, ces représentations indiquent la vision de l'élève algérien vis-à-vis son apprentissage du français. Or les 50% restant des apprenants le perçoivent comme un pays de justice qui est civilisé. Cette vision considérée comme positive aidera à l'installation des compétences dites langagières et communicatives chez l'apprenant qui progressera tous au long de son parcours scolaire. Une telle représentation suscitera la motivation de l'apprenant qui va pencher vers la culture de l'Autre

### Question n° 16 :Le français pour toi est :

#### Tableau N°16 :

	<i>Un moyen de communication</i>	<i>Une langue de prestige</i>	<i>Une langue de savoir</i>
<b>Nombre d'élève</b>	12	16	2
<b>pourcentage</b>	40%	54%	6%

### Représentation graphique N°16 :



### Commentaire :

Le traitement des données concernant la seizième question indique que (40%) des élèves interrogés considèrent la langue française comme un moyen de communication, aussi (6%) d'eux croient que c'est une langue de savoir, tandis que (54%) des apprenants supposent que c'est une langue de prestige.

En appuyant sur ces résultats, nous constatons que les (46%) des élèves comprennent réellement l'utilité de la langue, quant aux autres qui la considèrent comme langue de prestige se sont inconscients de la véritable mission de la langue.

Ces représentations que portent les apprenants sur la langue françaises dévoile leurs représentations envers le pays lui-même

### 3- Synthèse des données :

« Les investigations de ce questionnaire s'ouvrent par des questions qui nous informent sur la base des lycéens algériens au français pour pencher par la suite vers le rôle qu'occupe l'enseignant du F.L.E et le milieu socioculturel dans la favorisation de l'oral chez les élèves

Ce que nous avons retenu de ces réponses obtenues lors de cette enquête est que la majorité des élèves éprouvent des difficultés au niveau de leur apprentissage notamment quand il s'agit d'apprendre une langue étrangère, surtout à l'oral, ces difficultés ont dues à une forte démotivation chez eux

Cette démotivation a selon notre échantillon des origines scolaires et sociales. »

---

***Chapitre 3 :***  
***Le commentaire des***  
***résultats obtenus***

---



## **1- Le commentaire général :**

Il nous semble nécessaire de souligner les résultats de ce sondage qui s'inscrit au cadre pratique de notre présent travail ; et qui nous dirige vers les statistiques enregistrées au même titre d'objectif qui penche vers les raisons de la démotivation des lycéens en Algérie et qui cerne également son impact sur l'apprentissage du français

Les résultats de la première question qui a pour but le désir qu'approuve l'élève envers l'école nous montre qu'un bon nombre des lycéens risquent de tomber au danger du décrochage scolaire. Cela pourra être que le début d'un rejet dont les parents au premier lieu et les autorités supérieures éducatives en deuxième lieu doivent agir sérieusement pour mettre une fin à ce problème qui s'agrandit pour devenir un très grave phénomène social.

La deuxième question qui ressemble à la première mais qui vise les séances du français n'est pas mieux que la première au terme de pourcentage tandis que la troisième et la quatrième question qui visent directement le niveau des apprenants à l'expression et à la compréhension orale montrent qu'un très grand nombre des lycéens (90%) éprouvent une grande difficulté à ce propos.

La communication donc chez ces élèves s'handicape par des influences extérieures qui peuvent se manifester par la peur de parler et de faire des erreurs devant autrui, alors que ces erreurs sont permises au monde de la pédagogie, c'est de nos erreurs qu'on apprend.

Ce qui nous semble intéressant dans cette enquête est que malgré les méthodes qu'utilise ce professeur en classe pour favoriser l'oral sauf que ces élèves ne s'intéressent pas à ces activités et se trouvent complètement déconnectés , il pourrait que notre classe ne s'intéressent pas aux méthodes de cet enseignant vu que ses élèves ne l'aiment pas c'est la raison selon nos remarques qui démotive l'apprenant en classe , notre enquête s'est poursuivie pour chercher d'autres raison extra-scolaire.

On a pensé alors de poser une question sur le niveau d'instruction des parents, vu que ces derniers peuvent fortement influencer leurs enfants mais ; selon notre échantillon la plupart des parents ont fait des études ce qui

normalement aidera l'enfant dans la progression de ses apprentissages mais la réalité est que «ces parents peuvent être disposés à des apprentissages arabophones ce qui est la raison pour laquelle ces élèves ne maîtrisent pas le français »

Certes le niveau d'instruction des parents fait partie du milieu socioculturel de l'apprenant mais il existe également d'autres éléments qui favorisent l'apprentissage du français comme les programmes télévisés en langue française, la maîtrise du français par ceux qu'ils l'entourent et bien d'autre.

Ces éléments non seulement qu'ils facilitent l'acquisition du français mais aident aussi à savoir chercher de l'information à travers les médias, c'est évident parce que beaucoup de ces élèves ne savent pas chercher sur Google par exemple, malgré leur utilisation excessive d'internet

Sachant enfin que les représentations qu'a ces élèves sur la France et sur la langue peuvent sans doute baisser ou élever la motivation chez les apprenants.

---

# *Conclusion générale*

---

## **Conclusion générale :**

D'après un constat personnel, beaucoup d'apprenants souffrent de la démotivation dans leur apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Notre présente recherche a ouvert un champ d'enquête sur les origines de cette démotivation et son impact sur l'apprentissage de l'oral en classe de F.L.E. chez les apprenants de la deuxième année secondaire au lycée de MOHAMED BOURASS à MILIANA, la wilaya d'AIN DEFLA. En se basant sur la méthode analytique des données recueillies du questionnaire destiné aux apprenants.

Nous avons essayé de vérifier si cette démotivation s'attache à la base (le niveau) de l'élève en langue française, à l'enseignant et les méthodes qu'il utilise en classe pour favoriser la communication orale en français, ou alors au milieu socioculturel de cet apprenant.

Ce fait nous a amené à nous intéresser aux trois points essentiels, le premier est celui de l'échec au niveau de la scolarité de l'élève, le deuxième porte sur la formation des enseignants du F.L.E en Algérie tandis que le troisième point vise le milieu et l'entourage de l'apprenant.

Nous avons distribué notre questionnaire dans une classe qui contient trente apprenants, cette classe représente l'échantillon sur lequel repose notre enquête

Pendant l'élaboration de ce mémoire nous avons eu des difficultés, concernant la documentation et l'enquête. Ces difficultés nous les avons surmontées et nous avons réuni un nombre considérable d'informations utiles pour notre travail.

Dans ce travail de recherche nous avons démarré avec la problématique suivante : Quel impact a-t-il la démotivation de l'apprenant sur son maîtrise du français, autrement dit, quelle est l'importance donnée au F.L.E dans le contexte scolaire Algérien ?

Et comme objectif, nous avons essayé de comprendre les causes derrière cette démotivation, sachant que ceux qui suivent une filière scientifique au lycée vont disposer à un apprentissage en français à l'université, donc notre objectif principal est de savoir quels sont les causes qui empêchent l'apprenant à être

capable d'utiliser la langue française à l'université dans son domaine scientifique choisi.

Par la suite nous avons affirmé les hypothèses suivantes :

- Un problème au niveau de base chez l'apprenant peut lui causer un désintérêt envers l'apprentissage du français langue étrangère
- La malformation des enseignants du F.L.E. est à l'origine de cette démotivation
- Le milieu socioculturel de l'apprenant peut favoriser ou défavoriser l'apprentissage du français.

Dans les trois premiers chapitres de la partie théorique nous avons essayé de présenter les trois notions de base de notre étude qui sont : l'échec scolaire, la formation des enseignants du français en Algérie et le milieu socioculturel de l'apprenant.

Nous avons tenté de définir quelques concepts clés relatifs à notre travail. Tout cela pour raison de construire un cadre conceptuel et pour mieux cerner notre problématique.

Dans le cadre méthodologique ; suite aux trois chapitres de cette partie pratique de la recherche et après avoir analysé les données recueillies de notre enquête nous tenons à préciser que : la majorité des élèves éprouvent des difficultés au niveau de leur apprentissage notamment quand il s'agit d'apprendre une langue étrangère, surtout à l'oral, ces difficultés ont dues à une forte démotivation chez eux. Cette démotivation a selon notre échantillon des origines scolaires et extrascolaires.

Nous proposons des pistes de recherches qui pourraient être exploitée afin d'approfondir la recherche sur l'impact de la démotivation sur l'apprentissage de l'oral en classe de F.L.E. chez les lycéens ou chez un autre public, nous proposons également d'étudier les autres causes qui peuvent influencer l'installation langagière.

Nous voulons mentionner que la motivation de l'apprenant vers les apprentissages et l'école de manière générale constitue un élément primordial dans le développement de tout apprentissage et de toute société, parce que les

jeunes représentent le moteur qui pousse la société vers la progression et la prospérité. Sans oublier qu'apprendre la langue de l'AUTRE pourra franchir toutes les frontières entre le pays et le pays étranger.

Ce modeste travail nous a servi à une meilleure prise de conscience sur l'importance qu'on doit accorder à la motivation de l'apprenant vu que cette dernière facilitera le processus d'apprentissage chez les élèves. Nous espérons que les suggestions que nous avons faites vont servir en quelque sorte dans le changement du vécu de l'éducation en Algérie.

---

*Les références  
bibliographiques*

---

### **Articles et cahiers pédagogiques:**

1. Chabert-Menager, G. (2002), Des élèves en difficulté.
2. Circulaire du 17 octobre 1976, n° 382-30, p. 353.
3. Crahay, M. (1996), Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?
4. Flardeau Erik et Simard Denis « Les voies actuelles de la recherche » Presse de l'université. Laval (2007) page.135.147.164.
5. Goux, D. et Maurin, E. (2005), Composition sociale du voisinage et échec scolaire.
6. <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Vive-la-motivation>,
7. lovey, G. et Nanchen, M. (1998), Une difficulté scolaire s'est muée en échec, comment s'en sortir?
8. Peruisset-Fache, N. (1999), La logique de l'échec scolaire.
9. POTHIER. Béatrice., Langue, langage et interactions interculturelles, Cahier CIRHILL N°31, éd : Harmattan et les éditions de UCO, Paris, 2009.P.99.
10. SALINS. G.D (de), « L'ethnographie de la communication : quel apport pour l'enseignement de FLE ? », cahiers pédagogique, juin 1998
11. SALINS. G.D (de), « L'ethnographie de la communication : quel apport pour l'enseignement de FLE ? », cahiers pédagogique, juin 1998
12. Zakhartchouc, J.-M. (2007), Des réussites trop mal connues. Repéré à <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-reussites-trop-mal-onnues.html>

### **Conférences et documents :**

1. Conférences de Little, D : « Teacherautonomy:itsdefinition and implementation ». La définition de l'autonomie a été par Germain, C et Netten, J. (2004), « facteurs de développement de l'autonomie en FLE/FLS», Apprentissage des langues et systèmes d'informations et de communication, (ALSIC), vol 7 p 56.
2. [http://www.script.lu/activinno/conferences\\_difficulte\\_apprendre/conferences\\_difficulte\\_apprendre\\_viau\\_texte-continu.pdf](http://www.script.lu/activinno/conferences_difficulte_apprendre/conferences_difficulte_apprendre_viau_texte-continu.pdf),
3. Jusqu'à aujourd'hui les disciplines scientifiques sont encore enseignées en arabe dans le cycle scolaire, ce qui n'est pas le cas de l'université où ces mêmes disciplines sont enseignées en français.
4. Rapport de la commission, p. 26.



5. TARDIF cité par VIAU. Rolland, « L'évaluation source de motivation ou de démotivation? » Québec français[en ligne], n° 127, 2002, p. 77-79. disponible sur le site : <http://id.erudit.org/iderudit/55820ac>,

### **Dictionnaires :**

1. (Dictionnaire Petit Robert, 1989)
2. (Dictionnaire HACHETTE 1991.P1346).
3. (GALISSON Robert ; Coste, Daniel, 1976, 208).
4. Jean Pierre Cup « Dictionnaire de la didactique du FLE langue étrangère » p 67-68
5. Le petit Larousse 1991 p720
6. (ROBERT DICTIONNAIRE 1991 ,700).
7. (ROBERT Pratique. 2008, 156)

### **Mémoires et thèses :**

1. [http://www.script.lu/activinno/conferences\\_difficulte\\_apprendre/conferences\\_difficulte\\_apprendre\\_viau\\_texte-continu.pdf](http://www.script.lu/activinno/conferences_difficulte_apprendre/conferences_difficulte_apprendre_viau_texte-continu.pdf),
2. <http://anne.bpiwowar.net/FLE/memoire/mem2tatiana.pdf>

### **Ouvrage :**

1. (Frédéric Bablon p69)
2. BAILLY, D. Op Cit, p 43
3. BAILLY. D. (1998) : Les mots de la didactique des langues. Le cas de l'anglais. Gap : Ophrvs.p 70.
4. Claude Clanet « l'interculturel en éducation et en science humaine » : d'impression S.A Toulouse Mars 1986 page 106.
5. COSTE. D, (1978), « lectures et compétence de communication » in le français dans le monde ; n° 141
6. Denis Girard 1974, p54
7. M. Durand. L'enseignement en milieu scolaire. P.U.F., Paris, 1996.
8. MARTINEZ, P. (1996), La didactique des langues étrangères, PUF, Paris, p 82.
9. MOIRAND. S, (1990), Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, p20.
10. PAPILLON. Pascal et Xavier., Traité de stratégie à l'usage des enseignants, édition : Chronique sociale, Lyon, 1999, P. 46.

11. VALVRE-DOURET, L. (1999), Les troubles de l'apprentissage : sachez les décrypter.
12. VIAU.R, la motivation à apprendre au milieu scolaire, Edition RPI, St-Laurent, 2009, p.72

**Sitographies :**

1. <http://www.lef.upn.mx/ub/d361a4.doc>
2. [www.gamosse.free.fr](http://www.gamosse.free.fr)
3. [www.gamosse.free.fr](http://www.gamosse.free.fr)

---

# *Les annexes*

---

**Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mouhamedbourasse**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :   féminin  masculin

L'âge : .....17.....

La région où tu habites : .....

1- **Aimes-tu l'école ?** - oui  - non

2- **Aimes-tu les séances de français ?** - oui  - non

3- **Tu commets des erreurs en parlant le français ?**

- Oui	<input checked="" type="checkbox"/>
- Non	<input type="checkbox"/>
- Beaucoup	<input type="checkbox"/>
- De temps à autre	<input type="checkbox"/>
- Rarement	<input type="checkbox"/>

4- **A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?**

- oui  - non

**B- Si non, quelles sont tes difficultés?**

- La prononciation	<input type="checkbox"/>
- La liaison	<input checked="" type="checkbox"/>
- Le rythme	<input type="checkbox"/>
- L'élision	<input type="checkbox"/>
- L'intonation	<input type="checkbox"/>

5- **A- As-tu peur de communiquer en français ?** - oui  - non

**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves
- professeur
- Tes parents
- Autres.....

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	
- Le français	
- Les deux à la fois	X

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	X
- Demande à faire des dialogues en français	
- Présente des exercices précis de prononciation française	

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non
- Justifier ta réponse :  
.....

**9- Aimes-tu ton professeur de français ? -oui  -non**

- Justifier .....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire		
- Etudes coranique/primaires		X
- Etudes préparatoires	X	
- Etudes supérieures		

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ? - oui  - non**

12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maitrisent la langue française ?

- oui  - non

13-Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?

- oui  - non

14- A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

- oui  - non

B- Si oui, de quel type s'agit-il ?

- Internet	<input checked="" type="checkbox"/>
- Radio	<input type="checkbox"/>
- Télévision	<input type="checkbox"/>
- Music	<input type="checkbox"/>
- Presse écrite	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

15-Quelle image as-tu sur la France

- <i>Un pays de justice</i>	<input type="checkbox"/>
- <i>Un pays colonisateur</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
- <i>Un pays civilisé</i>	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

16-Le français pour toi est :

- Un moyen de communication	<input checked="" type="checkbox"/>
- Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>
- Une langue de savoir	<input type="checkbox"/>

**Merci de vouloir répondre**

**Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mouhamedbourasse**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :    féminin  masculin

L'âge : .....

La région où tu habites : *miliana* .....

1- Aimes-tu l'école ? - oui  - non

2- Aimes-tu les séances de français ? - oui  - non

3- Tu commets des erreurs en parlant le français ?

- Oui	<input checked="" type="checkbox"/>
- Non	<input type="checkbox"/>
- Beaucoup	<input type="checkbox"/>
- De temps à autre	<input type="checkbox"/>
- Rarement	<input type="checkbox"/>

4- A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?

- oui  - non

B- Si non, quelles sont tes difficultés?

- La prononciation	<input checked="" type="checkbox"/>
- La liaison	<input type="checkbox"/>
- Le rythme	<input type="checkbox"/>
- L'élision	<input type="checkbox"/>
- L'intonation	<input type="checkbox"/>

5- A- As-tu peur de communiquer en français ? - oui  - non

**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves
- professeur
- Tes parents
- Autres.....

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	
- Le français	
- Les deux à la fois	x

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	
- Demande à faire des dialogues en français	x
- Présente des exercices précis de prononciation française	

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non
- Justifier ta réponse :

.....

.....

**9- Aimes-tu ton professeur de français ? -oui  -non**

- Justifier .....
- .....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire		
- Etudes coranique/primaires		
- Etudes préparatoires	x	x
- Etudes supérieures		

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ? - oui  - non**



12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maitrisent la langue française ?

- oui  - non

13-Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?

- oui  - non

14- A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

- oui  - non

B- Si oui, de quel type s'agit-il ?

- Internet	<input checked="" type="checkbox"/>
- Radio	<input type="checkbox"/>
- Télévision	<input type="checkbox"/>
- Music	<input type="checkbox"/>
- Presse écrite	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

15-Quelle image as-tu sur la France

- <i>Un pays de justice</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
- <i>Un pays colonisateur</i>	<input type="checkbox"/>
- <i>Un pays civilisé</i>	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

16-Le français pour toi est :

- Un moyen de communication	<input checked="" type="checkbox"/>
- Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>
- Une langue de savoir	<input type="checkbox"/>

**Merci de vouloir répondre**

**Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mouhamedbourasse**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :   féminin  masculin

L'âge : .....

La région où tu habites : .....

- 1- Aimes-tu l'école ? - oui  - non
- 2- Aimes-tu les séances de français ? - oui  - non
- 3- Tu commets des erreurs en parlant le français ?

- Oui	
- Non	
- Beaucoup	
- De temps à autre	
- Rarement	<input checked="" type="checkbox"/>

4- A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?

- oui  - non

B- Si non, quelles sont tes difficultés?

- La prononciation	
- La liaison	<input checked="" type="checkbox"/>
- Le rythme	
- L'élision	
- L'intonation	

5- A- As-tu peur de communiquer en français ? - oui  - non

**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves
- professeur
- Tes parents
- Autres.....

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	<input type="checkbox"/>
- Le français	<input type="checkbox"/>
- Les deux à la fois	<input checked="" type="checkbox"/>

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	<input checked="" type="checkbox"/>
- Demande à faire des dialogues en français	<input type="checkbox"/>
- Présente des exercices précis de prononciation française	<input type="checkbox"/>

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non
- Justifier ta réponse :

**9- Aimes-tu ton professeur de français ? -oui  -non**

- Justifier .....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Etudes coranique/primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Etudes préparatoires	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ? - oui  - non**

12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maitrisent la langue française ?

- oui  - non

13-Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?

- oui  - non

14- A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

- oui  - non

B- Si oui, de quel type s'agit-il ?

- Internet	<input checked="" type="checkbox"/>
- Radio	<input type="checkbox"/>
- Télévision	<input type="checkbox"/>
- Music	<input type="checkbox"/>
- Presse écrite	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

15-Quelle image as-tu sur la France

- Un pays de justice	<input type="checkbox"/>
- Un pays colonisateur	<input checked="" type="checkbox"/>
- Un pays civilisé	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

16-Le français pour toi est :

- Un moyen de communication	<input type="checkbox"/>
- Une langue de prestige	<input checked="" type="checkbox"/>
- Une langue de savoir	<input type="checkbox"/>

**Merci de vouloir répondre**

**Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mouhamedbourasse**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :    féminin  masculin

L'âge :    .....16.....

La région où tu habites : .....

1- **Aimes-tu l'école ?** - oui  - non

2- **Aimes-tu les séances de français ?** - oui  - non

3- **Tu commets des erreurs en parlant le français ?**

- Oui	
- Non	
- Beaucoup	
- De temps à autre	<input checked="" type="checkbox"/>
- Rarement	

4- **A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?**

- oui  - non

**B- Si non, quelles sont tes difficultés?**

- La prononciation	
- La liaison	
- Le rythme	<input checked="" type="checkbox"/>
- L'élision	
- L'intonation	

5- **A- As-tu peur de communiquer en français ?** - oui  - non

**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves
- professeur
- Tes parents
- Autres.....

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	
- Le français	X
- Les deux à la fois	

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	X
- Demande à faire des dialogues en français	
- Présente des exercices précis de prononciation française	

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non

- Justifier ta réponse :

.....

**9- Aimes-tu ton professeur de français ? -oui  -non**

- Justifier *il est gentil*.....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire		
- Etudes coranique/primaires		
- Etudes préparatoires		X
- Etudes supérieures	X	

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ? - oui  - non**

12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maitrisent la langue française ?

- oui  - non

13-Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?

- oui  - non

14- A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

- oui  - non

B- Si oui, de quel type s'agit-il ?

- Internet	<input checked="" type="checkbox"/>
- Radio	<input type="checkbox"/>
- Télévision	<input type="checkbox"/>
- Music	<input type="checkbox"/>
- Presse écrite	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

15-Quelle image as-tu sur la France

- Un pays de justice	<input type="checkbox"/>
- Un pays colonisateur	<input type="checkbox"/>
- Un pays civilisé	<input checked="" type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

16-Le français pour toi est :

- Un moyen de communication	<input type="checkbox"/>
- Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>
- Une langue de savoir	<input checked="" type="checkbox"/>

**Merci de vouloir répondre**

**Questionnaire destiné aux élèves :**

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de la démotivation sur l'acquisition de l'oral dans une langue étrangère (français) à l'école secondaire dans une classe scientifique. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Lycée : **Mouhamedbourasse**

Classe : **2 AS scientifique**

Le sexe :    **féminin**  masculin

L'âge :    ..... **16** .....

La région où tu habites : .....

1- Aimes-tu l'école ? - oui  - non

2- Aimes-tu les séances de français ? - oui  - non

3- Tu commets des erreurs en parlant le français ?

- Oui	
- Non	
- Beaucoup	
- De temps à autre	
- Rarement	<input checked="" type="checkbox"/>

4- A- Tu comprends les expressions utilisées et les explications en français ?

- oui  - non

B- Si non, quelles sont tes difficultés ?

- La prononciation	<input checked="" type="checkbox"/>
- La liaison	
- Le rythme	
- L'élision	
- L'intonation	

5- A- As-tu peur de communiquer en français ? - oui  - non



**B- Si oui, devant qui ?**

- Les élèves
- professeur
- Tes parents
- Autres.....

**6- Quelle est la langue qu'utilise ton professeur en classe ?**

- L'arabe	
- Le français	
- Les deux à la fois	X

**7- Pour pratiquer la langue, le professeur :**

- Pose beaucoup de questions	
- Demande à faire des dialogues en français	X
- Présente des exercices précis de prononciation française	

**8- Les exercices proposés par le professeur pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?**

- Oui  - Non

**Justifier ta réponse :**

*Il ne sait pas expliquer,*

**9- Aimes-tu ton professeur de français ? -oui  -non**

- Justifier .....

**10- Quel est le niveau d'instruction de ton père et de ta mère ?**

	père	Mère
- Ne sait ni lire ni écrire		
- Etudes coranique/primaires		X
- Etudes préparatoires		
- Etudes supérieures	X	

**11- Regardes-tu des programmes télévisés en français ? - oui  - non**

12- Dans ton entourage familial et social y a t-ils ceux qui maitrisent la langue française ?

- oui  - non

13-Si oui, constituent-ils pour toi une source de motivation ?

- oui  - non

14- A- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

- oui  - non

B- Si oui, de quel type s'agit-il ?

- Internet	<input checked="" type="checkbox"/>
- Radio	<input type="checkbox"/>
- Télévision	<input type="checkbox"/>
- Music	<input type="checkbox"/>
- Presse écrite	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

15-Quelle image as-tu sur la France

- Un pays de justice	<input type="checkbox"/>
- Un pays colonisateur	<input checked="" type="checkbox"/>
- Un pays civilisé	<input type="checkbox"/>
- Autre	<input type="checkbox"/>

16-Le français pour toi est :

- Un moyen de communication	<input checked="" type="checkbox"/>
- Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>
- Une langue de savoir	<input type="checkbox"/>

**Merci de vouloir répondre**